

n° 490 - octobre 2000

Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion.

Journal

*L'AUVERGNE
fait sa rentrée*

BRASS BAND NORMANDIE :
c'est l'AMÉRIQUE !



Reference

Quand
l'histoire
rejoint la
modernité

"Référence 36"
(vernis Gold brillant),
"Référence 54"
(finition passivée):
rencontre de l'innovation
et du savoir-faire.

HENRI
SELMER
PARIS

l'éditorial



MAURICE ADAM

Le rapprochement souhaité entre les établissements dit «d'enseignement spécialisé» et les orchestres constitués en association loi 1901 est encore difficile. Malgré la tendance actuelle de volonté d'ouverture des uns et des autres, la partie est loin d'être gagnée.

Historiquement, les écoles ont été créées pour permettre aux musiciens de se perfectionner techniquement, dans le but d'«alimenter» les orchestres. L'objectif premier de leur apprentissage était donc bien la pratique collective. Actuellement, les enfants sont inscrits dans les écoles de musique pour apprendre à être des techniciens, mais sans jamais entendre parler d'orchestre ou de musique de chambre. C'est pour combler cette carence que le Ministère a imposé, il y a quelques années, aux écoles agréées, d'inclure dans leur cursus une pratique collective obligatoire. La plupart des directeurs ont donc créé des classes d'orchestre, des orchestres d'harmonie ou des orchestres symphoniques dans leur établissement, sans s'assurer si une structure déjà existante pouvait accueillir cette nouvelle obligation. On imagine aisément la concurrence «déloyale» pour tous les orchestres associatifs! Pourtant, considérer la pratique collective au sein de ces orchestres comme incluse dans le cursus des écoles aurait bien des avantages: les musiciens goûteraient à la vie effective d'un orchestre (avec son fon-

ctionnement, ses concerts, sa participation à des festivals ou des concours, ses musiciens d'horizon et d'âge différents, ses rendez-vous annuels, etc.), et découvrirait en même temps la vie associative avec ses contraintes et ses richesses. Ils auraient donc une vision de la pratique collective plus large que la simple participation à une «classe d'orchestre obligatoire». Et nul doute que le taux de musicien abandonnant leur instrument après leur passage en école de musique chuterait considérablement!

Des conventions commencent à être signées dans ce sens dans quelques villes. Mais c'est encore trop anecdotique et fragile. Un exemple récent de cette fragilité m'interpelle: à Annonay, dans l'Ardèche, l'ensemble harmonique, (à l'origine de l'école maintenant agréée), servait jusqu'à présent de pratique d'ensemble pour les élèves de l'école, ce qui a permis à cette formation de gravir petit à petit tous les échelons pour se retrouver classé en Honneur et donc parmi les meilleures formations de France. Le nouveau directeur de l'école en a décidé autrement, en créant maintenant

une classe d'orchestre harmonique 3^e cycle, hypothéquant ainsi l'avenir de l'orchestre et toutes les relations mises en place depuis des années... Dans quelle optique?

Il existe une organisation des orchestres, avec notamment une échelle de niveau bien établie. Les orchestres sont classés régulièrement dans différentes catégories par des jurys compétents lorsqu'ils participent à des concours. Pourquoi les orchestres justifiant ainsi d'un certain niveau ne seraient-ils pas considérés comme étant aptes à accueillir les élèves de l'école de musique ou du conservatoire pour leur pratique collective obligatoire? Cela me paraît relever d'un certain bon sens, que des histoires de pouvoirs et des querelles de clocher occultent trop souvent! J'attire tout particulièrement l'attention des élus et des collectivités sur les conséquences de cet état de fait.

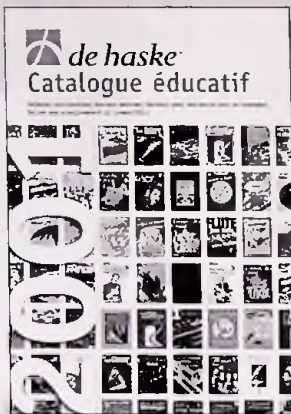


Catalogue CD 2001

Ce catalogue général regroupe tous les enregistrements d'Orchestre d'Harmonie, Fanfare et Brass Band édités par De Haske et Amstel Music en compact disc.

Catalogue éducatif 2001

- Méthodes instrumentales
- Ouvrages musicaux ludiques
- Partitions pour Instruments solos ou Ensembles
- Recueils avec accompagnement sur Compact Disc



Nouvelles œuvres pour Orchestre d'Harmonie, Fanfare et Brass Band 2000-2001

- Musique originale et transcriptions
- Musique légère
- Pages spéciales Musique pour l'Église

de haske france
 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69
 68180 Horbourg-Wihr
 Téléphone : 03 89 21 20 60
 Télécopie : 03 89 21 20 65
 E-mail : musique@dehaske.fr
 Internet : www.dehaske.com

DEMANDE (GRATITE) DE CATALOGUES, À RENVoyer À :

De Haske France, 12 A rue de Mulhouse, B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr

Nom :

Prénom :

Société / École de Musique :

Adresse :

Code Postal / Localité :

Directeur Professeur Musicien Instrument :

Autre catégorie (merci de préciser) :

Veillez me faire parvenir la documentation suivante :

- Catalogue éducatif 2001
- Catalogue CD 2001
- Nouvelles œuvres pour Orchestre d'Harmonie, Fanfare et Brass Band 2000-2001

F00-214



Maison d'Éditions Halter GmbH

Gablonzerstr. 24
 D - 76185 Karlsruhe
 Internet : <http://www.halter.de>

Tél. : 0049 / 721 56 39 54
 Fax : 0049 / 721 56 26 74
 e-mail : office@halter.de



Le spécialiste des partitions pour Orchestre d'Harmonie vous présente ses nouveautés.

WERNER BOCHMANN PORTRAIT

Medley

Arrangement : Roland Kreid

Contenu : Mit Musik geht alles besser -
 Heimat deine Sterne - Mir geht's gut -
 Die kleine Stadt will schlafen gehn -
 Wer ist hier jung

Niveau : Difficile

Prix : 566,80 Frs

THE IRISH PIPER

Irish Folksong Suite

Norbert Studnitzky

Contenu : Cliffs of Doonen - Belfast
 Hornpipe - Tourelay - The peeking
 Pup Walz - Country Dancing

Niveau : Difficile

Prix : 472,90 Frs

SINGIN' IN THE RAIN

Musique : Freed/Brown

Arrangement : Roland Kreid

Niveau : Moyen

Prix : 412,50 Frs

GILBERT O' SULLIVAN

Medley

Arrangement : Thorsten Reinau

Contenu : Get down - Claire - Matrimony
 Niveau : Moyen
 Prix : 566,80 Frs

BEI MIR BIST DU SCHÖN

(Means that you're Grand)

Musique : Cahn/Chaplin/Jacobs/Secunda

Arrangement : Roland Kreid

Niveau : Moyen

Prix : 375,60 Frs

JESUS BLEIBET MEINE FREUDE

Jésus, que ma joie demeure

de la Cantate N° 147

Johann Sebastian Bach

Arrangement : Norbert Studnitzky

Niveau : Difficile

Prix : 449,40

THE LION SLEEPS TONIGHT

Musique : Peretti/Creatore/Weiss

Arrangement : Harald Kolasch

Niveau : Moyen

Prix : 375,60 Frs

Günter Eberle et ses Musiciens

DIE KLEINE BIMMELBAHN

Polka

Musique : Mark Sven Heidt

Arrangement : Thorsten Reinau

Niveau : Moyen

Prix : 261,60 Frs

IN TREUE FEST

Marche

Musique : Karl Teike

Arrangement : Hans Kolditz

Niveau : Moyen

Prix : 174,40 Frs

Les enregistrements de ces titres se trouvent sur notre nouveau

CD „Mit Musik geht alles besser“

Prix : 83,90 Frs

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 8607, BPRNP, Paris Gare
du nord, 130; rue du Faubourg St
Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 124 000 F

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail : cmf@cmf-musique.org
e.mail : cmf_dif@club-internet.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski

Abonnement

Christinne Oliva Gil
Abonnement 1 an (6 n°)
France : 170 F
Étranger : 230 F
Prix au n° : 40 F

Publicité

Au support.
Tél. 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 20052

« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

- | | | |
|--|--|---|
| <p>1 Éditorial
par Maurice Adam</p> <p>4 Infos CMF</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Agenda du président ● Liste des morceaux du concours d'excellence ● Convention triennale CMF et Direction de la musique ● La CMF à la Réunion ● Concours EMCY; concours de composition CMF ; concours pour les harmonies en division honneur <p>7 Chorales et harmonie</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Un siècle en chansons</i> <p>7 Commémoration</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Hommage à A. Ameller <p>8 Europe</p> <ul style="list-style-type: none"> ● concours CISM : succès des harmonies françaises | <p>22 Le trac</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Vaincre le trac</i> avec Michel Ricquier <p>24 Les fiches de lecture
par Frédéric Robert</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Le Conservatoire de Paris, 1795-1995</i> ● <i>L'atelier intérieur du musicien</i> et <i>Le cas Nietzsche-Wagner</i> de M.Graf <p>28 Échos / Musique</p> <p>32 Disques</p> <ul style="list-style-type: none"> ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye <p>40 Répertoire</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Images du Havre</i> de Michel Chebrou <p>42 Concours</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les œuvres imposées pour orchestres et chœurs ● Les œuvres imposées pour la musique de chambre au concours d'excellence | <p>47 Bloc-notes</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Manifestations CMF <p>48 Petites annonces</p> <p>49 Pages régionales</p> |
|--|--|---|



9 Rentrée musicale

- En région Auvergne

13 Concert à Brest

14 Carnet de voyage

- Le Brass Band Normandie

17 Commissions

- programme des batteries fanfares
- programme en formation musicale



Agenda du Président

7 mai : Concours national pour Orchestres d'Harmonie, Belfort (90).

10 mai : Concours de Chant Choral scolaire, Mulhouse (68).

14 mai : Concours national pour Orchestres d'Harmonie, Genay (68).

18 mai : C.A. du Comité National de la Musique.

20 mai : Congrès de la Fédération Musicale de Rhône-Alpes, Meylan (38).

28 mai : A.G. de la Fédération Musicale de l'Ain, Périeu (01).

4 juin : Concours national pour Orchestres d'Harmonie, Thonon-les-Bains (74).

11 juin : Concours international, Bourbon-Lancy (71).

15 juin : C.A. de la CMF.

27 juin : Réunion de l'EMCY pour la préparation du Concours Européen des Jeunes Solistes.

2 juillet : «La montagne en été», création pour chœur et orchestre d'harmonie, Les Karellis (74).

5-7 juillet : Réunion avec la Sacem.

5-8 août : A.G. Le Réveil Sigeannais, Sigean (11).

7 septembre : Signature de la Convention Triennale d'Objectifs avec Sylvie Hubac, directrice de la Musique et de la Danse.

19 septembre : A.G. extraordinaire du Comité National de la Musique.

10 octobre : Réunion de bureau CMF. Rencontre avec M. Guelpa, président de la FNAPEC.

14-15 octobre : Concours National pour Chorales et Symphonies, Armentières (59).

compléments & précisions

CONCOURS D'EXCELLENCE INSTRUMENTAL

qui aura lieu le **dimanche 28 janvier 2001** à Paris
(et non plus dimanche 4 février).

Les morceaux imposés pour :

✓ **clarinette basse** :

SOLO DE CONCOURS DE HENRI RABAUD, Éd. LEDUC.

✓ **piccolo** :

CAPRICE OP. 174 POUR PICCOLO ET PIANO D'EUGÈNE DAMARÉ, Éd. BILLAUDOT (G4694B)
et

CONCERTO N°13 EN UT MAJEUR (p.78, 2e mvt. largo) D'ANTONIO VIVALDI, Éd. TRANSATLANTIQUES (TRF 543).

✓ **saxophone Mi♭**, une seule œuvre reste imposée :

CONCERTO LYRIQUE DE DÉSIRÉ DONDEYNE, Éd. ROBERT MARTIN

(ne pas tenir compte du second titre : *Sonate, 1^{er} et 2^e mouvements, de Spohr*).

☞ **Concernant la Musique Amplifiée :**

✓ **piano jazz** :

CARAVAN, avec accompagnement d'orchestre, structure libre (pp.82, 83) DE DUKE ELLIGTON/TIZOL, Éd. AEBERSOLD n°59

et

BLUE IN GREEN, piano solo, Piano Jazz (vol.3, p.36) DE MILES DAVIS, Éd. HIT DIFFUSION.

✓ **batterie jazz** :

CARAVAN, avec accompagnement d'orchestre, structure libre (pp.82, 83) DE DUKE ELLIGTON/TIZOL, Éd. AEBERSOLD n°59

et

LE TRAIN, dans la méthode batterie (vol.5, pp.83, 83) D'AGOSTINI DANTE, Éd. MUSICOM.

✓ **guitare électrique** :

CARAVAN, avec accompagnement d'orchestre, structure libre (pp.82, 83) DE DUKE ELLIGTON/TIZOL, Éd. AEBERSOLD n°59

et

EXPÉRIENCE BLUES, structure libre (pp.72, 73) DE PIERRE FANEN, Éd. MUSICOM.

✓ **basse électrique** :

CARAVAN, avec accompagnement d'orchestre, structure libre (pp.82, 83) DE DUKE ELLIGTON/TIZOL, Éd. AEBERSOLD n°59

et

DREAM LAND, basse solo avec coupure des lettres C et E (réf. CD Colombier/Pastorius-Kristalys Records 3052162) DANS BASSE MAGAZINE n°29 pp.48 à 52, Éd. MASTER PRESS (tél.: 01 46 03 15 51).

✓ **contrebasse jazz** :

CARAVAN, avec accompagnement d'orchestre, structure libre (pp.82, 83) DE DUKE ELLIGTON/TIZOL, Éd. AEBERSOLD n°59

et

SWEET GEORGIA BROWN, (AB) thème Arco, structure, tempo, impros libres, Éd. REAL BOOK OU AEBERSOLD n°70.

et aussi
lire page 6



Au 1^{er} plan : Ph. Fournier, M. Adam, S. Hubac, G. Scheid. Debout : A. Minot, P. Juré.

La CMF et le Ministère de la Culture une Convention triennale avec la Direction de la Musique

Chaque année, la CMF signe une convention avec la Direction de la Musique du Ministère de la Culture.

✓ Cette année, le ministère a souhaité élargir et formaliser les relations avec notre association en établissant :

✓ Un protocole de collaboration, indiquant les orientations de cette collaboration.

✓ Une convention d'objectifs triennale, définissant des programmes d'actions répondant aux orientations privilégiées de collaboration.

✓ Un avenant à cette convention qui sera revu chaque année.

En voici quelques extraits :

• Protocole de collaboration entre la DMDTS et la CMF

(...) *Considérant, outre leur complémentarité, la convergence de certaines de ces orientations,*

Le Ministère de la culture et de la communication représenté par Sylvie Hubac, Directrice de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles d'une part,

La Confédération Musicale de France représentée par son président Maurice Adam d'autre part,

Conviennent de privilégier ensemble pour les années à venir le développement qualitatif autant que quantitatif des pratiques musicales, instrumentales et vocales, dans leurs diversités.

Ils collaboreront dans ce sens sur :

a/ la formation des praticiens et de leur encadrement ;

b/ le développement des rencontres et des échanges entre professionnels et amateurs, notamment dans un engagement conjoint sur des projets artistiques structurants ;

c/ la diversification des répertoires, en rapport avec celle des pratiques culturelles d'aujourd'hui, ainsi qu'avec la création sous toutes ses formes ;

d/ une meilleure diffusion de l'in-

formation en direction des amateurs ;

e/ la mise à disposition de ressources documentaires adaptées aux besoins ;

Pour ce faire :

- ils mettront en commun leurs analyses des situations et des besoins, et la recherches de réponses adéquates aux demandes nouvelles ;

- ils privilégieront toutes les actions partenariales menées aux différents niveaux de territoire entre les institutions et le monde associatif. (...)

Le Ministère de la culture et de la communication incitera les services déconcentrés à concrétiser des collaborations au niveau régional sous une forme contractuelle ;

La Confédération Musicale de France, de son côté, mettra tout en œuvre pour faciliter les rapprochements des différentes associations musicales entre elles et avec les structures culturelles de formation et de diffusion en région.

• Conventions d'objectifs

La DMDTS et la CMF conviennent de collaborer dans les trois années à venir sur les axes d'actions suivants :

Titre I: Objectifs et axes d'actions :

Voici les titres des différents articles traités :

1 – La formation des musiciens amateurs et de leur encadrement

2 – L'information et la documentation

3 – La diversification des répertoires

4 – L'incitation à des projets de formation et de diffusion de haut niveau

5 – La structuration et le développement des sociétés musicales

Les titres II et III concernent des questions plus administratives entre la CMF et la DMDTS (bilans à fournir par la C.M.F. date de signature de l'avenant, obligations comptables, etc.)

• Avenant pour l'année 2000

Dans cet avenant, les grands axes de la politique de la CMF pour l'année 2000 ont été pris en compte :

✗ Intensifier la politique de formation des directeurs de sociétés musicales et chorales, très importante pour l'avenir qualitatif et quantitatif de la pratique amateur :

- Depuis plusieurs années, nous mettons plus particulièrement l'accent sur les formations envers les directeurs de sociétés de niveau modeste et les futurs directeurs.

- Continuer à apporter un soutien technique et matériel aux fédérations qui participent à la formation des chefs qui préparent: le Certificat régional du 1^{er} degré du DADSM (créé en 1996), le DADSM (Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales) et le Diplôme d'Etat à la direction des ensembles à vent. Développer ces stages de formation et les étendre à toutes les régions.

- Développer également la formation des chefs de chœur : La CMF et sa commission Chorale organisent chaque année un stage de Pédagogie de direction de chœur. L'objectif principal de ce stage est de former des chefs «expérimentés» pour qu'ils puissent ensuite répondre aux besoins de formation des chefs de chœur de leur fédération musicale régionale, et ainsi de créer un réseau. Le stage 2000 est organisé du 3 au 6 juillet aux Karellis (Savoie).

- Développer la formation des chefs de batteries-fanfars en créant un DADSM et un certificat régional spécifiques aux batteries-fanfars.

✗ Intensifier les actions envers le chant choral :

- La CMF finalise et édite en 2000 le Cahier pédagogique sur «Le répertoire du chœur mixte amateur», qu'elle a élaboré. Il s'adresse à tous les chefs de chœur et les choristes de haut niveau pour les aider à faire progresser leur chorale en leur donnant des outils.

- La CMF a organisé un concours de composition pour Chœur mixte accompagné. La création du 1er prix a lieu le 2 juillet 2000 aux Karellis (Savoie) avec des choristes et musiciens savoyards, les stagiaires et les formateurs du stage de direction.

- Par ailleurs, la commission «chant choral» continue son travail sur le répertoire. Elle inclut notamment les morceaux accompagnés dans les listes de morceaux pour les concours, afin d'élargir le répertoire des chorales.

✕ Poursuivre son action de réflexion sur l'avenir de l'enseignement et de la pratique amateur :

notamment par l'organisation d'un colloque rassemblant différentes personnalités musicales et des représentants des différentes structures musicales (responsables associatifs, musiciens professionnels et amateurs, directeurs d'école de musique, représentant du Ministère de la Culture et du Ministère de la Jeunesse et des Sports, etc.), sur le thème «La pratique collective dans le monde musical en France: quelle configuration pour le 3e millénaire». Ce colloque est animé par Frédéric Lodéon, chef d'orchestre et producteur à Radio France. Il a lieu au CNSM de Paris, dans le cadre du congrès de la CMF et en partenariat avec le Salon de la Musique, le vendredi 28 avril 2000.

✕ Poursuivre les actions en faveur de la promotion de la pratique des amateurs, en se rapprochant des élus, en participant activement au Salon de la Musique, en organisant des auditions dans le cadre de son congrès...

Intensification de la communication interne et externe, avec la création d'une affiche de présentation de la CMF et l'embauche d'un agent de développement associatif.

✕ La CMF poursuivra également ses actions habituelles : commissions spécialisées pour tous les instruments et tous les types d'orchestres et chorales, concours d'excellence soliste et de musique de chambre, concours du DADSM, dotation en instruments, actions en faveur de l'enseignement, du répertoire, concours de sociétés musicales, de composition, promotion de la musique amateur en général, information des associations. (...)

Concours international de l'EMCY pour cor et trombone

(Concours européen pour la Jeunesse)

Chaque année, cette association européenne, à laquelle adhère la CMF, organise un concours européen de très haut niveau auquel participent des représentants de chaque pays membre. La CMF choisit ses représentants parmi les lauréats de son concours d'excellence.

En 2001, elle organisera ce concours à Aix-les-Bains, pour le cor et le trombone. Les conditions pour représenter la France au concours européen : avoir moins de 19 ans ou moins de 23 ans (deux catégories) en octobre 2001, et obtenir un premier prix à l'unanimité au concours d'excellence. **Le concours d'excellence 2001 servira de sélection pour les candidats français.**



La CMF représentée à La Réunion !

Une nouvelle fédération musicale vient d'être créée sur l'Île de la Réunion, dans l'Océan Indien. Elle constituera la 24^e fédération régionale de la CMF. Marcel Sellier, son président, nous présentera sa fédération et ses adhérents plus en détail dans un prochain numéro.

CONCOURS D'EXCELLENCE 2001

changement de date : dimanche 28 janvier

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le concours 2001 se déroulera le dimanche 28 janvier 2001. Comme les années précédentes, la partie orale des épreuves de formation musicale pourra être passée la veille, le samedi 27 janvier dans l'après-midi.

✓ Rappel :

Les candidats doivent être titulaire du D.F.E. ou d'un diplôme équivalent.

Les candidats peuvent se présenter soit en formation musicale, soit en instrument, soit dans les deux disciplines. Le Prix d'excellence s'obtient avec un Premier prix dans chacune des deux disciplines.

Les candidats doivent interpréter :

- un morceau imposé, paru dans le numéro d'août ;
- un trait d'orchestre, envoyé individuellement au candidat 15 jours avant le concours ;
- une lecture à vue.

Les inscriptions se font par l'intermédiaire des fédérations régionales.

Date limite d'inscription : 15 décembre 2000.

Concours de composition pour orchestre d'harmonie (2^e et 3^e divisions)

Ce concours est organisé par la C.M.F. La date limite de dépôt des œuvres est fixée au 15/12/2000. C.M.F, 103 bd. de Magenta 75010 Paris. Tél.: 01 48 78 39 42.

Concours d'orchestre pour les harmonies en Division Honneur

Un concours réservé aux orchestres d'honneur sera organisé par l'harmonie chablaisienne à Thonon-Les-Bains, en 2002.

chorales en harmonie

Un siècle en chansons

Encourager des rapprochements entre les chorales et les orchestres d'harmonie autour d'une œuvre accessible et dynamique, telle est l'idée qui a permis la naissance de *Un Siècle en Chansons*.

Ce projet à l'initiative de la Fédération musicale de Franche-Comté a donné lieu à un travail d'arrangement et de recherche artistique confié à M.M. Daniel Zemp et Gaëtan De Courrèges.

Cette œuvre pour chœur mixte et orchestre d'harmonie de niveau 2^e/1^e division est inspirée des chansons populaires* qui ont marqué le 20^e siècle. Cette œuvre pourra constituer la pièce centrale de bien des concerts.

Gageons qu'*Un Siècle en Chansons* rencontrera un franc succès et permettra de resserrer les liens entre les chorales et les orchestres d'harmonie à l'aube du 21^e siècle.

* *Voici la sélection par thèmes des chansons. La totalité de la pièce ne dépassera pas 30 minutes.*

Ouverture

(JE CHANTE, SI ON CHANTAIT, LA CHANSONNETTE, CHANTE COMME SI..., LES COMEDIENS) ;

Rétro

(MARINELLA, AVEC L'AMI BIDASSE, LA PETITE, TONKINOISE, LE PETIT VIN BLANC) ;

Voyage, nature

(LA MONTAGNE, A PARIS, LES FEUILLES MORTES, SANTIAGO, LE PLAT PAYS) ;

L'enfance

(CEGILE, LE LOUP, LA BICHE ..., LES JOLIES COLONIES..., PRENDRE UN ENFANT) ;

L'adolescence, l'amour, la vie

(LES COPAINS D'ABORD, POUR UN FLIRT, VOUS PERMETTEZ..., VIVRE, ELISA, HYMNE A L'AMOUR, QUE JE T'AIME, LES UNS CONTRE LES AUTRES, CHANTE).

Matériel complet disponible à la CMF.

commémoration



À l'occasion du 10^e anniversaire de la mort d'André Ameller

1912 - 1990

important : il s'agissait du moment fort dans l'importante programmation de l'Association. Certaines de ces œuvres ont été interprétées par des musiciens qui les avaient déjà données dans le cadre de concerts parisiens ; d'autres l'ont été pour la première fois. En voici le programme : *Toccata et Christe* interprétées par Jacques Pichard sur le grand orgue de la chapelle. *Uranie* pour flûte et piano. *Deux mélodies* sur des poèmes d'Anna de Noailles. *Suite pour la guitare*. *Promenade en Bourgogne* pour clarinette et piano. *Jeux de table* pour saxophone alto et piano. *Adagio* pour violon et piano. Par ailleurs, à l'occasion du concert de la Sainte-Cécile, une œuvre du compositeur sera programmée.

La CMF s'associe au souvenir de cet anniversaire.

□ Jean-Pierre Vittot envisage dans le cadre de la Guilde des carillonneurs de France d'éditer les œuvres pour carillon écrites par André Ameller ce qui n'a jamais été fait.

□ Jacqueline Ameller a décidé de faire don des œuvres originales de son mari à la Bibliothèque Nationale de France. Catherine Massip, directeur du département de la musique à la BNF, pense que l'œuvre d'André Ameller aura tout à fait sa place au sein des collections de son département ce qui pourra contribuer à sa pérennisation.

Nouvelle adresse du site internet :
<http://perso.libertysurf.fr/ameller>

L'Association pour la musique d'André Ameller a tenu son assemblée le 1^{er} juillet dernier.

L'année 2000 est celle du souvenir puisque voilà dix ans, le compositeur qui a été président de la CMF de 1976 à 1983, nous quittait. Un concert est venu célébrer ce dixième anniversaire.

La rencontre avec Jacques Pichard, organiste titulaire et responsable de l'animation musicale de l'Association des Amis de la Chapelle Saint-Louis-de-la-Salpêtrière, dont le président est le professeur Hugues Monod, aura permis de donner ce concert dans cette chapelle, le 24 septembre dernier.

Le choix des œuvres réalisé, l'organisation du concert a fait l'objet d'un travail

Discographie récente

- Juillet 1999 : *La Lance de Fingal* (double CD).
- Janvier 2000 : *Les abeilles* pour clarinette, basson et piano. *Introduction et choral* pour 4 contrebasses. *Trompette française*. *Croquignoles* 1^{er} et 2^e suites. *Aubade pour la Saint Jean d'Eté* (1 CD).

Europe
Concours CISM
à Schladming
(Autriche)

Succès français des Orchestres d'Harmonie d'Épéhy, de Nevers et de Tonnerre

Ce 14 juillet 2000, à l'heure même où les privilégiés de la République goûtaient aux petits fours élyséens, un fleuron de la pratique amateur naissait dans le décor idyllique d'une vallée alpestre.

La Confédération Internationale des Sociétés Musicales organisait, en effet, les 14 et 15 juillet son concours international bisannuel à Schladming et dans le cadre du Mideurope. Rappelons qu'en 1998 c'est Maurice Adam et son équipe locale - ô combien efficace - qui assurèrent remarquablement l'organisation de cette manifestation prestigieuse à Aix-les-Bains.

14 orchestres à vent - dont 3 français - de 8 pays se présentaient cette année devant un jury de 5 experts (autrichiens, belge, français, italien et tchèque).

Un mot tout d'abord sur le déroulement du concours :

- 2 catégories : la plus haute dite "Honneur" (Höchststufe) et "Excellence" (Oberstufe) correspondant plus ou moins à nos divisions du même nom.

- 1 morceau imposé (compositeur du pays où le concours a lieu).

- 1 morceau au choix (compositeur compatriote de la formation candidate).

Le jury, individuellement, donne ses notes dans les 5 minutes suivant l'exécution, au vu et au su de l'auditoire (...comme pour le patinage artistique !), excellent pour l'ambiance, pour la participation du public, mais risqué pour le donneur de mauvaises notes !

Véritablement concours, et non examen de passage, le palmarès donnera tout simplement le classement par nombre de points obtenus. Simple, efficace et stimulant.

C'est ainsi que l'Europe musicale a pu découvrir l'existence d'un village français de la Somme (quelques 1000 habitants et inconnus de mon Petit Larousse !) car la "société musicale" d'Épéhy, c'est le nom du village en question, a tout bonnement rafé la première place dans la catégorie "Excellence".

Ce n'est ni un conte, ni un songe, pas plus qu'un miracle mais bien le résultat du



Régis Caze, Gilles Czwartkowski et Alin Delmotte

travail opiniâtre d'un homme et d'une équipe qui ont mené cette société musicale d'Épéhy au 1er rang européen avec 92,33 points sur 100, laissant, de plus, le suivant, italien, à 88,17 points.

Hommage donc à Régis Caze, puisqu'il est temps de le nommer, qui a créé en son temps un petit ensemble à vent devenu en quelques années, par sa persévérance et son savoir-faire, un modèle d'harmonie.

Responsabilité intelligente de surcroît : ne partage-t-il pas la direction musicale avec un jeune chef - que celui-ci me pardonne, mais répondant au nom imprononçable de Czwartkowski... au passage bravo l'intégration ! - qui a fait merveille dans *Apropos Strauss* la pièce d'Eugen Brixel imposée qui, comme son nom l'indique, exige une certaine légèreté et une interprétation peu commode à traduire par une harmonie alors que R. Caze assurait avec rigueur et musicalité l'exécution de *Or et Lumière* de notre compatriote Ida Grokowsky.

Il convient d'associer à ce succès les soutiens financiers sans lesquels ce long voyage eut été impensable et, enfin, Michel Brisse, Président de la Fédération de la Somme, qui vécut ces moments intenses avec les angoisses du jeune papa attendant son premier bébé !

Le succès d'Épéhy ne doit pas cependant occulter la participation plus qu'honorable des deux autres formations françaises en compétition : les Orchestres d'Harmonie de Nevers et de Tonnerre. Il est bon de souligner à ce propos que seule la Confédération Musicale de France a envoyé trois orchestres ; même l'Autriche, là où se déroulait la manifestation, n'a présenté que deux groupes.

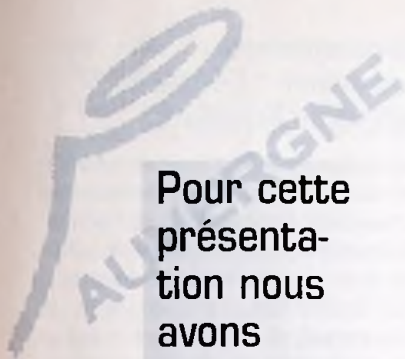
Dans cette forme de concours, il serait quasiment impossible d'attribuer trois premiers prix mais il est réconfortant, pour un français, d'entendre, à l'étranger, d'excellentes interprétations de nos œuvres, ce qui fut le cas à Schladming pour la *Symphonie de Paris* de Serge Lancelotti (par l'Orchestre de la Ville de Nevers) et de *Listening to Paris* de Mickey Nicolas par l'Harmonie Municipale de Tonnerre.

Loin de démeriter, nos représentants se montrèrent de remarquables ambassadeurs de notre activité musicale.

A. D.

Rectificatif

- L'Harmonie de Tonnerre a obtenu
- la mention «Excellence» et non
- «Très Bien» comme annoncé dans
- notre précédent numéro J-CMF
- n°489-août.



Pour cette présentation nous avons choisi non pas de faire un bilan de l'ensemble des activités régionales, mais un tour d'horizon en quelques étapes riches d'expériences.

La rentrée musicale en Auvergne

X Vive la musique...

Brioude en fête !

Grand événement musical pour le week-end de Pentecôte 2000 à Brioude : le Festival-Concours national organisé par

1000 musiciens venues de plusieurs régions de France, mais principalement d'Auvergne.

Tous les niveaux sont représentés (sauf Honneur), des plus modestes aux plus élevés, mais avec le même désir de faire partager et vivre la musique.

Durant trois jours, Brioude a vibré au son de la musique populaire. Le Festival-Concours allie avec ces deux mots, festivité, convivialité, mais aussi travail. Les festivités ont commencé le samedi après-midi par des apéritifs concerts dans les différents quartiers de

L'Harmonie des Enfants de Brioude



l'Harmonie des Enfants de Brioude. Le long travail d'organisation et de préparation a vu son aboutissement avec la participation de 15 sociétés musicales, environ

Brioude, animés par les sociétés affiliées à l'Union départementale des Sociétés musicales de la Haute-Loire (secteur Brioude), qui ont pratiquement toutes répondu favorablement pour assurer l'animation du festival. Ces aubades ont été quelque peu perturbées et écoutées par la pluie.

Pour rehausser ce week-end musical, Brioude et son Harmonie ont eu le grand honneur et le privilège d'accueillir une des plus prestigieuses formations musicales des Armées «La Musique des Équipages de la Flotte de Brest».

Sous la baguette magistrale de leur directeur, Claude Kesmaecker, les musiciens talentueux vont enchanter le public en présentant deux concerts de gala le samedi et dimanche soir avec deux programmes différents, très éclectiques. Le public a pu savourer, entre autre, une pièce de R. Boutry, ancien chef de l'orchestre de la Garde Républicaine *Ikiru Yorokabi*, l'ouverture d'*Egmont* de Beethoven, *Roméo et Juliette* de Tchaïkovsky, etc... Pour clore le dernier concert, *Chants de Marins* de Claude Kesmaecker avec le ténor C. Criado ont transporté l'assistance sur les ports du

X Panorama régional

La Fédération musicale d'Auvergne composée des départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire, du Puy de Dôme dénombre 173 sociétés, dont 9 sociétés avec 2 types de formation.

L'activité musicale anime 73 harmonies, 29 batteries fanfares, 17 fanfares, 1 big band, 11 et 1 CE chœurs mixtes, 27 écoles de musique, 5 harmonies écoles, 1 orchestre symphonique, 9 orchestres d'accordéons, 1 musique de chambre, 1 ensemble de musique traditionnelle et folklorique, 5 ensembles divers, 1 ensemble de cuivre.

Les représentants fédéraux :

- **Bernard Aury**, Président de la Fédération de l'Auvergne ; Tél. : 04 7174 90 82.
- **Casimir Boudon**, Président UDSM 43 et vice président de la FMA, secrétaire Brioude.
- **Didier Lalande**, Président UDSM 15 et vice président de la FMA.
- **Jean-Marc Maurin**, Président UDSM 43 et vice président de la FMA, secrétaire Le Puy-Yssingaux.
- **Lionel Perez**, Président UDSM 03 et vice président de la FMA.
- **Jacques Sturm**, vice président - Puy de Dôme.

monde entier. Le public venu nombreux a su apprécier la qualité des deux concerts et remercier les musiciens par de vibrantes ovations et de nombreux bis.

Le Concours s'est déroulé la matinée du dimanche. Quatre jurys réunissant de très hautes personnalités musicales, ont jugé les sociétés.

L'Auvergne est bien représentée avec les sociétés de l'Allier : Commentry ; du Cantal : Aurillac (harmonie et batterie-fanfane), Saint-Flour ; de la Haute-Loire : Le Puy, Le Monastier-sur-Gazeille, Yssingeaux ; du Puy-de-Dôme : Issoire, La Bourboule, Maringues, Vertaizon. Venant de plus loin, de l'Ardèche : L'Harmonie de Tournon-sur-Rhône ; de Haute-Savoie : l'harmonie des Vairons de Fillinges ; du Loiret : Vitry-aux-Loges ; de la Loire : Saint-Bonnet-les-Oules.

Après la présentation des morceaux imposés, chaque société a pu bénéficier des remarques et conseils de son jury respectif. L'un des souhaits exprimé par le directeur de L'Harmonie de Brioude, Bernard Aury également président de la Fédération musicale d'Auvergne, serait que chaque année soit organisé en Auvergne un concours pour permettre aux sociétés de cette région de pouvoir concourir sans avoir de longs déplacements et donc à moindre frais.

Cette matinée de labeur achevée, laisse place à la détente et à la musique populaire. De nombreuses aubades sont prévues, mais hélas perturbées par la pluie, avant le repas pris en commun où 800 repas furent servis. À 14h30 la pluie semblant vouloir se calmer, les quinze sociétés se rassemblent comme prévu au Parc des Sports. Mais seules quelques sociétés peuvent offrir aux spectateurs leurs prestations, car c'est à nouveau le déluge. Finalement le spectacle est annulé et l'annonce des résultats du concours avancée.

Au fur et à mesure de la proclamation des résultats, un mouvement se produit : nombre de spectateurs se retrouvent sur la pelouse détrempée, blottis sous les parapluies multicolores, les musiciens et leurs instruments à l'abri dans les tribunes. Tous vibrent à l'annonce des résultats. C'est la joie, le délire pour la plupart... mais aussi la déception pour certains. C'est dans une ambiance extraordinaire que sous la direction de Bernard Aury, les sociétés réunies interprètent le morceau d'ensemble *Techno Fanfare* commandé à Jean-Claude Amiot, directeur du C.N.R. de Clermont-Ferrand, financé par la DRAC-Auvergne. Le

public enthousiasmé ovationne tous ces musiciens qui malgré les aléas de la météo lui ont fait partager d'intenses moments d'émotion musicale.

Le lundi de Pentecôte, sous un ciel effrontément bleu azur, l'Harmonie de Paulhaguet et la chorale Renaissance «Camérata Brivatensis» clôturaient ce festival en offrant quelques morceaux de leur répertoire.

Noëlle Thiveyrat,
musicienne de l'Harmonie
des Enfants de Brioude

X Vous avez dit enseignement ...

L'École nationale de musique et de danse d'Aurillac

Pour sa rentrée 2000/2001, l'ENMD, entourée de 30 professeurs, maintient le défi d'un enseignement de qualité et de diffusion la plus large.

Favorisant dans son projet pédagogique le développement de l'enseignement musical en milieu scolaire, elle intervient dès la maternelle et les classes du primaire. Patrice Couineau, son directeur, souligne que trois enseignants peuvent intervenir dans toutes les écoles de la ville en fonction des projets de ces dernières : chant choral, découverte des instruments, danses, etc... Par ailleurs, l'ENMD depuis deux ans propose de sortir de ses murs en invitant d'autres formations musicales ; un programme de concerts et de conférence, durant ce dernier trimestre, sera consacré à la musique du XX^e siècle.

Après avoir donné le *Requiem de Fauré*, en septembre à l'église Saint-Genest de Clermont-Ferrand, l'École de musique travaillera, dès le printemps pro-

chain, sur le *Roi Arthur* de Purcell. Ce projet se fera en collaboration avec une classe de A3 théâtre, d'un lycée de la ville. Enfin l'ENMD, outre son centre de documentation ouvert à tous, a également vocation départementale de diffusion de concerts aussi bien que celle de la formation.

Une communauté de commune : L'école de musique du Brivadois

Depuis janvier 2000, l'école de musique du Brivadois est intégrée à la communauté de communes du Brivadois. Elle permet aux habitants des quinze communes adhérentes de bénéficier d'un tarif unique,

Forte de 200 élèves, d'un directeur, de 16 enseignants, d'un secrétaire à temps complet, cette structure propose les disciplines suivantes : la formation musicale pour tous les niveaux des trois cycles CMF et la préparation au diplôme d'Excellence et trois niveaux spécifiques pour les adultes ; l'enseignement des instruments : flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, tuba, trombone à coulisse, batterie, percussions, guitare (classique, accompagnement, électrique...), accordéon, piano, violon, hautbois, trompe de chasse ; la musique d'ensemble ; une chanterie (pour les cinq à neuf ans) ; une chorale (pour les dix à seize ans) ; un orchestre (tout instrument) ; deux ensembles d'accordéons ; l'éveil musical ; un jardin musical pour les cinq ans et un autre pour les six ans.

En collaboration avec la maison de la petite enfance, une activité "bébé musique" a été mise en place pour les enfants à partir de dix mois.

Depuis l'an dernier, une nouvelle activité a vu le jour en relation avec l'hôpital du jour de Brioude, initiation musicale pour les jeunes enfants handicapés.

L'école de musique du Brivadois travaille en étroite collaboration avec les chorales locales, l'Harmonie des Enfants de Brioude, l'Accordéon Club pour qui elle forme les futurs adhérents,

Au printemps, du 17 au 31 mars 2001, elle organisera sa quinzaine musicale «Les Musicales du Brivadois», pendant laquelle



Chanterie et jardin musical de l'école de musique du Brivadois

elle produira trois concerts d'élèves et organisera quatre concerts avec des musiciens invités. Pendant cette quinzaine, l'ensemble des enseignants interviendront dans le milieu scolaire de toute la communauté de communes du Brivadois.

C'est au total près de 1 500 élèves scolarisés en maternelle et primaire qui bénéficient d'animations musicales, concerts...

Cette structure est la deuxième du département de la Haute-Loire, tant par les effectifs accueillis que par les disciplines proposées, derrière l'école nationale du Puy-en-Velay. Son personnel est qualifié (DEM, DE).

Le statut juridique de cette école compte tenu de l'intégration à la communauté de communes du Brivadois évolue vers une association loi 1901 qui sera composée d'élus de la communauté de communes du Brivadois, de membres cooptés, de parents d'élèves et de responsables d'associations musicales satellites à l'école. Le personnel est rémunéré selon la convention collective prévue pour l'enseignement musical.

l'école associative de Saint-Germain-des-Fossés

L'Indépendante de Saint-Germain-des-Fossés fonctionne sans interruption depuis 1885. Elle a organisé ces dernières décennies d'importants festivals à l'occasion de ses 90^e, 100^e et 110^e anniversaires avec la participation de prestigieuses phalanges : Le Corps d'Élite de Genève, Les Cadets de Genève, l'Orchestre d'harmonie de Vichy.

Forte de 70 musiciens constants, elle constitue une des sociétés musicales la plus importante du département avec son grand effectif. Affiliée à la CMF et à l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français, elle est dirigée depuis 42 ans par Gaston Bourasset, mais celui-ci a annoncé sa retraite pour la fin de l'année. L'école de musique de l'Indépendante créée par Gaston Bourasset lors de la cessation de ses activités professionnelles vit sa 12^e année. Son objectif majeur est de former des musiciens pour l'Indépendante afin de pérenniser l'avenir de la société. Elle a présenté cette année aux examens fédéraux, 61 élèves en formation musicale et 59 aux examens instrumentaux : 51 au centre de Saint-Germain, 7 aux épreuves départementales de Vichy et 1 aux épreuves régionales à Clermont-Ferrand.

12 professeurs, - dont 4 bénéficient de l'agrément départemental, les 8 autres bénévoles de la société - assurent les disciplines suivantes : clarinette, flûte, trompet-

te, tuba, trombone, batterie-percussion, tambour, clairon. L'orchestre de l'école permet aux jeunes musiciens de se familiariser, dès leur 3^e année d'instrument, avec la pratique collective de la musique.

Installée dans les locaux mis à disposition par la ville de Saint-Germain, elle bénéficie d'une subvention municipale et des subventions du Conseil Général au titre de l'enseignement de la musique et du renouvellement du parc instrumental.

La structure associative de l'école reste relativement modeste. Elle permet d'assurer les bases de la formation musicale et de l'instrument mais, les élèves qui désirent se perfectionner ou continuer leurs études musicales s'orientent tout naturellement vers les écoles plus importantes de Vichy et Cusset.

L'Union musicale Les Ancizes - Saint-Georges



L'orchestre d'harmonie et la chorale d'Ancizes

Située à 35 kms au nord-ouest de Clermont-Ferrand, dans la région rurale des Combrailles, au cœur des volcans d'Auvergne, sur les communes des Ancizes-Comps et de Saint-Georges-de-Mons qui forment une agglomération de 4000 habitants, l'Union Musicale, association créée en 1937, rassemble environ 200 personnes à travers ses différentes activités : école de musique, orchestre d'harmonie, chorale, trio de jazz.

L'école de musique, avec un rayon d'action de 20 kms alentours, accueille 110 élèves dès l'âge de 5 ans. Les disciplines enseignées (éveil musical, FM, flûte traversière, clarinette, saxophone, cor d'harmonie, trompette, trombone, tuba, piano, batterie) s'appuient sur le programme pédagogique de la CMF, permettant ainsi aux élèves de suivre le cursus jusqu'aux examens régionaux et Excellence. Cela leur permet également d'accéder aux

divers stages (d'orchestre ou d'instruments) proposés par l'UDSM 63 et la FMA. Des activités de pratique collective sont dispensées au sein de l'école tel que la classe d'orchestre junior, quintette à vent et ponctuellement des échanges inter-classes. Les professeurs, dont la moitié est issue de l'U.M., ont des degrés de qualification divers, diplômes CME, de C.N.R., D.E.. La plupart est toujours en formation et suit régulièrement des stages de pédagogie.

L'orchestre d'harmonie, classé en division supérieure depuis le 27 juin 1999 à Sanvignes-les-Mines, est composé de 65 musiciens dont la moyenne d'âge est de 22 ans. Son répertoire est très éclectique, avec un penchant avoué pour la musique traditionnelle internationale, cherchant en priorité les œuvres originales pour orchestre d'harmonie. Sa mission sur le plan local est d'assurer les cérémonies officielles, des concerts en salle, des animations de fêtes patro-

nales, en collaboration avec les communes et associations du canton. L'orchestre participe également à des échanges avec d'autres sociétés de la région Auvergne dans le cadre de festivals ou de concerts organisés. La musique n'ayant pas de frontière, l'orchestre est un formidable ambassadeur de nos

communes auprès de nos deux orchestres bavarois, lors d'échanges réguliers organisés par le comité de jumelage. Nous fonctionnons également par projets ponctuels en accueillant des musiciens professionnels, en participant à des concerts avec des chorales, etc...

La chorale, créée plus récemment (1991), regroupe 35 chanteurs hommes et femmes, elle propose un répertoire varié qu'elle produit lors de concerts seule, ou regroupée avec d'autres chorales locales, mais également accompagnée par l'orchestre d'harmonie.

La dernière née des formations issues de l'U.M. est le «Trio à Fables» (piano, batterie, saxo) qui s'illustre dans un style purement jazz et dont la prestation la plus remarquée de l'année 2000 a été sa participation pour la première fois au concours d'excellence de la CMF, dans la discipline «jazz».

L'association, présente depuis 63 ans sur le secteur rural des Combrailles, par son souci de qualité, a su fédérer aux fils des décennies les personnes désireuses de pratiquer la musique. Elle a su évoluer, s'appuyant sur son passé, s'ouvrant sur l'avenir annonçant des jours prometteurs, à l'instar des ses jeunes élèves qui viennent de former un groupe de rock, prouvant ainsi le dynamisme et la volonté d'innover encore et toujours...

Vous pourrez en savoir plus en visitant le site Internet : www.unionmusicale.fr.st

X Des projets plein la tête...

L'Allier en activité

L'union départementale des sociétés musicales de l'Allier est constituée de 50 associations, soit un effectif de 1 800 musiciens. L'union travaille en étroite collaboration avec le Conseil Général de l'Allier dont elle reçoit des aides financières pour la mise en place de ses stages. Les associations musicales bénéficient quant à elles de subventions pour l'achat d'instruments; pour l'enseignement musical en milieu rural; de fonctionnement.

Pour l'année 2000 - 2001, de nombreux stages ont été organisés. Ils entrent dans le programme culturel défini par le Conseil général et l'UDSMA, en soutien logistique et financier aux sociétés musicales. Sont mis en place : un stage d'initiation à la direction d'orchestre d'harmonie en collaboration; un stage de pédagogie de formation musicale et instrumentale au sein des écoles nationales de musique du département pour l'encadrement des écoles associatives.

Des stages en direction des jeunes musiciens seront organisés en février 2001 : stage de perfectionnement instrumental et d'initiation à l'orchestre; Pendant les vacances de Toussaint 2001 aura lieu le stage de l'orchestre d'harmonie départemental.

Pour cette saison musicale, l'orchestre est confié à un chef d'orchestre titulaire du DADSM national et du D.E de directeur d'orchestre d'instruments à vent.

Quelques chiffres : L'Effectif des élèves des écoles nationales de musique est de 632 élèves à Montluçon et 700 élèves à Vichy; L'Effectif des élèves fréquentant les écoles associatives et municipales affiliées à la CMF est de 500 élèves.

De la réorganisation dans le Puy-de-Dôme

L'UDSM 63 réorganise ses centres de vacances musicales pour 2001

Dorénavant tous les stages de perfectionnements instrumentaux auront lieu à Bourg-Lastic. Comme la capacité d'hébergement est limitée à 100 stagiaires, le programme définit par le Conseil d'administration de l'UDSM 63 est le suivant : Un centre de perfectionnement musical, la 1^{ère} semaine des vacances de février réservé aux classes d'instruments d'harmonie à partir du niveau 2^e Cycle; Un centre de perfectionnement musical, la 1^{ère} semaine de vacances de juillet réservé aux classes d'instruments d'harmonie niveau 1^{er} cycle et classes d'instruments naturels de batterie fanfare; Un centre de perfectionnement musical, la 2^e semaine des vacances de juillet pour les instruments à cordes avec classe d'accordéon;

Cette organisation doit permettre de mieux répartir les stagiaires par niveau d'une part et aussi par famille instrumentale. L'année 2001 sera un premier test et ce programme de centres de vacances pourra évoluer pour le profit des stagiaires.

Les chorales rejoindront les orchestres de batterie fanfare et d'harmonie pour le grand concert annuel de l'UDSM 63, le 17 février, salle Amatis à Issoire mis gracieusement à la disposition par le maire. Pour ce grand concert, et c'est une première, un ensemble de plusieurs chorales participera à cette soirée, par une prestation «a capella» en se joignant aux deux orchestres. À cette occasion l'Orchestre de Batterie Fanfare des Gardiens de la Paix dirigé par Jean-Jacques Charles son directeur, présentera en première nationale une œuvre inédite de sa composition pour batterie fanfare et chœurs. L'Orchestre d'Harmonie sera dirigé par Claude Keasmeker directeur de l'Harmonie des Équipage de la Flotte de Brest et là aussi la Chorale se joindra à l'Orchestre. C'est en tout plus de 200 choristes et musiciens qui se présenteront sur scène à l'occasion de ce grand concert.

Ce regroupement devrait se concrétiser par la création d'une œuvre commune rassemblant l'Orchestre de Batterie Fanfare et l'Orchestre d'Harmonie et les choristes. L'Orchestre de Batterie Fanfare et l'ensemble des chorales prépareront ce concert sur des journées ou week-ends de travail.

L'Orchestre d'harmonie sera au centre de vacances à Bourg-Lastic la 2^e semaine de février pour préparer son programme.

Grâce à l'intervention de l'Harmonie de Riom par l'intermédiaire de son président, l'assemblée générale ordinaire de l'UDSM 63 aura lieu le 4 mars 2001 à Riom.

Toutes ces actions, centres de vacances de perfectionnement instrumental et concert annuel ne pourraient avoir lieu sans les aides du Conseil général, la Drac, et les différentes communes d'accueil. Ainsi pour l'an 2001, Bourg-Lastic accueillera les centres de vacances, Issoire le concert annuel, Riom l'assemblée générale.

Quelques chiffres : Au mois de juin dernier 869 élèves passaient l'examen de la CMF dans les sociétés de l'UDSM 63, dont 622 en 1^{er} Cycle et 247 en 2^e Cycle.

... Les stages proposés par la région

- ✓ L'Orchestre régional harmonie école se retrouvera du 31 mars au 7 avril 2001 inclus, et offrira un concert de clôture, centre Sémaphore à Cébazat.
- ✓ Mise en place des stage de direction d'orchestre (formation continue), de la Préparation au DADSM 1^{er} degré, du DADSM national, du D.E. de directeur d'ensemble à vent (en partenariat avec la D.R.A.C. Auvergne) en 4 week-ends (février, mars, septembre et octobre).
- ✓ Stage pour les professeurs de formation musicale les 14 et 15 avril 2001 à Bourg Lastic.
- ✓ Examens régionaux, les 5 et 6 mai 2001 au CNR de Clermont-Ferrand.
- ✓ Stage pour les directeurs de batterie-fanfare les 24 et 25 mars 2001.
- ✓ Master class avec l'ensemble Ars Gallica du 9 au 13 avril 2001.
- ✓ Congrès/colloque de la fédération musicale d'Auvergne, le 25 janvier 2001 à Langeac (Haute-Loire) ayant pour thème: l'application de la loi sur le statut des enseignants musicaux.

Les associations départementales (ADMD 15, ADDAMC 43, ADDM 63) mettent à la disposition des intervenants en milieu scolaire, une série de stages en formation continue ainsi qu'un cycle pour les chorales de Haute-Loire, élaboré en collaboration avec le centre d'Art polyphonique d'Auvergne.

175^{ème} anniversaire
Concert Buffet Crampon
CIRQUE D'HIVER DE PARIS - 110 rue Amélot, Paris 11^{ème}

20 NOVEMBRE 2000 - 20 H



TRIO D'ANCE ITALIANO :
I solisti del Teatro Alla Scala :
Francesco di Rosa, hautbois,
Fabrizio Meloni, clarinette
Claudio Gonella, fagott

JEAN-LOUIS CAPEZZALI, hautbois

MICHEL ARRIGNON, clarinette,
SYLVIA KERVORKIAN, chant

NICOLAS DESSENNE, piano

**ORCHESTRE D'HARMONIE
DE LA GARDE RÉPUBLICAINE :**
Direction : François Boulanger
FABRICE MORETTI, saxophone

**QUINTETTE DE CUIVRES
MAGNIFICA :**
Michel Barré, Michel Torreilles,
trompettes
Jean-Michel Tavernier, cor,
Pascal Gonzalès, trombone
Benoît Fourreau, tuba

**BRASS BAND MIDDEN
BRABANT :**
Direction : Benny Wiame

BERNARD BRUEL chante
Jacques Brel
avec le BBMB

**ENSEMBLE
BRADLEY WHEELER**,
saxophone

Info/Réserveation : Buffet Crampon
(33) 01 30 98 51 30 ou 01 30 98 51 59

ou email : buffeterampon@boosey.com
Informations sur notre site Internet : boosey.com
Tarif unique : 80 F - Entrée gratuite pour les
enfants de moins de 12 ans



BOOSEY & HAWKES

Concert monumental à Brest

Le vendredi 14 juillet dernier à 22 heures, un concert monumental a eu lieu dans le cadre de la fête maritime "Brest 2000". Il a rassemblé près de 700 musiciens provenant de 12 orchestres d'harmonie, d'un ensemble de saxophones et de 2 bagadous. Ce concert conçu et organisé par Claude Kesmaecker, chef de la musique des équipages de la flotte de Brest et Gilbert Gonzalez, directeur de l'école de musique du Simurel a été dirigé par Guy Reibel, professeur de composition au CNSM de Paris.



Le concert s'organisait autour de pièces traditionnelles du répertoire d'harmonie jouées à tour de rôle par chaque formation et de courtes œuvres de Guy Reibel interprétées par l'ensemble des musiciens. Ayant déjà participé à de telles manifestations à Paris en 1992 lors du bicentenaire de *La Marseillaise* et en 1993 pour *L'Hymne des Nations*, Claude Kesmaecker et la Musique des Equipages de la Flotte ont tenu à rassembler autour d'eux les orchestres amateurs de la communauté urbaine de Brest (Orchestre de la Ville de Brest, orchestres de l'ENM de Brest, Orchestre de Landernau et de Saint-Renan), mais plus généralement de la Bretagne (Quimper, Saint-Brieuc, Perros-Guirec, La Fraternelle). En plus des orchestres bretons, on remarquait la présence de l'orchestre de Portugalette (Espagne). Environ 1500 personnes assistaient à ce concert monumental qui s'est déroulé dans l'arsenal au sein de la fête, devant un magnifique édifice : le bâtiment aux Lions, réaménagé spécialement à cette occasion par la Direction des travaux maritimes de Brest.

Auparavant, dans l'après-midi, chaque orchestre avait donné un concert avec son programme spécifique. Cela allait se poursuivre les samedi 15 et dimanche 16 juillet, offrant de la sorte au public une intense et sympathique animation musicale. Il semblait évident que chaque musicien prenait beaucoup de plaisir à jouer dans une telle ambiance.

C'est sans aucun doute la première fois qu'un tel rassemblement de musiciens a eu lieu en Bretagne. Ainsi, sous l'impulsion d'un orchestre professionnel, les musiciens amateurs d'une région ont pu, en s'associant, donner un spectacle de grande qualité. □

de voyage

carnet

À New-York,

le Brass Band Normandie vient d'entrer brillamment dans la cour des grands

« On va leur en mettre plein les mirettes ». « On », ce sont les trente et un musiciens du Brass Band Normandie. « Leur », ce sont les auditeurs-spectateurs-connaisseurs, qui évoluent au milieu des master-classes, des séminaires et des concerts proposés pendant près d'une semaine en cette fin de mai, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'International Trumpet Guild réunissant à New-York, tout ce qui se fait de mieux en matière d'ensembles et de solistes.

Après le 2^e prix international obtenu l'an dernier à Munich, à l'unanimité du jury, Pierre Dutot, professeur au CNSM de Lyon et soliste international, avait suggéré à Philippe Gervais, créateur et directeur musical du BBN, d'envoyer un enregistrement aux responsables de la Guild. Ceux-ci ont apprécié au point d'inviter la formation normande à participer à la manifestation new-yorkaise et d'y donner un concert lors de la journée de clôture. Belle reconnaissance, renforçant la motivation des musiciens normands encore fiers du tout récent titre de champion européen obtenu devant 24 formations à Birmingham.

Il fallait profiter de l'opportunité, même si elle posait quelques problèmes d'ordre financier : c'était la première intégration d'un Brass Band français ; c'était aussi l'occasion d'une ambassade culturelle de la région et du département dans une manifestation d'envergure ; c'était encore la façon de récompenser les musiciens - dont beaucoup venus du Conservatoire du

District de Notre-Dame-de-Gravenchon et de l'école de musique de Déville-lès-Rouen - de l'assiduité et du perfectionnisme tant individuel que collectif dont ils ont fait preuve lors de répétitions hebdomadaires.

Une cohésion exemplaire

Ce qui est tout-à-fait remarquable et ce qui est probablement un facteur important des lauriers obtenus depuis plusieurs années, c'est la parfaite entente entre les différents titulaires aux pupitres des cornets, altos,



trombones, tubas, contrebasses, euphoniums et percussions (dont un vibraphone) ; la formule « un pour tous, tous pour un » prévaut avec une discipline librement consentie et sans souci d'autopromotion personnelle nuisant à une cohésion et à un équilibre des sonorités.

Détendus et sérieux

Le voyage avait été parfaitement organisé par Anne Mottet, présidente déléguée de l'association et directrice de l'école de musique d'Yerville ; et il ne suffisait plus que de poser, pour l'album souvenir, avec

en décor de fond l'Empire State Building, puis le campus du Collège Fursage de l'université de l'État de New-York avec ses écureuils, les oiseaux, les plus gros oiseaux un peu dérangement en direction d'un proche aéroport et - tout de même le plus important en la circonstance ! - de nombreux studios de répétitions et plusieurs salles de concerts bien conçues, confortables et bénéficiant des meilleurs équipements dans un établissement fréquenté par quelque cinq mille étudiants ayant opté pour la musique, la danse ou le théâtre. On sait plaisanter, se détendre, mais aussi prendre les choses au sérieux ; aussi, on se prépare, qui sous un arbre du parc, qui à proximité de son logement ; et on se retrouve en jeans et tee-shirt, à l'heure des répétitions d'ensemble pour reprendre deux, trois fois et plus les mesures inscrites au programme et ne concédant rien à la facilité.

Pour exercice final, un concert dans le temple d'un actif ensemble socio-religio-éducatif de l'Armée du Salut ; et puis des plaisanteries pour ne pas se laisser envahir par le stress ; des contacts détendus avec des vedettes comme, Philip Smith, soliste du New York Philharmonic Orchestra, Wynton Marsalis, titulaire de nombreux prix du disque, Jon Faddis à la tête du Carnegie hall jazz band et beaucoup d'autres, ayant image de référence dans les différents domaines de la trompette.

Un accueil chaleureux

Pas d'anxiété mais une certaine appréhension ; comment va être perçue cette « couleur » française dans un univers essentiellement anglosaxon et plus spécifiquement américain ? Le « récital hall » est bondé et, dès le premier titre, l'accueil est à la fois intéressé et chaleureux. Cela va durer plus d'une heure et demie, Pierre Dutot, Frédéric Presle, André Henry et David Guerrier intervenant comme solistes sont en parfaite communion avec une équipe qui vient de sauter la barre pour accéder au professionnalisme. Les ovations, debout, éclatent. Et l'on donne en prime un traditionnel *Pastime with good company* entraînant et s'inscrivant bien dans les mémoires auditives.



Le Brass Band Normandie en concert à New-York.

Au retour des champions, nous avons rencontré Philippe Gervais, un chef heureux, qui a gardé la tête froide, conscient du long chemin à parcourir...

Une ambition créatrice

Ouf ; le défi est relevé : les appréciations sont élogieuses : l'invitation pour le rassemblement de l'an prochain est lancée. Dans l'avion de nuit, chacun essaie de compenser le décalage horaire en somnolant.

Pour la plupart, dans quelques heures, il va y avoir école ou activité professionnelle. Pour Philippe Gervais, il y a obstination à faire reconnaître la valeur pédagogique du brass band, l'intérêt musical des académies de cuivres et l'apport français à une culture créatrice, tant dans le domaine du jazz que dans celui du classique ou dans la création contemporaine. Rien n'est jamais acquis ; mais cette espèce de «Symphonie du Nouveau Monde» qui vient de se vivre à New-York constitue un sérieux motif d'avoir foi en l'avenir et de susciter des vocations chez les jeunes.

L'avis d'un expert

Roy Terry est anglais, consultant en formation musicale, très actif au sein des activités chorales salutistes britanniques et chef d'orchestre. L'an dernier, il est venu assurer une masterclass pour le Brass Band Normandie, juste avant le concours européen de Munich.

Bien entendu, Roy Terry est venu à New York pour accompagner une formation qui lui est chère et même pour diriger une des œuvres inscrites au concert final.

Nous lui avons demandé ses impressions : «En Grande-Bretagne, explique-t-il, certains Brass bands attendent des lustres avant de pouvoir se produire aux Etats-Unis. C'est donc une superbe opportunité qui a été offerte à l'ensemble normand. Après le concert final, j'ai entendu des commentaires enthousiastes. Il faut dire d'une part qu'il y a une parfaite entente avec les solistes, ce qui n'est pas toujours le cas, d'autre part que les musiciens répondent parfaitement à

l'attente du chef et que s'est établie une véritable communication entre la formation et le public. J'ai remarqué bien évidemment les importants progrès obtenus en quelques années, notamment dans le domaine de la fusion des sons entre les différents pupitres, dont la composition est très rigoureuse. Manifestement, il y a un «esprit BBN» qui est un facteur de qualité. Plusieurs spécialistes américains m'ont dit avoir été impressionnés alors qu'ils ne connaissaient pas beaucoup le «registre français des cuivres».

*Bernard Bourryx,
président du BBN et rédacteur en chef
du Courrier cauchois*

J. CMF : Vous avez commencé l'année 2000 avec des moments forts : un 1^{er} prix au concours européen de Birmingham, et une ovation à New-York...

Philippe Gervais : En effet, nous sommes fiers d'avoir retrouvé dans le pays qui a vu naître le brass band, un 1^{er} prix que nous avions déjà eu à Bergen en 96. Il faut toutefois préciser que les morceaux étaient beaucoup plus difficiles, car le niveau a monté entre temps. Nous avons joué *English heritage* de Llyod et *Corpus cristi* de Redhead.

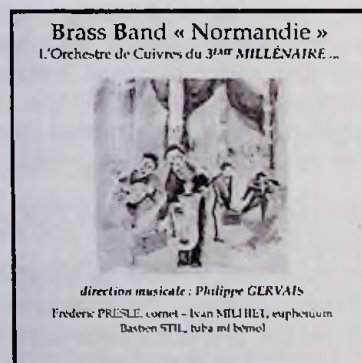
En mai dernier nous étions à New York pour la semaine internationale

Un premier disque, avec :

Fanfare for a new age (Richards) -
The contestor (Rimmer) - *On with the motley* (Leoncavallo) *Pastime with good company* (Roberts) - *Hailstorm* (Rimmer) - *Crimond* (Richards) - *Cornet caprice* (Curnow) - *Procession to the minster* (Wagner) - *Castleway march* (Barry) - *Variations sur Jenny Jones* (Rimmer) - *Bunch o'bones* (Fote) - *Endearing young charms* (Boddington) - *Essay* (Gregson).

Contact :

Philippe Gervais.
Tél. : (33) 06 09 10 41 90
E-mail : mottet.a@wanadoo.fr
Disque disponible au
Brass Band Normandie,
Ph. Gervais, 86c, route des Deux Tilleuls, 76480 Roumare.
(Chèque de 120F libellé au B.B.N.)





**Pierre Dutot,
entouré des élèves
de la classe d'altos à New York,
a toujours encouragé le BBN**

des cuivres, invités pour le concert de clôture. C'était la première fois qu'un BB s'y produisait et le concert a été un triomphe. L'organisation en nous accueillant a, en quelque sorte, stimulé ce que nous essayons de mettre en place en France.

Puis, nous nous sommes présentés en candidat libre au concours d'Amboise, où nous avons obtenu le Prix spécial du Jury 2000. Puisque nous avons obtenu un prix d'excellence en 98, nous aurions pu concourir dans la catégorie Elite, mais en toute lucidité, nous avons préféré attendre car il faut du temps, du travail, de la maturité...

J.CMF : Quand vous parlez de maturité, c'est au son que vous pensez...

Ph. G.: Notre son est en constante évolution. Il change d'année en année et la patine s'installe. Les concours nous permettent de faire le point par rapport aux autres orchestres et de rester à l'écoute de musiciens excellents. Il nous faut suivre ce chemin sans être pressé...

J.CMF : le choix du répertoire joue un rôle important ...

Ph. G.: Nous aimons jouer le répertoire d'aujourd'hui spécifique au brass band, mais il faut aussi répondre au goût du public et nos concerts proposent la diversité. Les transcriptions sont intéressantes. Nous avons l'expérience du *Concerto pour piccolo* de Tartini et cela marche très bien. Pourquoi ne pas jouer les concertos de trompettes avec brass band... Cela se pratique couramment outre Atlantique où les orchestres de qualité sont nombreux. D'ailleurs le succès d'un C.D. ou d'un concert dépend

là-bas de la meilleure transcription. C'est une guerre d'arrangeurs. Et je ne vous cache pas que nous sommes à la recherche d'un arrangeur.

J.CMF : Vous avez dernièrement gravé votre premier disque...

Ph. G.: Oui, nous avons souhaité présenter le son du BBN et les solistes, qui nous ont suivis dans notre travail: Ivan Milhiet à l'euphonium ; Bastien Stil au tuba ; Frédéric Presle, trompettiste depuis 15 ans, qui s'est lancé dans l'aventure du cornet. Le programme est essentiellement composé de musiques faciles hormis une pièce contemporaine de concours afin de familiariser le public à ce type de répertoire.

J.CMF : Cette année, vos élèves de la classe d'alto ont intégré le BBN

Ph. G.: Il y a trois ans nous avons innové en créant la classe d'alto au conservatoire de Gravenchon puis à Déville les Rouen, avec des élèves trompettistes. Cette année, ils ont intégré le brass band qu'ils ont suivi à New-York. Ces classes d'altos dynamisent l'idée que nous avons de monter une académie de cuivres en Seine maritime. Soutenu en cela par le Conseil général, le projet devrait se concrétiser en 2001-2002. A l'image des départements de musique ancienne ou de jazz déjà en place, le département brass band offrirait un enseignement spécifique aux instruments de cette formation : on ne joue pas de la même manière le cornet en brass band et dans le symphonique. Et puis c'est aussi aller à la redécouverte d'instruments longtemps négligés comme l'alto, le petit baryton... et le bugle plus connu en jazz.

J.CMF : Les projets ne manquent pas...

Ph. G.: La famille s'agrandit cette année à Gravenchon avec une classe d'initiation au BB pour les plus jeunes. Ici, c'est dans les mœurs : tous les élèves de trompette, trombone et petit tuba à partir de leur 2^e année vont au brass band !. Nous y faisons un travail de groupe, de déchiffrage. L'enseignement est riche et cela plaît. Les chiffres parlent d'eux mêmes, en 5 ans nous sommes passés de 20 à 47 élèves. Il n'y a pas de secret, c'est une question de structure. Thierry Muller compositeur, nouveau directeur du conservatoire de Gravenchon nous encourage beaucoup. Quant au BB junior, créé il y a quelques années, il marche fort et se présentera au prochain concours d'Amboise en 3^e division.

En 2001, nous remettons en jeu notre 1^{er} prix, à Montreux en Suisse, sous réserve de l'acceptation de l'EBBA et puis nous avons en projet un second disque de musiques populaires avec Frédéric Presle en soliste et des œuvres pour cornet à pistons jamais enregistrées.

*Propos recueillis
par Ch. Bergna*

Palmarès

- ▶ **1995** : 2^e Prix, Supérieur, Amboise (France).
- ▶ **1996** : 1^{er} Prix, Catégorie B, Bergen (Norvège).
- ▶ **1997** : 4^e Prix, 1^{ère} Division, Londres (Angleterre).
- ▶ **1998** : 1^{er} Prix d'Excellence, Amboise (France).
- ▶ **1999** : 2^e Prix, 1^{ère} Division, Munich (Allemagne).
- ▶ **2000** : 1^{er} Prix, 1^{ère} Division, Birmingham (Angleterre).
- ▶ **2000** : Prix Spécial du Jury, Amboise (France).

commission Programme de formation musicale à l'attention des batteries-fanfaires

La commission batterie-fanfare s'est réunie les 10, 11, et 12 juillet derniers. Son travail consiste à définir les objectifs pour les années futures, à renouveler sans cesse le répertoire, à imposer les morceaux de fin d'année, à choisir les morceaux de concours, et à établir les épreuves de formation musicale en fonction du programme établi.

La Formation musicale «spéciale batterie-fanfare» est sommaire et archaïque:

✓ La lecture de notes se fait sur quelques notes (celles de l'instrument). Le clairon n'a le droit qu'à 4.

✓ On chante en *Sib* ou *Mib* uniquement avec les notes de l'instrument quel que soit le niveau.

✓ Idem pour la formation de l'oreille. Avec une formation musicale aussi spécifique, les chances de former des musiciens amateurs complets sont réduites à néant et on assiste à une automarginalisation musicale dans certaines sociétés. Comme toute œuvre du patrimoine national, les batteries-fanfaires ont besoin d'un sérieux ravalement de façade si elles ne veulent pas périr. Fort de ce constat, plusieurs décisions ont été prises.

► Formation musicale

En gestation depuis quelques mois, un nouveau programme de formation musicale sera mis en place pour cette rentrée. Plus complet, mieux adapté, il donnera aux fanfaristes

Depuis plusieurs années, la commission se penche sur l'état des lieux et l'avenir des batteries-fanfaires. On a coutume de dire que les batteries-fanfaires font parties du patrimoine national. Jolie phrase!... Si rien n'est fait, elles feront partie, et ce à très court terme, du patrimoine en péril, voire oublié.

l'occasion d'élargir leurs connaissances musicales. Ce programme ne contient volontairement qu'un seul cycle. Tous les élèves arrivant à la fin de ce cycle (en 4 voire 5 ans) auraient alors un niveau musical correct qui leur permettrait soit d'intégrer le cycle normal de formation musicale de la CMF, soit d'en rester là. Nous en sommes malheureusement très loin. De toutes façons, ce nouveau programme est transitoire, ce qui permettra aux sociétés qui le désirent, de s'adapter pour arriver à moyen terme à un seul et unique programme de formation musicale, celui mis en place par les spécialistes de la commission Formation musicale au sein de la CMF.

► Cours instrumental

De même, notre prochain objectif sera d'uniformiser le cursus instrumental, spécifique aux batteries-fanfaires, avec celui des autres instruments. Notons que certaines batteries-fanfaires actuelles ont des programmes qui ne sont plus tout à fait adaptés aux nouvelles générations. Si nous ne voulons plus qu'elles appartiennent à la portion congrue de la musique, alors adaptons-nous et mettons-nous au travail afin de redorer leur blason.

► Examens instrumentaux

Concernant les morceaux d'examen de fin d'année et de

concours, nous remarquons que depuis quelques années, les compositeurs et éditeurs font beaucoup d'efforts pour nous. Il était temps, car nos bibliothèques ressemblaient plus à des musées qu'à de véritables parthothèques...

Pour les examens d'instruments, nous avons pu pour la première fois imposer deux concertos avec accompagnement au piano. C'est une très bonne chose. Il est souhaitable de poursuivre dans ce sens.

Nos spécialistes du tambour lancent un appel à tous les enseignants anonymes, jeunes ou moins jeunes, qui écrivent pour cet instrument, et les encouragent à se faire connaître auprès de la CMF. Leurs partitions pourront être classées puis imposées, voire éditées, avec leur accord bien évidemment. Nous sommes conscients que tous ces changements bousculeront les habitudes. Laissons du temps au temps, et tout ira pour le mieux.

Déjà quelques fédérations régionales organisent des stages pour les élèves et bientôt pour les formateurs.

Nommé à la tête de la commission en juin dernier, je suis convaincu que cette tempête de nouveautés satisfera les gens qui ont envie de prendre vraiment le chemin de la qualité. Notre volonté est de tendre la main à tous ceux qui ont envie d'avancer et de faire avancer les batteries-fanfaires.

En conclusion, je dirai que l'avenir de nos batteries-fanfaires passe par une formation de plus en plus exigeante sur la qualité. Il n'est pas dans nos intentions de détruire tout ce qui été fait depuis des décennies, mais tout simplement de le mettre au goût du jour.

Bonne rentrée et bon courage.

*Christian Leleu,
responsable de la commission
Batterie-Fanfare*

La prochaine réunion est prévue la première semaine de novembre.

Préambule

Partant du principe qu'il n'y a pas deux sortes de musiciens, qu'il y a sept noms de notes, qu'un instrumentiste pratiquant un instrument naturel peut avoir envie de pratiquer un instrument à système, qu'un joueur de tambour peut pratiquer, s'il le désire, la percussion ou tout autre instrument, qu'un fanfariste n'est pas destiné à devenir un sous-musicien, qu'il a le droit d'avoir de l'ambition, etc., cette proposition de programme est destinée à donner une formation plus complète durant le premier cycle, donnant ainsi l'égalité des chances dès le début de l'apprentissage de la musique. A l'issue de ce cycle, l'élève intégrera une formation dite «classique», s'il le désire. En tout état de cause, tous les élèves ayant suivi ce cursus auront une bonne formation de base.

Si toutes les batterie-fanfares existante étaient constituées de musiciens ayant ce niveau de formation musicale, leur niveau n'en serait que plus élevé.

Ce programme sera mis en place progressivement: la 1^{ère} année en 2001, la 2^e année en 2002 et la 3^e en 2003.

Introduction

✓ Cursus

Ce cycle est réalisable en trois ou quatre années, voire cinq, selon les capacités de l'élève et de la structure d'enseignement, à condition que ces jeunes musiciens puissent pratiquer un instrument seul et en groupe.

✓ Contrôle des connaissances et examens

A la fin de chaque année: contrôle de connaissances

En fin de cycle : contrôle de connaissances avec passage ou pas au cycle suivant. Il convient d'être très vigilant sur les acquisitions du candidat.

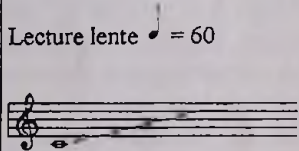
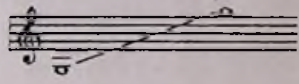
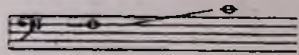
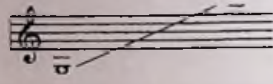

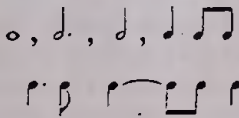
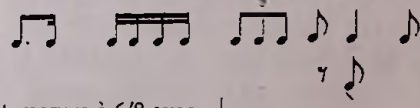

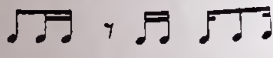

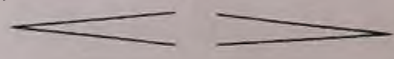
Lors des contrôles de connaissances, il est important de faire des épreuves simples mais comprenant tout le programme. Attention aux combinaisons rythmiques trop compliquées.



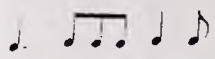
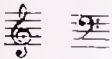

✓ Lectures chantées

Tous les instrumentistes chantent en ut.

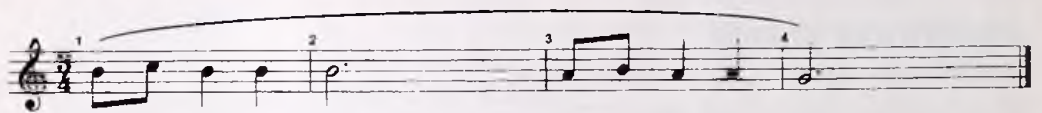
✓ Rythmes

Les rythmes spécifiques à certains instruments (ex : tambour) seront vus par les professeurs de formation instrumentale.

	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année - fin de cycle
Lecture	Lecture lente ♩ = 60 	Lecture un peu plus rapide: ♩ = 80  Initiation clé de fa 	Clé de sol ♩ = 120  Début Clé de fa  Non mélangé ♩ = 72 Lecture mélangée ♩ = 60
Rythmes	 Mesure à 2; 3; 4 4 4 4	 + mesure à 6/8 avec ♩ 	Binaire:  Ternaire: 9; 12 8 8 
Chant	En ut: de do à do, avec 3 nuances de base: <i>p</i> ; <i>mf</i> ; <i>f</i> En majorité sur des airs populaires	En ut: de do à mi  Introduction des lectures chantées. Uniquement en binaire	En ut: Même tessiture que 2 ^e année Uniquement en clé de sol, en 2; 3; 4; 6 4 4 4 8 En doM; lam; et modulations en fa M et sol M

	1 ^{ère} année (suite)	2 ^{ème} année (suite)	3 ^{ème} année (suite)
Dictée	- Dictées à trou. Dépistage de fautes (dire si vrai ou faux) En ut; de do à mi en 2/4 En do Majeur avec :  2 ^{nde} , 3 ^{ce} , 5 ^{te} - Dictée de rythme sur le programme de la lecture rythmique	En ut En do Majeur De do à sol en 2 ; 3 ; 4 4 4 4 avec 	- Dictée mélodique en ut Dictée à trou et parties manquantes Même tessiture que la lecture chantée, avec rythmes et mesures du cours de 2 ^e année (le rythme est donné). Introduction d'altérations accidentelles, mesure à 6/8 avec  - Dictée de rythme (les notes sont indiquées)
Théorie	Equivalence figure de notes – figure de silence 3 nuances <i>p</i> ; <i>mf</i> ; <i>f</i> La portée  Barre de mesure, barre de reprise, double barre finale. Note accentuée, note piquée, liaison de phrasé	La gamme majeure; le ton, le demi-ton diatonique et chromatique; les altérations; quelques signes: $\hat{\sim}$ $\$$ DC  Notions de suspensif et conclusif. Cadence parfaite. Terme de mouvement: vif, allegro, moderato, lento, largo, maestoso	Gammes de do, fa, sol M, et la m, avec sensible et nom des degrés de la gamme. Enharmonie Accord parfait. Termes italiens de mouvement et d'expression

Exemples d'épreuves pour la 1ère année du 1er cycle



1°) Indiquer qu'il faut rejouer le texte une seconde fois (4 Pts)

4°) Indiquer qu'il faut jouer la 1ère mesure doucement (pas fort) (4 Pts)

Comment appelle-t-on le signe utilisé ?.....

Indiquer qu'il faut jouer les mesures 3 et 4 de plus en plus fort

2°) Mettre les pulsations sous les mesures 1 et 2 (6 Pts)

5°) Que signifie le signe placé sous cette note (3 Pts)

3°) Qu'indique le signe qui va de la 1ère note à la dernière du texte ? (3 Pts)

(entourer la bonne réponse)

(entourer la bonne réponse)

Accentuer la note

Piquer la note

Allonger la note

Une phrase musicale Une mesure Une portée

dictée de notes

20 Pts Coef.1

reconnaissance d'intervalles

20 Pts Coef.0,5

Examens de formation musicale 2001

remarques et recommandations

La commission
Formation
musicale, qui
élabore chaque
année les
épreuves d'exa-
men, s'est
réuni pour
celles de 2001.
Voici quelques
remarques
utiles pour les
professeurs et
les organisa-
teurs.

► Lecture de notes

a) Pour les cycles I et II, il convient de respecter les indications métronomiques, afin de ne pas briser la progression.

b) La lecture sur partition ne se fait qu'à partir du cycle III.

c) En Élémentaire 1 et 2, il est proposé deux épreuves identiques :

- l'une utilisant la clé d'Ut 4e ligne
- l'autre utilisant la clé d'Ut 3e ligne.

Les responsables fédéraux utiliseront l'épreuve conforme aux choix locaux.

d) En Excellence:

Les clés de lecture sont indiquées pour la dernière fois.

A compter de l'année 2002, les candidats devront connaître les clés de lecture concernant les instruments transpositifs.

Deux épreuves sont obligatoires : la lecture sur partition et la lecture à vitesse constante.

► Lecture de rythmes

a) Pour l'ensemble des cycles, il convient de respecter les indications métronomiques, afin de ne pas briser la progression.

b) Tous les acquis rythmiques du programme ne sont pas systématiquement mis en application, afin de ne pas accumuler les difficultés "gratuitement".

c) Dans les lectures rythmiques, notamment en premier cycle, il ne faudra en aucun cas pénaliser les erreurs de notes

► Déchiffrage chanté

a) Il conviendra d'accorder de l'importance à l'interprétation musicale et d'évaluer le sens du phrasé, des nuances, ainsi que le respect du style et du caractère.

b) En cycle I, il ne faudra pas hésiter à soutenir, le cas échéant, la ligne de chant au piano.

c) En élémentaire 1, il sera proposé le texte jusqu'à l'indication "Fine"

En élémentaire 2, le texte sera intégralement réalisé.

d) En Moyen, le même texte sera utilisé pour les deux niveaux.

► Chants préparés

a) Il conviendra d'accorder de l'importance à l'interprétation musicale et d'évaluer le sens du phrasé, des nuances, ainsi que le respect du style et du caractère.

b) En cycle I, il ne faudra pas hésiter à soutenir, le cas échéant, la ligne de chant au piano.

c) Les élèves devront être habitués à octavier si nécessaire, les compositeurs n'ayant pas connu de contrainte en ce domaine !

► Dictée mélodique

A partir de IM2, deux méthodes sont proposées :

- par fragment de 2 mesures avec note d'enchaînement (2 à 3 fois chaque fragment)

- par phrase mélodique, jouée 5 à 7 fois.

Dans tous les cas, la dictée sera jouée intégralement au début et en conclusion de l'épreuve.

► Dictée rythmique

a) Deux méthodes sont proposées :
- par fragment de 2 mesures avec note d'enchaînement (2 à 3 fois chaque fragment)

- par phrase mélodique, jouée 5 à 7 fois.

Dans tous les cas, la dictée sera jouée intégralement au début et en conclusion de l'épreuve.

b) Elle sera :

- soit jouée au piano, en respectant les notes indiquées

- soit parlée (ou chantée) avec le nom des notes.

(Éviter de la jouer sur des instruments de percussion, les valeurs longues ne pouvant être assurées.)

Il faudra veiller à garder la même pulsation tout au long de l'épreuve, et à la précision des rythmes, notamment pointés.

► Analyse

a) Certaines questions peuvent découler d'une autre question précédemment posée.

Il faudra, lors des corrections, veiller à valider éventuellement une réponse même erronée, si l'erreur résulte logiquement d'une mauvaise réponse donnée précédemment.

b) Toute erreur d'octave dans les transpositions rend la réponse nulle.

► Écoute globale

a) Le texte sera écouté 7 à 10 fois, selon la nécessité.

b) En DFE, toute erreur d'octave dans la partie de violoncelle sera admise.

Afin de faciliter certains passages, les notes, sans le rythme, ont été indiquées.

Vaincre le trac

grâce à une meilleure connaissance du fonctionnement mental

de Michel Ricquier

Michel Ricquier est né le 2 octobre 1949. Il commence ses études musicales au C.N.M. de Douai. Il rentre très jeune au C.N.S.M. de Paris où il obtient, à l'âge de 16 ans, le premier prix de cornet à pistons dans la classe de Ludovic Vaillant.

Il se présente alors dans la classe de trompette du même professeur où il est reçu premier nommé. À dix huit ans, on lui décerne le premier prix de trompette.

Titulaire du C.A. à l'enseignement, il est, depuis l'âge de 20 ans, professeur de trompette à l'École nationale de musique de Chambéry.

De plus en plus convaincu de l'importance d'une relation équilibrée entre le corps et le mental, passionné par tout ce qui concerne l'homme, son équilibre énergétique, sa place dans l'univers, il pratique le yoga, les arts martiaux, il étudie l'hypnose et la sophrologie (diplômé de l'école d'hypnologie et de psychologie appliquée de Paris), la médecine naturelle (Heilpraktiker, diplômé de la Heilpraktiker Fachschule de Sarrebrück) et la médecine traditionnelle chinoise qu'il pratique professionnellement en cabinet pendant huit années (acupuncteur, titulaire du D.N. d'Acupuncteur Traditionnel, diplômé de l'Institut d'Acupuncture Chinoise de Hong Kong et du New Médecine Institut de Hong Kong). Ces différentes formations lui ont permis d'aboutir à une pédagogie basée sur l'équilibre corps/mental qui amène l'artiste à stimuler ses propres ressources intérieures, à résoudre les problèmes techniques grâce à une meilleure connaissance de soi, et à mieux s'exprimer à travers son art. Il est l'auteur de nombreux ouvrages pédagogiques et d'un roman initiatique.

J.CMF : *Avec Vaincre le trac, votre dernier livre, vous vous attaquez "au trac", symptôme bien connu des musiciens et bien d'autres... Pour ce faire, à la manière d'un roman, vous avez choisi de raconter la rencontre d'un "prof" et ses élèves. Elle est relatée sous forme de dialogues, rendant le propos encore plus proche de nous. Certainement une façon de dédramatiser le problème...*

Michel Ricquier : Cela contribue probablement à dédramatiser le problème, mais je dois dire honnêtement que je ne l'ai pas fait précisément dans ce sens. Plutôt que d'aborder tous ces sujets en déroulant un long monologue, comme cela se fait généralement pour les ouvrages pédagogiques, j'ai simplement pensé que le fait de créer une histoire, de faire dialoguer des personnages et de leur faire vivre des expériences, rendait la lecture beaucoup plus facile et agréable.

J.CMF : *Vos personnages sont en difficulté, mais grâce à «Prof», à ses explications claires et ses solutions méthodiques, ils vont pouvoir résoudre leur problème. Parlez-nous de votre méthode?*

M. R. : Je me permets de préciser, que ce livre ne traite pas que du trac, malgré son titre. D'autres sujets très importants sont développés comme la technique instrumentale. D'ailleurs le sous-titre de cet ouvrage le souligne : «grâce à une meilleure connaissance du fonctionnement mental». Si nous comprenons comment nous fonctionnons, si nous avons une bonne connaissance des processus d'apprentissage, alors nous sommes beaucoup plus efficaces à tous les niveaux, notamment dans le travail quotidien.

Nous pouvons, grâce à cela, non seulement améliorer la technique instrumentale, mais acquérir une grande fiabilité à ce niveau. Cela signifie que lorsque nous aurons travaillé «comme il se doit» un trait techniquement difficile, nous serons en mesure de le jouer parfaitement, non pas neuf fois sur dix, mais cent fois sur cent, et dans n'importe quelle circonstance. Il suffit de travailler comme je l'explique très

rationnellement dans le chapitre intitulé «Les bases pédagogiques».

Il est possible, également, de repousser nos propres limites grâce à la technique étonnante du travail intérieur non seulement dans la pratique instrumentale ou musicale, mais aussi dans n'importe quelle autre discipline, comme dans le domaine sportif par exemple. Je précise également toutes les indications physiologiques qui expliquent rationnellement cette efficacité. Il n'y a rien de magique, tout est logique et facile à comprendre. Je développe également la notion d'intention, qui est fondamentale.

J.CMF : *Qu'entendez-vous par cette notion d'intention ?*

M.R. : Brièvement, c'est que l'idée que l'on se fait des difficultés est plus importante que les difficultés elles-mêmes ; que l'état d'esprit avec lequel on aborde un problème est plus important que le problème lui-même ; que l'intention avec laquelle on va produire une action est plus importante que l'action elle-même. Pour illustrer cela, voici une histoire que j'ai vécue personnellement.

Engagé, en tant que soliste, pour une série d'une quinzaine de concerts avec un orchestre de chambre. Il s'agissait de jouer un concerto pour trompette piccolo, difficile parce que très aigu et très tendu. Les sept premiers concerts se passèrent parfaitement bien. Quant à la huitième prestation, tout en jouant mon concerto, je me demandais si un mauvais plaisantin n'avait pas bouché ma trompette, tellement je me sentais obligé de déployer une énergie considérable pour obtenir, somme toute, le résultat des autres soirs ; ou, plus inquiétant, si cette difficulté n'était pas due à la fatigue, du fait que j'enchaînais les répétitions et les concerts, sans repos, depuis une dizaine de jours. Si c'était le cas, le problème était effectivement plus grave car je n'étais qu'à la moitié de mon engagement et la fatigue des autres concerts risquerait de se surajouter à celle ressentie ce jour-là. À la fin du concert, je me suis empressé de demander à mes collègues de l'orchestre s'ils avaient trouvé une différence dans mon jeu par rapport aux autres soirs : ceux-ci ne s'étaient aperçus de rien. Par contre, moi, je peux vous garantir que j'ai senti une énorme différence au niveau de l'effort à fournir !. En rentrant en coulisse, je m'aperçus, non sans surprise, que je m'étais trompé d'embouchure !. Le plus intéressant dans l'histoire, c'est que j'avais essayé précisément cette embouchure,

chez moi, avant cette série de concerts et j'avais conclu, après quelques essais infructueux, qu'elle ne me convenait pas du tout, et pour cause : j'étais incapable de jouer les notes les plus aiguës de mon concerto avec cette embouchure ! Vous imaginez l'angoisse que j'ai eue, a posteriori ! Si je m'étais rendu compte de mon erreur en plein concert, j'aurais été dans l'incapacité d'exécuter correctement mon concerto, pour la simple raison que c'est ce qui se produisait chez moi, lorsque je tentais de le jouer avec cette embouchure !

En fait, j'ai fait une très bonne prestation parce que je ne savais pas que j'avais cette mauvaise embouchure. Je m'attendais à ce que tout se passe bien, comme d'habitude, alors que normalement, je n'aurais pas dû pouvoir jouer correctement puisque, je n'avais pas, physiquement, avec cette embouchure, les capacités d'atteindre les notes aiguës de ce concerto !

L'embouchure que j'avais essayée chez moi ne me convenait pas, mais le jour du concert, j'avais l'intention de jouer correctement, puisque pour moi, il n'y avait aucune raison que cela ne se passe pas ainsi ! L'intention, que j'avais, de jouer comme tous les autres soirs, m'a permis d'augmenter mes moyens physiques et de réussir ce que je n'étais pas capable d'accomplir chez moi.

J.CMF : *Le mental tient une place importante, mais comment se libérer du trac...*

M.R.: Les artistes -musiciens, chanteurs, comédiens, danseurs, etc... - qui souffrent de ce terrible trac, mais aussi le sportif lors des compétitions, le candidat à un entretien d'embauche, l'étudiant qui se trouve devant l'examineur, ou encore l'individu qui doit simplement prendre la parole en réunion devant ses collègues, pourront se libérer totalement de ce trac inhibant, de manière très simple.

Je donne plusieurs techniques qui fonctionnent toutes individuellement, mais qui peuvent être complémentaires. Je donne toutes les argumentations physiologiques et psychologiques qui expliquent rationnel-

MICHEL RICQUIER

Vaincre le Trac

grâce à une
meilleure
connaissance du
fonctionnement
mental

GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR

lement pourquoi cette méthode ne peut pas ne pas fonctionner.

Ce qui me permet d'être aussi sûr de moi, c'est que j'anime depuis plus de dix ans des séminaires sur ce sujet, auxquels participent des gens qui, bien souvent, n'imaginent pas se débarrasser complètement du trac, tellement ils en sont imprégnés depuis longtemps et qui souhaitent simplement "faire avec". Malgré leurs doutes, ces personnes ont pu s'en libérer totalement.

J.CMF : *Ce livre est basé sur des événements authentiques, et on ne peut pas s'empêcher de vous identifier au "Prof". Comment se situe ce travail de recherche par rapport à vos autres livres ?*

M.R.: Les événements relatés dans cet ouvrage sont authentiques, ils m'ont été rapportés par des élèves ou par les personnes qui ont assisté aux stages que j'ai animés. Mais je tiens à préciser que l'on ne peut m'identifier qu'en partie à celui qu'on appelle "Prof". Bien sûr, l'enseignement que Prof dispense à ses amis est le résultat des recherches personnelles que j'effectue depuis la sortie de l'un de mes livres intitulé *L'utilisation de nos ressources intérieures*. Mais je n'ai malheureusement pas la personnalité, je dirais "magique" de Prof, qui fait de lui quelqu'un d'exceptionnel... Dommage !

J.CMF : *J'ai trouvé intéressant, que vous proposiez des tests très simples, mais probant, comme le test de rotation...*

M.R.: En effet, ça ne rate jamais ! C'est comme la technique anti-stress. Vous pouvez vous débarrasser de la charge émotionnelle d'un stress en 30 secondes. Ce test démontre : 1 - qu'il y a un stress qui vous perturbe ; 2 - qu'après avoir procédé à la technique proprement dite, le stress a disparu. Bien sûr, vous ne sentez plus le stress qui était pourtant bien présent à la minute précédente, mais grâce au test, vous avez en plus la preuve objective, palpable, que la charge émotionnelle liée au stress a disparu. J'ai fait ce test sur plusieurs centaines de personnes et ça ne rate jamais !

J.CMF : *Vous avez également écrit un roman initiatique intitulé Le guide et le musicien. C'est un livre qui n'est pas forcément conforme à ce que vous avez écrit jusqu'alors, comment le situez-vous par rapport à vos ouvrages ?*

M.R.: Franchement, c'est le livre que j'affectionne le plus. C'est celui qui me paraît le plus important, parce qu'il traite de sujets qui sont, à notre époque, fondamentaux. Il s'agit plutôt d'un ouvrage de réflexion, qui est l'aboutissement d'une recherche personnelle de près d'une trentaine d'années, sur la vie, le sens de la vie, etc.... Ce roman est prétexte à développer différents sujets au travers des événements vécus par les personnages. Il est important de préciser que si certains de ceux-ci sont fictifs, la plupart ont réellement existé et les expériences qu'ils vivent ou racontent sont toutes des histoires vraies.

Cb. Bergna

Site internet : <http://perso.wanadoo.fr/michel.ricquier>
Email : michel.ricquier@wanadoo.fr

Bibliographie

- *Traité méthodique de pédagogie instrumentale*, préfacé par Maurice André, Éd. G. Billaudot (6^e éd.).
- *L'utilisation de vos ressources intérieures* dans votre activité artistique, sportive etc. Éd. G. Billaudot (3^e éd.).
- *La lecture musicale par l'éducation de l'œil*. Éd. G. Billaudot (2^e éd. français / anglais)
- *J'apprend la trompette*, méthode pour débutants (français/anglais/allemand). Éd. G. Billaudot.
- *Méthode Arban*. Revue et augmenté par Maurice André et Michel Ricquier (français/anglais/allemand/espagnol). Éd. Billaudot (2^e éd.).
- *Je ne manque pas de souffle* : scénario de Pierre Devic, dessins de Georges Crisci : toute la première partie du *Traité méthodique de pédagogie instrumentale* transcrite en bandes dessinées. Éd. G. Billaudot.
- *Le guide et le musicien* (roman initiatique). Éd. Exergue
- *Vaincre le trac grâce à une meilleure connaissance du fonctionnement mental*. Éd. Guy Trédaniel.



Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

Le Conservatoire de Paris, 1795 - 1995

Deux cents ans de pédagogie

Ouvrage collectif sous la direction de Anne Bongain et Alain Poirier, avec la collaboration de Marie-Hélène Coudoy-Saghai. Éd. Buchet/Chastel, 1999

Une histoire du Conservatoire de Paris avait paru chez le même éditeur à l'occasion du bicentenaire de cet établissement avec, pour sous-titre, «Des Menus-Plaisirs à la Cité de la Musique»¹). Voici maintenant réunis les actes d'un colloque consacré à deux cents ans de pédagogie et qui avait clôt les manifestations de cet anniversaire. Riche matière, certes, et qui fut canalisée en trois thématiques principales, tout d'abord «les écoles du Conservatoire», autrement dit, la définition d'une spécificité française²) dans l'enseignement des instruments, spécificité particulièrement remarquable dans le violon et les instruments à vent, l'enseignement du chant, lui, prêtant davantage le flanc à la critique comme celui du piano au XIXe siècle, qui, mis a part Zimmerman, aura manqué de professeurs d'envergure comparables à la trinité violonistique :

Rode, Kreutzer et Baillot, voire à Norblin et Francomme pour le violoncelle selon une juste remarque de Brigitte François-Sappey (p.38). Ce qui remet à une place d'honneur Louis Diémer, celui qui enseigna le plus longtemps le piano et fut aussi l'un des artisans de la résurrection du clavecin. Dommage qu'il n'ait pas été

rappelé à ce propos que Louis Diémer tenait une partie de clavecin jouée en coulisse dans *Thérèse de Massenet*. Il s'agissait d'un «Menuet» évoquant avec une indubitable nostalgie les charmes de l'Ancien Régime au cours de ce sombre drame situé sous la Terre. Certaines études abordent des enseignements particuliers et plus particulièrement sujets d'évolution, comme celui de l'improvisation à l'orgue (pp.81 à 90), ou nouveaux parce que tardifs relativement à la date d'ouverture du Conservatoire, tel celui de l'alto (pp.101 à 108). On aura beau jeu de regretter l'absence de communications sur les classes de harpe (ouverte en 1825) et de trompette (ouverte en 1831). Permanence et renouvellement auront été le fait des classes d'écriture auxquelles s'est ajoutée, distincte de la chaire de composition, celle d'analyse musicale. Deux études méritent alors une attention spéciale, celles d'Alain Louvier sur l'évolution des classes de composition et d'analyse depuis 1968 (pp.361 à 370) et de Betsy Jolas sur Milhaud, Messiaen, Maître et Maître (pp.371 à 378). Nous avons pareillement apprécié celle pleine d'aperçus nouveaux d'Alban Rambaut sur Antonin Reicha et le Conservatoire (pp.331-344). Quant à Jean-Michel Nectoux, spécialiste incontournable de Gabriel Fauré, nous lui serons



redevables de précieuses mises au point sur sa classe de composition, celles d'où sortirent, entre autres, Ravel, Koechlin, Aubert et Florent Schmitt, et que l'on tenait, avec raison, pour le «séminaire du bon goût» (pp.345 à 360 avec liste annexe des élèves). Enfin, il était opportun de faire état des «répercussions» de la création et

du fonctionnement du Conservatoire en province et à l'étranger, les «succursales» dans certains départements étant décrites, comme les Conservatoires de Bruxelles (pp.387 à 390) et d'Argentine (pp.391 à 402). En somme, un recueil composé d'études «ouvertes» et ouvert à d'autres investigations, comme celles dont nous avons regretté l'absence, mais que l'on consultera pendant longtemps avec autant de plaisir que de profit.

F. R.

1) Voir notre compte-rendu dans le numéro 466 - octobre 1996.

2) Laetitia Chassain, signataire de la première communication sur *Le Conservatoire et la notion d'école française* (pp.15 à 28), avait publié en 1995 un volume de la collection «Découvertes» (Éditions Gallimard) sur *Le Conservatoire de Paris ou les voies de la création*.

L'atelier intérieur du musicien

de Max Graf, traduit de l'allemand par François Dachet et Max Dorner. Présentation par François Dachet. Buchet/Chastel - Éditions et publications de l'École lacanienne, 1999.

Un siècle après la mort de Nietzsche, il importait de rendre accessible au lecteur français

L'atelier intérieur du musicien et Le cas Nietzsche-Wagner de Max Graf, deux ouvrages complémentaires au point qu'on ne saurait trop en recommander la lecture conjointe, ce que laissent entrevoir la «présentation» du premier et la post-face du second, l'une et l'autre signées d'un des traducteurs François Dachet. Nous

avons à dessein mentionné ces volumes dans un ordre à suivre de préférence pour leur plus grande intelligibilité, cet ordre dut-il être l'inverse de celui de leur parution.

Reste à savoir qui était Max Graf. Un musicien viennois, né en 1873, que Brahms avait dissuadé de devenir compositeur et qui devint critique musical. À son premier essai, paru en 1998 et consacré à *La musique de la femme à l'époque de la Renaissance*, succéda, deux ans plus tard, les *Problèmes Wagner* dont *Le cas Nietzsche-Wagner* constitue la première partie. De 1900 à 1938, Max Graf tiendra la rubrique musicale du *Wiener Allgemeine Zeitung* et enseignera l'esthétique musicale à l'Académie Impériale de Musique. Émigré après l'Anschluss, il reprendra la plume de critique à son retour en Europe et la tiendra jusqu'à sa mort survenue en 1958. Le traducteur précise, à juste titre, que «ses nombreux ouvrages et articles demeurent encore aujourd'hui l'une des références musicologiques concernant la vie musicale viennoise au début de ce siècle» (p.2).

En 1900, Max Graf avait rencontré Freud, suite aux révélations de celle qui allait devenir sa femme et qui faisait alors l'objet d'une analyse chez Freud. Max Graf apprécia ce qu'il devait appeler «un dénouage artistique du tissu de l'inconscient» (p.8). Il devint l'ami de Freud, constituant



un petit groupe qui, à partir de 1902, se réunissait tous les mercredis soir, œuvrant à la diffusion et à la critique des élaborations de la psychanalyse. En faisait partie un autre musicien et musicologue David Joseph Bach, un ami de Schönberg. Puis, en 1911, Max Graf prit ses distances envers cette société d e v e n u e

l'Association psychanalytique viennoise. Un an plus tôt, il avait fait paraître *L'atelier intérieur du musicien*. Autant dire qu'il s'agissait d'une application des idées de Freud à l'examen de la création artistique sous l'angle de la création musicale, depuis l'apparition de la gestation inconsciente ou subconsciente jusqu'à la mise en œuvre consciente atteignant à la forme définitive. «Alors, souligne le présentateur, que tant de tentatives pour faire cohabiter psychanalyse et musique ont été d'emblée vouées à l'échec par le caractère forcé d'un tel rapprochement, il est temps de s'apercevoir que symptôme et œuvre musicale étaient déjà aux prises au temps et au lieu même de la naissance de la psychanalyse comme de la musique contemporaine» (p.9), même s'il précise qu'«aujourd'hui, la science ne peut dire que très peu de choses sur les conditions particulières de la création artistique» (p. 57). Nous ne nous étendrons pas à dessein sur les approches différentes de la musique par Freud et par Max Graf, approches évoquées dans la «présentation» avec une parfaite clarté (pp.39-40 sqq). Nous nous attarderons, en revanche, sur les seize chapitres étayés par de nombreux exemples musicaux et allant des «fondements de la création musicale» (pp.55-64) au «grand style» (pp. 229- 242). Suit une «rétrospective»

autrement dit une conclusion synthétique (pp.243 à 245) qui fait ressortir qu'«en définitive ce qu'ils (les musiciens) cherchent (...) c'est leur enfance, les jours de la plus précoce jeunesse qu'ils ne peuvent parvenir à oublier car ils ont conservé une âme d'enfant» (p.243). Ce que l'organiste et compositeur Jehan Alain appellera «la fraîcheur retrouvée de nos premiers émois». Max Graf précise au chapitre VIII («Conscient et inconscient») que «la création artistique vient (...) toujours d'une organisation interne achevée, et celle-ci est autant un don de la nature que le fruit d'un travail soigneux» (p.136). Ce que confirme cette autre assertion au chapitre IX portant sur «le métier» : «l'œuvre d'art va être menée depuis ses commencements, souvent insignifiants et informes, jusqu'à son achèvement, par la coopération de l'activité inconsciente et de l'activité consciente» (p.161). En bref, on pourrait résumer le parcours de Max Graf par le plaisant aphorisme de Brahms : «un pour cent d'inspiration, quatre-vingt dix neuf pour cent de transpiration» !

Il nous reste à recommander plus spécialement la lecture du chapitre XV («La forme classique», pp.215 à 228) consacré aux deux versions du *Premier Trio pour piano, violon et violoncelle* op.8 de Brahms, confrontation aussi passionnante que celle, au chapitre suivant et toujours avec exemples à l'appui, des *Ouvertures de Léonore 1* et de *Léonore 2* de Beethoven. «Seule une nature douée de véhémentes passions comme l'était Beethoven pouvait créer une œuvre telle que la seconde ouverture de Léonore. Mais lui-même n'a atteint cette grandeur du style qu'après avoir purifié, grâce à son intelligence artistique, la façon d'imaginer qui fermentait dans la première ouverture de Léonore» (pp.241-242). On souscrira pareillement aux investigations relatives à Wagner : «chez Richard Wagner, génie dramatique et génie musical sont puissamment liés. Tout le côté passionné de ce naturel démoniaque, l'incroyable

excitabilité de sa vie sensuelle, sont assurément nécessaires pour emplir de vie, de couleur et de brillant aussi bien des images visuelles du plus grand style que des structures musicales magnifiquement encore sublimes» (p.63). On sera sans doute encore plus agréablement surpris, de nos jours où la discographie a rendue si aisée la familiarisation avec les grandes figures de la Renaissance et du grand Siècle Baroque, de voir Max Graf témoigner d'une connaissance aussi éclairée de Gesualdo : «L'opposition entre romantiques et classiques étant profondément ancrée dans la constitution artistique, elle n'est pas non plus limitée à une période déterminée de la musique. La musique, elle aussi, connaît par exemple l'opposition entre la Renaissance et le Baroque. Comparés à la musique des madrigaux classiques du XVI^e siècle, ils sont vraiment romantiques les madrigaux de Gesualdo dans lesquels, avec la transformation poétique du chromatisme, les atmosphères sont estompées de la façon la plus ténue et la plus délicate. Romantiques aussi sont les mouvantes masses dramatiques de la musique d'Orazio Benevoli et la splendeur orchestrale, la polyphonie de Gabrieli» (p.85).

Pareille clairvoyance du passé dans une aussi remarquable ouverture d'esprit font regretter que Berlioz - tout au moins dans ce volume - fasse seulement l'objet d'une allusion, qu'il ne soit porté que des jugements restrictifs sur Schubert et Schumann quant à leurs œuvres de longue durée et que Bizet soit ravalé au rang de «musicien coloriste» : «Aussi fondamentalement différentes que soient les capacités dont disposent le talent et le génie, elles peuvent néanmoins se rencontrer à certaines intersections. Bizet est sûrement devenu un musicien tout à fait original. La musique coloriste moderne n'a pas d'ouvrage plus beau à présenter que ne l'est Carmen. La disposition géniale de Bizet n'agit pas seulement par elle-même. Bizet a aussi enrôlé le talent

comme force de secours et il a suppléé, par une facture piquante et une orchestration spirituelle, à la force qui lui manquait» (p.190). Cela suffira, pensons-nous, à donner envie de lire et de relire cet ouvrage et à regretter l'absence, aujourd'hui encore, d'une version française des autres recueils du même auteur.

F. R.

«La richesse de la musique wagnérienne en face de laquelle toute la musique européenne antérieure semble pâlir, tient à l'énergie passionnée qui se dégage de l'exaltation héroïque et de l'exaltation suggestive des émotions souffrantes : c'est autour de ces deux pôles que le génie wagnérien rayonne avec le plus d'intensité».

(Max Graf : *Le cas Nietzsche-Wagner*, p.41.)

Le cas Nietzsche-Wagner

de Max Graf, traduit de l'allemand par François Datchet et Marc Dorner ; postface François Datchet ; Cahiers de l'Unebêvue, Buchet/Chastel & E.P.E.L.

Lorsque paraît en 1900, année de la mort de Nietzsche, dédié à Gustav Mahler, les *Problèmes Wagner* (dont *Le cas Nietzsche-Wagner* est la première partie), «le débat relatif à la place de Wagner dans la culture allemande et en particulier dans la musique bat son plein» (*L'atelier intérieur du musicien*, p.35). Dans cette étude psychanalytique avant la lettre - Max Graf n'avait pas encore rencontré Freud - «les questions musicales sont totalement écartées et l'analyse n'a impliqué la musique que dans la mesure où cela s'avérait absolument indispensable à l'objectif» (*Le cas Nietzsche - Wagner*, p.109).

Assurément, comme le titre donné par le traducteur le laisse entrevoir, les relations entre Nietzsche et

Wagner sont abordées en détail, faisant le point sur l'incidence d'un autre philosophe Schopenhauer vis-à-vis de Wagner librettiste et de Wagner philosophe (ch.7). «Lorsque Wagner apprit à connaître les œuvres de Schopenhauer, celles-ci ne furent pour lui qu'éclaircissement et confirmation de ses propres constatations. Aussi bien put-il écrire à Liszt : «son idée maîtresse, la négation définitive de la volonté de vivre est d'un sérieux terrible, mais elle est singulièrement libératrice. À moi, bien entendu, elle ne m'est pas apparue nouvelle, et de toute façon qui ne ne l'aurait pas vécue ne pourrait l'imaginer» (p.66). Aux questions posées par la vie à une conception tragico-pessimiste dues aux romantiques Wagner et Schopenhauer, Goethe et Nietzsche auront répondu : le premier par une attitude résolument favorable à la vie, le second, Nietzsche, par le courage du héros pour qui la souffrance ne fait que tendre l'arc de la vie. Max Graf qualifie par ailleurs Goethe et Beethoven «d'adorateurs et avocats de la vie, chantres d'un monde qui entonne, triomphant, ses chants de victoire sur les passions, les tourments et la souffrance. L'art de Wagner sera toujours admiré comme celui d'un homme luttant avec une formidable énergie, aspirant à se dégager des tourments et des souffrances pour entrer dans un univers nouveau» (p.73).

Max Graf s'élève contre une idée fautive relative à Nietzsche et transmise par les wagnériens allemands. Ami et défenseur de Wagner à qui il consacra le plus beau livre sur ce compositeur, *Le cas Wagner*, Nietzsche était alors en bonne santé. C'est lorsqu'il rompit avec le Dieu de Bayreuth qu'il tomba malade. Max Graf souligne que «c'est d'avoir vécu cet événement, qui ne se cicatrises jamais, qui resta toujours une plaie ouverte que Nietzsche perdit tout son sang» (p.85). Une fois rappelées les relations entre Nietzsche et Wagner, Max Graf nous livre des appréciations sur la musique même de Wagner. Parmi celles auxquelles nous souscrivons sans réserves,

retenons celles-ci : « (...) sous l'impulsion des éléments vitaux les plus contradictoires, la vie de Wagner ressemble à une série d'épouvantables convulsions » (p.58). Alors faut-il s'étonner comme Max Graf « que ses héros portent en eux une grave blessure, une cassure intérieure, une terrible souffrance. C'est pourquoi ils aspirent à la mort et appellent sans cesse la rédemption » (p.59). Mais que reflète alors le robuste diat-



nisme polyphonique *alla Bach* des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* ? « Ils (Les Maîtres Chanteurs) sont cette œuvre, dans laquelle Wagner se hausse à la force et à la sagesse les plus élevées de sa vie. C'est l'œuvre d'un homme qui, libéré et purifié, s'élève pour la première fois, et peut-être la seule fois dans sa vie orageuse, au-dessus des douleurs et des tourments » (p.60). On débattrait peut-être en revanche sur l'idée d'un « cycle » qui se serait ouvert avec *Le Hollandais volant* (lisons : *Le Vaisseau fantôme*) et refermé avec *Parsifal*. Rien dans les premiers opéras, *Les Fées*, *Défense d'aimer*, *Rienzi*, qui ne laisse entrevoir la mutation qui se sera opérée avec *Le Vaisseau fantôme*. Or, Wagner écrivait lui-même à propos de cet opéra et de *Rienzi* : « Autant que je sache, je ne connais dans la vie d'aucun artiste un changement aussi frappant, réalisé en un temps aussi court, que celui qui s'est manifesté ici chez l'auteur de ces deux opéras » (cité par Max Graf, p.45). « Vivant engendré par des vivants, fruit de la souffrance intérieure et du destin personnel, la figure du Hollandais volant devint pour Wagner un symbole de sa vie. En elle, l'artiste a personnifié les convulsions de son existence, son désir, son abattement, son exigence de mort » (p.45). Et Max Graf de montrer qu'avec *Parsifal*, l'opus ultimum : « L'anneau des œuvres wagnériennes

se referme (...) à l'endroit précis où, avec *Le Hollandais volant*, il avait pris sa source. L'artiste transfigure pour la dernière fois avec cette œuvre (*Parsifal*) ce qui était le sens et la sagesse de sa vie. Il y a, à nouveau, un monde redevenu pécheur sous l'effet d'un violent désir sensuel et qui appelle à la rédemption » (p.63). Enfin Max Graf se pose une question toujours d'actualité : « *L'art de Richard Wagner est-il plus que*

l'œuvre d'un artiste génial, est-il aussi l'œuvre d'une nouvelle culture ? Est-il plus que l'œuvre d'un homme souffrant de la société moderne et de sa culture et qui, plein de désirs et insatisfait, se retire de son époque en luttant très fort et regroupe autour de son œuvre tous les esprits comme lui pleins de désirs et insatisfaits ? Cet art ne conduit-il qu'à tourner le dos à la civilisation moderne, ou a-t-il aussi suffisamment de puissance pour rassembler et nouer des forces nouvelles ? » (p.71). On sait quel sort fut réservé à Nietzsche et à Wagner dans l'Allemagne nazie pour répondre d'une manière, hélas, désastreuse à cette interrogation. Quant au débat relatif à la lecture de Wagner en d'autres termes que celui de dégénérescence - seul point d'accord entre Freud et Max Graf - il ne peut « se séparer de la problématique cathartique qui fut le mycélium de la psychanalyse » (p.118). Rappelons que suivant les interprétations, la catharsis dramatique désigne soit la purification morale des passions, soit une épuration des sentiments de tout élément non esthétique, soit simplement un exutoire psychologique. C'est cette dernière interprétation qui aura prévalu depuis Max Graf. D'accord avec l'un de ses traducteurs François Danchet, on lui empruntera ces lignes : « On ne peut, hélas, pas dire, cent ans après, que ce débat soit, par rap-

port à la critique d'art contemporaine, une question dépassée » (p.118). Quelques remarques de détail : la date donnée pour l'essai de Max Graf *La musique de la femme à l'époque de la Renaissance* est ici 1896, alors que dans *L'Atelier intérieur du musicien* c'est celle de 1898. Laquelle est la bonne ? Il est dit dans *L'Atelier intérieur du musicien* (p.33) que « Wagner présente cette particularité d'être un compositeur qui a lui-même écrit ses livrets, le cas n'est pas unique mais, sous réserve d'inventaire, il est rare et semble avoir été initié par Wagner. Arnold Schönberg écrira le livret de son opéra *Moïse* et Aron, et Alban Berg adaptera lui-même les œuvres de *Georg Büchner* (*Wozzeck*) et *Fr(anz) Wedekind* (*Lulu*), mais cette pratique demeure aujourd'hui encore isolée ». « Sous réserve d'inventaire » est une juste formule si l'on se souvient qu'en 1910, date de la parution de *L'Atelier intérieur du musicien*, le cas de Wagner avait suscité des émules en France. Vincent d'Indy (*Fervaal, L'Étranger*), Chausson (*Le Roi Arthus*) et Magnard (*Guercœur*) s'étaient fait à leur tour, leurs propres librettistes - Debussy et Paul Dukas ayant adapté des œuvres de Maeterlinck (*Pelléas et Mélisande, Ariane et Barbe-bleue*). On ne s'étonnera pas de ces méconnaissances chez Max Graf pour qui se souvient de l'extrême lenteur de la pénétration du message debussyste dans les pays germaniques, nous nous sommes limités à dessein à des opéras créés avant 1910 - *Guercœur* de Magnard ne devant, du vivant de son auteur, malgré l'édition assurée par ses soins, n'accéder à aucune scène, le seul premier acte ayant été révélé, en 1910, justement, au concert et sous la direction de Gabriel Pierné. Erreur imputable à l'auteur ou au traducteur ? Il est question dans *L'Atelier intérieur du musicien* d'un lied de Schubert *Le Voyage d'hiver* (*Winterreise*) alors qu'il s'agit d'un cycle de lieder (*liederkreis*) ; à moins qu'il soit question d'un lied tiré de ce cycle, mais lequel ?

F. R.



Échos / Musique



Concerts

■ **L'Ensemble harmonique d'Annonay**, orchestre de la région Rhône-Alpes en division Honneur, donnera son concert de Noël les 16 et 17 décembre respectivement à 21 h et 16 h au théâtre d'Annonay.

■ **Les Tubas de Noël 2000** se retrouveront le 16 décembre à Lille. Concert à 16h face à l'Opéra et le 17 à Luxembourg. Fédération Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delepaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20.

■ **Altars of light** de Camille Kerger sera la **Cantate an 2000** en Lorraine. Choisie parmi 13 œuvres pour chœur et orchestre dans le cadre du Concours international de composition organisé par l'Institut européen de Chant choral à la demande du Conseil régional de Lorraine pour les manifestations de l'an 2000, cette cantate sera jouée au cours de cinq concerts exceptionnels donnés en Lorraine, en Sarre et au Luxembourg en novembre et décembre 2000. Ces concerts réuniront près de 120 choristes avec la Philharmonie de Lorraine sous la direction de Jacques Lacombe et permettront un pont entre l'histoire et le futur puisque sera donné aussi à cette occasion *l'Oratorio de l'An mil* de Gabriel Pierné.
Conseil régional de Lorraine, tél.: 03 87 33 60 74 ; fax.: 03 87 33 61 01.

■ Mark Foster remplacera Pascal Rophé à la tête de **l'Orchestre de Caen**, qui sera lui-même secondé par François-Xavier Roth. Au programme de la saison, la naissance du Festival international d'Orgue en septembre ; Aspects des Musiques d'aujourd'hui en mars 2001 pour sa 19^e bougie avec le compositeur américain George Crumb ; En décembre et

en avril, deux moments musicaux mettront l'accent sur la musique anglaise et sur Schubert.

Orchestre de Caen, 1 rue Carel, 14027 Caen cedex, tél.: 02 31 30 46 86 ; fax.: 02 31 30 46 87.

■ **Le saxophone alto « série III »** Selmer sera présenté avec le Quatuor des Hauts de France au Conservatoire national de région de Reims le 18/10 pour une master class et le 19/10 pour un concert dans le cadre des Concerts du Jeudi ; avec Vincent David soliste international lors d'une master class le 21/10 à Saintes à la salle municipale. Cette journée sera clôturée par un récital à 20h de Vincent David précédé du Quatuor de saxophones Accro'sax à 20 heures.



Concours

■ Le Festival de musique de Toulon organise depuis 1976 un **concours international d'instruments à vent** dans le but de découvrir de jeunes talents. En 2001, le concours sera réservé au trombone. Ouvert aux artistes de toutes nationalités, âgés de moins de 31 ans au 31 mai 2001. Le concours comprend 4 épreuves : une première épreuve éliminatoire à huit clos, avec accompagnement au piano, ouverte à tous les candidats régulièrement inscrits ; un récital, épreuve éliminatoire publique avec accompagnement au piano ; une demi-finale publique avec orchestre. Une œuvre inédite sera programmée dans l'une des épreuves.
Secrétariat du concours international de musique de Toulon, 117 av. Lazare Carnot, 83000 Toulon, date limite d'inscriptions : 1er mars 2001. site: <http://perso.wanadoo.fr/musiquetoulon>

■ **Le 30^e Florilège vocal de Tours** se déroulera les 2 et 3 juin 2001. Ce concours international de Chant choral

strictement réservé aux ensembles amateurs, comprend cinq catégories : chœurs mixtes, chœurs à voix égales (hommes ou femmes), ensembles vocaux mixtes et programme libre. Parallèlement au concours international, le Concours national de chant choral aura lieu le 2 juin 2001 avec trois catégories proposées : chœurs mixtes, chœurs à voix égales, ensembles vocaux mixtes. Chaque ensemble devra présenter quatre œuvres a capella. La durée totale des œuvres devra être comprise entre 9 et 14 minutes. Les inscriptions aux concours devront être adressées par lettre recommandée au plus tard le 30 novembre 2000.

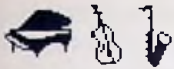
Florilège vocal de Tours, Hôtel de ville, rue des Minimes, B.P. 1452, 37014 Tours cedex 1 ; tél. : 02 47 21 65 26 / fax.: 02 47 21 67 71.

■ Watrelos accueille le 5^e **Concours de Jeunes interprètes** les 9 et 10 décembre 2000 dans les disciplines suivantes : flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, percussions. Les musiciens concourent dans deux catégories : 1^{re} catégorie de 14 à 19 ans et ; 2^e catégorie pour les moins de 14 ans.

Concours des jeunes interprètes 2000, Service culture, Hôtel de ville, B.P. 109, 59393 Watrelos cedex, tél.: 03 20 75 11 45 ; fax.: 03 20 75 82 87 ; <http://www.watrelos.waika9.com/concours>

■ **Le Grenier de la chanson** organise le 10 mars 2001 la 3^e édition des Tremplins de la chanson au Scarabée à Chambéry. Éliminatoires sur supports audio ; 1/2 final avec 40 candidats, le 10 mars à 14 heures ; Finale à 20 candidats, le 10 mars à 20h30. Deux catégories sont proposées : auteurs-compositeurs et interprètes.

Le grenier de la chanson, tél./fax. : 04 79 62 04 33.



Festivals

■ Le dernier week-end de septembre la ville de St Etienne a rassemblé 8 formations venues de France et d'Europe pour son **5^e Festival international de Musiques militaires**. Cette tradition musicale très ancienne, structurée à la Révolution, renforcée par Napoléon, a toujours occupé une place importante dans le déroulement de la vie militaire. Elle perdure aujourd'hui, et au delà de l'aspect cocardier, ce festival de musiques militaires est l'occasion de faire entendre un patrimoine historique et culturel encore bien vivant au sein des harmonies et fanfares.

Pour l'occasion étaient réunies les trois harmonies de la ville de Saint Etienne, la Musique régionale Lyon Méditerranée, la Musique de la 13^e base de soutien du matériel, la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, la Musique de la Gendarmerie mobile, le 1^{er} régiment des Hussards parachutistes et pour les formations étrangères la Musique italienne, l'Orchestre symphonique de la Police et de la sécurité publique du Portugal et la Musique écossaise étaient au rendez-vous. Ce festival a également permis de célébrer le bi-centenaire du 38^e Régiment d'infanterie de Saint-Etienne.

Hôtel de Ville, B.P. 503,
42007 St-Etienne cedex 1.

La **2^e édition de Fanfares Festival** se déroulera du 21 au 25 novembre 2000 au New Morning à Paris. Partie de l'idée que les fanfares peuvent être considérées comme les ancêtres de la musique urbaine, c'est à dire une musique avant tout populaire et festive avec un brassage de cultures, ce festival offre au public une musique populaire et actuelle.

Le New Morning, 7-9 rue des Petites écuries,
75010 Paris.

■ Le **Festival musical d'automne des jeunes interprètes** reçoit pour son concert de gala et dans le cadre de sa remise des bourses d'étude et du prix Pierre salvi, le 15 décembre, l'orchestre de la Garde républicaine. Au programme A. Schnittke, Bartok, Crusell et Bizet.

Salle des fêtes de Deuil-la-Barre (95), le
15/12/2000 à 21 heures, sur réservation au
01 34 28 60 41.



Stages

■ L'**Académie européenne de chant choral** propose à tout choriste amateur, un stage de chant choral du 21 au 31 juillet 2001 à Foix dans les Pyrénées ariégeoises. Au programme le *Te Deum* de Dvorack, *Chicbester Psalms* de Bernstein, *Confitebor terzo alla francese* de Monteverdi, la cantate *Dir Seele Des Weltalls* de Mozart.

Dominique Grétilat, Ginabat, 09000 Montoulieu,
tél./fax.: 05 61 65 63 22; e-mail : eurochora-
cad@free.fr ; http://eurochoracad.free.fr

■ Un stage de découverte et maîtrise des **Structures sonores Baschet** orienté vers les claviers multitimbraux est proposé aux percussionnistes et musiciens les 11 et 12 novembre à la grange de St Michel sur Orge (91).

Structures sonores et Pédagogie, 11 rue Jean de
beauvais, 75005 Paris, tél.: 01 43 26 52 09 ; fax.:
01 40 46 89 28.

■ Le **saxophone alto « série III »** Selmer sera présenté avec le Quatuor des Hauts de France au Conservatoire national de région de Reims le 18/10 pour une master class et le 19/10 pour un concert dans le cadre des Concerts du Jeudi ; avec Vincent David soliste international lors d'une master class le 21/10 à Saintes à la salle municipale. Cette journée sera clôturée par un récital à 20h de Vincent David précédé du Quatuor de saxophones Accro'sax à 20 heures.



Nouvelles du Monde

■ **Allemagne** : Le **50^e Concours international de musique de l'Ard** se déroulera du 4 au 21 septembre 2001 à Munich. Il s'adresse aux catégories violon, violoncelle, saxophone, percussion, quintette à vent et aux musiciens de tous les pays, nés entre 1971 et 1984 (pour le quintette à vent, deux membres peuvent être nés entre 1966 et 1984).

Internationaler Musikwettbewerb, Bayerischer
Rundfunk, Rundfunkplatz 1, 80300 München.
Inscriptions jusqu'au 25/01/2001.

■ **Belgique** : Le **Festival européen de musique pour la jeunesse** se déroule chaque année autour du 1^{er} mai. La prochaine rencontre aura lieu du 27 au 29 avril 2001 à Neerpelt et accueillera des ensembles instrumentaux. 4 catégories sont au programme : série A (harmonie, fanfare, brassbands et ensembles de percussions) ; série B (ensembles à instrumentation libre) ; série C (ensembles de musique de chambre) ; série D (orchestres à cordes et symphoniques). L'âge maximum des musiciens est fixé à 25 ans.

Festival européen de musique pour la Jeunesse,
B.P. 56,B, 3910 Neerpelt, tél.: 00 32 11 66 23
39 ; fax.: 00 32 11 66 50 48 ; e-mail :
emj@rijd.com ; site : www.emj.be

■ **Suisse** : L'association Melodia de Golbach sera l'organisatrice du **Festival international de musique** de Goldach du 20 au 22 septembre 2002 pour les harmonies du niveau moyen. Au programme du concours : une œuvre au choix, une œuvre imposée, une musique militaire sur un sujet typique du pays d'origine. Les harmonies peuvent s'inscrire dans la catégorie de leur choix, cependant l'harmonie ayant obtenu le meilleur score dans les trois disciplines gagnera le challenge offert par Yamaha / Suisse, qui pourra être défendu lors du Festival de l'ECBD suivant. Par ailleurs dans chaque discipline la meilleure harmonie sera récompensée.

ECBD (European club of Windband Conductors),
am Weiher, 8594 Güttingen ; tél.: 00 41 78 600
74 53 ; e-mail: m-thalmannd@dplanet.ch

■ **Etats-Unis** : Blue lake fine arts camp organise des programmes de **rencontres internationales**. Cet été pour sa 35^e édition étaient au rendez-vous, dans le Michigan, des orchestres symphonique de jeunes, d'harmonie, des chorales, des groupes de jazz, des fanfares, des corps de ballet. Pour l'été 2001, 6 groupes américains viendront en Europe aux dates suivantes : du 30/06 au 21/07 (Orchestre des jeunes) ; du 17/06 au 9/07 (Orchestre d'harmonie) ; du 16/06 au 8/07 (Chorale) ; du 15/07 au 7/07 (groupe de jazz et le corps de ballet) ; du 22/06 au 8/07 (Fanfare d'adultes). Ces groupes recherchent des villes susceptibles de les accueillir en France.

Blue Lake International Program, 300 E Crystal
lake road, Twin Lake, Michigan, 49457, fax : 00 1
231 894 8849.



Edition

■ **Quatre siècles d'opéra** par Marie-Christine Vila, en représentant dans son livre, 140 œuvres lyriques qui s'étendent de la période baroque jusqu'au monde contemporain, évoque les grands moments qui ont fait l'histoire de l'Opéra. L'ouvrage suit le fil chronologique pour aborder les grandes périodes de l'art lyrique : les époques baroque, classique, préromantique et romantique, le début du XXe siècle, l'entre-deux guerres, l'après-guerre. Cette représentation permet d'évoquer les grandes salles de l'opéra de cour à l'opéra «public» et d'aborder l'évolution des voix selon les époques. Chaque opéra présenté est découpé en séquences thématiques : création, contexte, genèse de l'œuvre, livret, les différentes versions de l'œuvre. Ce livre, dans une présentation pratique et bien illustrée facilite l'approche de l'histoire de l'opéra.

Quatre siècles d'Opéra par Marie-Christine Vila, Larousse, 21 rue du Montparnasse, 75283 Paris cedex 06.

■ Le 14^e programme régional de **formation permanente** musique et danse, édité par l'Ariam Ile de France propose 80 stages touchant aux sujets les plus variés ainsi que 5 sessions de préparation au Diplôme d'état de professeur de musique dont le basson, le saxophone, l'accordéon, jazz et direction d'ensembles à vent.

Association régionale d'information et d'actions musicales en Ile de France, 9 rue la Bruyère, 75009 Paris, tél.: 01 42 85 45 28 ; fax: 01 48 74 46 59.

■ Les collections de **fac-similés** J.M. Fuzeau mettent à disposition des chanteurs et instrumentistes un répertoire de qualité qui offrent à l'exécutant la garantie de travailler sur la réplique scrupuleuse d'un document original. D'une grande qualité de reproduction

J.M. Fuzeau, rue du Bocage B.P. 6, 79440 Courlay, tél.: 05 49 72 22 13.

■ France 3 et les éditions Montparnasse proposent 2 vidéocassettes avec les grands moments de l'émission de Michel Pruvost **Sur un air d'accordéon 2000**. Petits et grands passionnés de cet instrument symbolique des bals musette redécouvriront les prodiges du piano à bretelles... en passant par Yvette Horner, Maurice Larcange, Louis Ledrich et bien d'autres...

France 3, B.P. 177, 59017 Lille cedex ; catalogue sur minitel 3615 France 3 et sur simple demande au n° vert 0800 13 23 45.

■ Les premiers écuyers de cirque firent accompagner leurs exhibitions par des marches militaires d'où la prédominance des cuivres. Depuis la musique joue un rôle important dans le déroulement des numéros, entretenant le suspense, soulignant les exploits, peuplant les intermèdes.

Jacky Bonnard a composé pour orchestre de batterie-fanfare **Le Cirque**

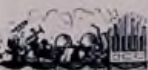


Le Cirque, une œuvre de Jacky Bonnard.

œuvre descriptive sur le cirque en cinq tableaux. Après une introduction annonçant le spectacle, Monsieur Loyal présente l'entrée des artistes ponctuée des cris de joie des musiciens, la ménagerie offre tour à tour les attractions des félins, des éléphants et des chevaux. Puis l'on retient son souffle à la vue des acrobates avant d'accueillir avec plaisir les incorrigibles clowns. La représentation se termine avec la grande parade où le public ravi scande la musique avec entrain.

Accessible aux formations de batterie-fanfare dès la 1^{re} division, cette pièce de concert entrecoupée des textes de M. Loyal est disponible auprès de l'auteur. Il est possible d'adapter une mise en scène costumée.

Jacky Bonnard
1, allée des Mésanges, 28630-Mignières.
Tel : 02 37 26 48 41.



Divers

■ Les 4^e **Rencontres internationales** de Médecine et Musique de Montpellier se dérouleront les 12 et 13 janvier 2001.

Sous le titre **Le musicien au fil du temps**, 3 thèmes seront proposés : croissance, maturité, le musicien et l'âge, sous l'angle fonctions cérébrales, le main du musicien, l'audition et la voix, les dystonies de fonction et les syndromes de surmenage, prévention et thérapeutique.

Le corum, Palais des congrès, B.P. 2200, Esplanade Charles de Gaulle, 34027 Montpellier cedex 1, tél.: 04 67 61 67 61 ; fax.: 04 67 61 66 84 ; e-mail : gestion@corum-montpellier.fr ; Association européenne Médecine des arts, Pr. Y. Allieu ; tél./fax. : 04 67 10 09 36 ; e-mail : yves.allieu@mnet.fr



Création

■ Beauvais au carrefour des musiques de l'Est... : La région Picardie va prendre des accents slaves cet hiver... En effet, le 10 décembre, au théâtre A.T.B. de Beauvais, **l'Orchestre d'harmonie de Beauvais** crée, sous la direction de Guy Dangain, une œuvre originale de Jérôme Naulais, intitulée **Une comédie slave**. Cette pièce commandée par l'Assecarm-Picardie pour l'orchestre d'harmonie de Beauvais, est une fantaisie divertissante et variée, aux divers tempos, avec des solos de clarinette, saxophone alto, flûte, et des accents et parfums des pays de l'Europe de l'Est.

Une comédie slave est éditée par les éditions Pierre Lafitan.



Formations

■ Les **Percussions de Strasbourg** terminent l'année par une tournée aux Etats-Unis et Canada du 24 octobre au 16 novembre avec un premier programme :

Varese, Donatoni, Hurel, Manoury, Toshihisa Taira ; et un second avec Mache, D'adamo, Xenakis. Cette tournée sera aussi l'occasion de master-classes. Ensuite les Percussions de Strasbourg seront le 26/11 à Dieue sur Meuse dans le cadre de son jumelage avec le Parc naturel régional de Lorraine et le 19 décembre au Festival divertimento à Saint-Valery en Caux.

Les Percussions de Strasbourg, 15 Place André Maurois, 67200 Strasbourg, tél.: 03 88 26 07 09 ; fax.: 03 88 26 11 93.

■ **L'Ensemble de Cuivres Nord-Pas de Calais** créé en 1992, avec à sa tête Philippe Lorthios s'est présenté au Concours international de Brass Band d'Amboise en juin dernier.

Un travail de huit mois a permis à la formation de jouer en division Excellence les œuvres suivantes: *Victory de Moreen* (morceau imposé), *Mercury* de J. Van der Oost, *English heritage* de G. Lloyd (morceau imposé en division Elite, lors du championnat anglais). Le jury international composé de Stuart Broadhenth (anglais), David Horsfield (anglais), M. Fristch (français), M. Guilbert (français) a décerné un 1^{er} prix ascendant en catégorie excellence, qui permet à la formation de concourir en catégorie Elite, catégorie B.

Uniquement composé de musiciens issus des conservatoires



L'Ensemble de Cuivres Nord-Pas de Calais

de la région, le Brass Band Nord Pas de Calais devrait représenter la région au niveau européen, tout en poursuivant sa mission pédagogique qui est de faire connaître et apprécier le Brass band et d'inciter les jeunes à pratiquer la musique et à rejoindre les classes de cuivre.

L'Ensemble de Cuivres a enregistré le C.D. *Brass band* sous la direction de Bernard Lorthios, avec la participation du soliste Jacques Mauger dans *Trombone Music For Festival* de Ph. Sparke et *Latitudes* de J. Naulais.

Ensemble de cuivres Nord pas de Calais, 103 rue d'Alsace, 59200 Tourcoing, tél./fax. : 03 20 97 52 70, site : www.brassband-npdc.com ; C.D. Brass band.

Ch. B.

des lecteurs

Courrier

Sport : on connaît la musique !

Amateur de football, supporter de l'équipe de Lens depuis 50 ans, je me trouve être également musicien professionnel, de formation classique, ce qui, a priori, n'est ni incompatible, ni comparable, et sans commune mesure en terme de couverture médiatique... À ceci près que les valeurs fondatrices de ces deux activités sont aujourd'hui sacrifiées sur l'autel de la notoriété et de la publicité, au nom d'une drôle de loi d'un marché... de dupe ! L'annonce des résultats du championnat de football de 1^{ère} division, effectuée lors du JT de 13h le 6 septembre sur France 2 a été de ce point de vue tout à fait édifiante. Le présentateur a en effet préféré ouvrir son commentaire sur la défaite de clubs à budgets colossaux, tel le PSG (492 MF), plutôt que d'annoncer au public français l'accession à la tête du championnat du RC-Lens, ville de 36.280 habitants, aux petits moyens, à l'issue de sa victoire sur Auxerre.

De telles aberrations se constatent aussi dans le monde de la musique, où l'on choisit d'auréoler des artistes déjà médiatisés à mort, plutôt que de promouvoir de jeunes musiciens très talentueux, mais condamnés à rester dans les coulisses des médias si rien n'est fait pour eux.

Quittons un instant la scène pour revenir au stade : se souvient-on des exploits du RC-Calais face aux équipes de Bordeaux et Nantes, pourtant dotées, elles aussi, de moyens énormes ? Que n'a-t-on loué le courage et l'esprit d'équipe de ces joueurs amateurs ! Dommage que «l'éphémérité» telle une «machine à effacer le temps» ne nous ait pas laissé un moment pour graver l'événement dans notre mémoire.

Il faudrait, dans le même ordre d'idée, ne pas oublier et saluer tous ces musiciens amateurs qui se dépensent sans compter pour apporter de l'animation et du bien-être dans leur cité. Ces artisans d'une vraie citoyenneté, mus par un esprit de société, devraient être davantage encouragés et félicités.

Le pouvoir de l'argent ne s'est pas contenté d'influencer les médias. Il a pris leur place pour nous dicter nos goûts et nos ferveurs admiratives.

Mais il n'est jamais trop tard pour rebondir. Ne serait-ce que pour offrir à nos enfants un monde plus juste et plus ouvert.

Guy Dangain,
directeur artistique et chef de l'Orchestre
d'Harmonie de Beauvais.

Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

Nous espérons que tous nos lecteurs ont passé d'excellentes vacances et qu'ils ont eu l'occasion de passer des moments fort agréables en écoutant quelques bons disques, voir de bons concerts d'orchestres à vents. Pour cette rentrée, nous avons sélectionné cinq enregistrements de haute qualité qui, comme la tradition de cette rubrique le veut, peuvent vous procurer d'agréables heures d'écoute, tout en vous proposant des nouveautés à inclure dans le répertoire de votre orchestre.

Tout d'abord, il y a le nouveau disque de la Musique Principale de l'Armée de Terre sorti chez Robert Martin et puis celui de l'orchestre d'Harmonie de la Musique de la Gendarmerie Mobile produit par Corélia. Nous n'avons pas voulu vous priver du tout nouvel enregistrement du Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides de Bruxelles, consacré aux œuvres du compositeur néerlandais Hardy Mertens. Parmi les nombreuses parutions aux Editions de Haske, nous avons choisi un CD de la Johan Willem Friso Kapel et pour terminer une excellente production de la maison autrichienne Kliment avec l'orchestre d'harmonie du Conservatoire Bruckner de Linz.

ÉLÉGANCE

Musique Principale de l'Armée de Terre.
Direction : Jean-Michel Sorlin, Stéphane Fougeroux, Philippe Henot.

Éd. R. Martin CD 004 RM. 106, Grande-Rue de la Coupée 71850 Charnay-lès-Mâcon. Tél : 03 85 34 46 81



Les Éditions Robert Martin continuent leurs efforts pour diffuser de la bonne musique pour orchestres à vents et ce nouvel enregistrement tente de le prouver. Le choix de l'orchestre nous paraît excellent dans la constellation actuelle des orchestres militaires en France. Jean-Michel Sorlin, ses assistants et ses musiciens font un travail admirable et défendent le répertoire RM avec brio. Le disque débute par un ancien classique de la musique légère *Gonna fly now*, jadis un succès de Bill Conti et dont Michael Smith a fait un arrangement de plus pour

orchestre d'harmonie. Cet air doit sa popularité au film "Rocky" qui raconte l'histoire d'un boxeur. En 1974 Sylvester Stallone se rend à Hollywood et y écrit le script de "Rocky" qu'il termine en un an et qu'il vend pour une somme modeste tout en exigeant que le rôle principal lui revienne. Il devint l'un des acteurs les mieux payés d'Hollywood.

La célèbre *Chanson d'Orphée* de Luis Bonfá (également connue sous le nom "Samba d'Orfeu") a déjà été l'objet de plusieurs arrangements (dont un très connu de Naohira Iwai), voici celui de Thierry Muller. Cette célèbre samba est extraite de la musique écrite par Antonio Jobim et Luis Bonfá pour le film "Orfeu Negro" de Marcel Camus qui remporta en 1959 la Palme d'Or à Cannes et reçut l'Oscar du meilleur film étranger cette même année. Il s'agit d'une adaptation du mythe d'Orphée chez les Noirs du Brésil. Le contraste avec la sélection suivante est énorme. Jean-Pierre Pommier signe l'orchestration de cinq pièces connues de Jean-Sébastien Bach qu'il a réunies sous le titre de *Célébration*. En fait, les cinq titres : Entrée, Offertoire, Élévation, Communion et Sortie, indiquent que Pommier a voulu élaborer une suite destinée à accompagner la célébration d'une messe catholique. L'orchestration est vraiment très bien faite et nous croyons sincèrement que cette pièce est d'une grande utilité, vu le répertoire plutôt limité en ce qui concer-

ne les messes (plus ou moins) complètes. (N'oublions pas celles d'Alain Crépin et d'André Waignein déjà présentées sous cette rubrique). L'inoubliable succès de Jacques Dutronc (Paris, 1943) *Il est cinq heures, Paris s'éveille* date de 1968 ; cette ballade douce-amère fut écrite en une nuit par Jacques Lanzmann. Le solo de flûte obligatoire est joué par Fabrice Zeni. L'infatigable moteur de la musique d'harmonie en France, Désiré Dondeyne, signe l'arrangement de la courte mélodie extraite du ballet *Le Lac des Cygnes* de Pjotr Tchaïkovski. Cette fois-ci la main du maître (l'arrangeur !) est bien servie. Jean-Claude Amiot a réuni cinq airs plus ou moins connus de Jean-Baptiste Lully dans une suite intitulée *Le Triomphe de Lully*. On y retrouve successivement : Marche en rondeau, Ritournelle, Air pour les divinités des fleuves et les nymphes (extrait d'Alceste), Le Sommeil (extrait d'Atys) et Rondeau pour la gloire (Alceste). L'orchestration est assez simple, mais sonne très bien, grâce à la bonne interprétation.

Millénaire 3 est une pièce originale du compositeur belge Alain Crépin, chef de la Musique Royale de la Force Aérienne Belge. De facture traditionnelle, cette œuvre rythmée plaira certainement au grand public. Nous retrouvons également le nom du compositeur russe Bogdan Trotsuk (Baku, 1931), élève d'Aram Khatchaturian. Son *Russian Concerto* a été enregistré pour RM par Guy Touvron et l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine R 991 M et nous possédons quelques enregistrements par de grands orchestres militaires russes. Voici ses *Fanfares Triomphales*, un beau morceau d'introduction dans un style qui nous rappelle une certaine musique russe triomphale et pleine de sentiments de bravoure. *Le Cortège de Bacchus* de Thierry Muller est une œuvre originale descriptive pleine de verve qui utilise bon nombre de coloris sonores.

Personnellement nous avons été déçus de retrouver l'énigme enregistrement (j'en compte presque une vingtaine sur CD) de la *Marche des Soldats de Robert Bruce*, arrangement de Jean Brouquières. Mais qu'a-t-il donc ce Robert de Bruce ???

Jérôme Naulais a écrit (encore) un arrangement du vieux succès *O Happy Day* qui termine ce disque que nous qualifions vraiment de très intéressant, car la majorité des morceaux enregistrés méritent toute votre attention et la

très bonne interprétation de la Musique Principale de l'Armée de Terre vous procurera d'agréables heures d'écoute.

JUBILÉ

Orchestre d'harmonie de la Musique de la Gendarmerie Mobile. Direction : Michel Moisseron.

Éditions Corélio. CC 899847. Le Four Blanc, 91780 Châlo Saint Mars.



C'est avec un retard certain que nous vous présentons cet enregistrement qui vient de nous parvenir seulement il y a un bon mois. La maison Corélio continue également ses efforts pour produire et distribuer des enregistrements d'orchestres à vents. L'orchestre d'harmonie de la Musique de la Gendarmerie Mobile est un orchestre relativement jeune qui se manifeste de façon très positive et qui, sous la dynamique direction de Michel Moisseron, s'est taillé une solide réputation, au côté des grandes formations traditionnelles qui semblent somnoler. Un grand bravo à Moisseron et ses musiciens. Parmi les sept œuvres enregistrées nous avons tout d'abord repéré deux compositions inédites, dont nous ne possédions pas encore d'enregistrement. Le *Concerto Lyrique* pour saxophone alto et orchestre d'harmonie de chambre de Désiré Dondeyne est un petit chef d'œuvre qui méritait sans nul doute un bon enregistrement. Eric Morales interprète avec brio et grande virtuosité les quatre mouvements contrastants Allegro Giocoso, Lento et Poco Animato, Allegro Scherzando et Allegro Vivo. Voici un fleuron du répertoire français pour saxophone et orchestre à vents qui apparaît au grand jour, grâce à cet excellent enregistrement. C'est une agréable surprise de découvrir la *Cinquième Suite* d'Alfred Reed, sous-titrée "Danse Internationales".

Tout comme les quatre suites précédentes, celle-ci se caractérise également par le choix de mélodies connues et agréables et par la diversité des mouvements. Cette fois-ci, Reed présente quatre pays totalement différents au moyen de quatre airs connus ou reconnaissables. *Hoe Down* est une barnance (danse de cow-boys) très populaire aux États-Unis ; la *Sarabande lyrique* (originale !) exprime tout le raffinement d'une certaine culture française ; *Yamabusbi Kagura* est une danse traditionnelle japonaise qui traduit l'esprit d'une culture et d'un pays que Alfred Reed connaît fort bien ; la *Hora* est une danse traditionnelle originaire de Roumanie et Bulgarie, importée également en Israël. Cette suite nous fait voyager tout en jouissant des belles sonorités de l'orchestre d'harmonie.

C'est avec le même enthousiasme que les musiciens de Moisseron s'attaquent à des œuvres qui ont déjà une notoriété dans le répertoire original anglais et américain. Il y a le grand succès d'Alfred Reed *El Camino Real* (Le chemin royal) dont nous connaissons déjà une vingtaine d'enregistrements sur CD. Cette pièce fut commandée en 1985 par le 581^e US Air Force Band. La pièce, sous-titrée "fantaisie latine" est basée sur des schémas d'accords utilisés par les guitaristes de flamenco. La première danse est une Jota, puis, en contraste, il y a un beau fandango. Cette splendide composition mérite une plus grande diffusion en France et cet excellent enregistrement y contribuera certainement. C'est également le cas pour la *Jubilé Overture* du compositeur britannique Philip Sparke (Londres, 1951) dont il existe une bonne dizaine d'enregistrements sur CD, mais pas encore en France. Philip Sparke est sans nul doute l'un des compositeurs britanniques pour orchestres à vents le plus en vogue. Il a débuté avec des pièces pour brass band mais s'est rapidement tourné vers l'orchestre d'harmonie et cela avec succès. Le Tokyo Kosei Wind Orchestra lui a consacré un CD (que le compositeur dirige) et ses compositions sont enregistrées dans le monde entier. *L'Overture Jubilé* a été commandée pour le cinquantième anniversaire du célèbre brass band GUS (usine de chaussures) Band en 1983. La transcription pour orchestre d'harmonie date de 1984. En gros, il s'agit d'une fanfare, suivie d'un choral, puis un allegro dynamique

avec changements de mesure, un air lyrique et puis un retour de l'allégo et de la fanfare. Cette bonne interprétation devrait contribuer à faire mieux connaître cet excellent compositeur (dont nous conseillons vivement *Dance Movements* aux meilleurs orchestres). Il ne faut plus présenter la toute célèbre *Serenade for Wind Band* opus 22 que Derek Bourgeois composa à l'occasion de son propre mariage en 1965. Sa fiancée voulait autre chose qu'une marche pour quitter l'église ; l'histoire ne raconte pas ce que Madame Bourgeois et le cortège nuptial ont fait de la succession des mesures 11/8 et 13/8. L'ironie du sort a voulu que cette pièce (anti marche) soit devenue un classique de l'orchestre d'harmonie (et des orchestres militaires...). Tout comme le fit Pierre Bigot (en pionnier) avec la Musique de la Police Nationale, Michel Moisseron brise une lance pour le répertoire original anglo-saxon. La *Second Suite for Military Band* op.28 de Gustav Holst est un tout grand classique du répertoire qui ne demande aucun commentaire. Un chef-d'œuvre du genre dont on ne se lasse pas. L'excellent CD se termine par la suite symphonique de *Far and Away* de John Williams dans un arrangement de Paul Lavender. Il s'agit de musique écrite pour le film "Horizons lointains". La plume de Williams garantie une musique bien faite et l'orchestration est à l'avenant. Voici un très bon disque, fortement conseillé.

THE THREE STORMS

Musique composée par Hardy Mertens.
Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides. Direction : Norbert Nozy.

Hafabra ES 47.364 CD. Hafabra Music, Louis Martinus. Village, 84. B 3790 Fourons Belgique. Tél : 00 32 4 381 23 28.

Nos lecteurs fidèles s'en doutent aisément que c'est avec grand plaisir que je présente le nouvel enregistrement des Guides belges. Il s'agit d'un disque d'éditeur réalisé pour les Éditions Hafabra dirigées par Louis Martinus à Fourons en Belgique. Cette maison d'édition collabore depuis quelques années avec le compositeur néerlandais de grand renom Hardy Mertens, déjà présenté plusieurs fois dans cette rubrique. La collaboration de Mertens avec la Musique des Guides ne pouvait que donner un résultat de tout haut niveau.

Hardy Mertens (Nieuwenhagen, 1960) a étudié la musicologie à l'Université d'Utrecht, la composition et la direction d'orchestre à vents au Conservatoire d'Utrecht. En 1984 et 1985 on le retrouve comme clarinetiste et arrangeur au sein de la célèbre Musique de la Marine Royale Néerlandaise (Marinierskapel). Depuis 1990 il est chef invité régulier de la Singapore Wind Symphony et depuis 1995 de l'orchestre d'harmonie " Lao



Silesu" en Sardaigne. Actuellement il dirige l'Orchestre d'Harmonie de la Police Néerlandaise, il est aussi chef adjoint de l'Harmonie Philips, dirige plusieurs orchestres d'amateurs et il est régulièrement invité à donner des cours et à diriger à l'étranger. Il enseigne la direction d'orchestre à vents au Conservatoire de Tilburg. De tonalité plutôt traditionnelle, ses compositions se caractérisent par des passages lyriques extrêmement mélodieux qui alternent avec des moments humoristiques et des passages dont la sonorité surprend. Sa musique est souvent influencée par la musique populaire de différents pays.

Adagio est une imposante pièce en un mouvement, composée en 1999 et inspiré d'un poème du même nom, écrit par Sara Smerdon, une amie du compositeur. Les deux artistes ont voulu exprimer la grande valeur de la contemplation qui mène au savoir, la curiosité humaine qui fait découvrir de nouvelles vérités. Le style de l'œuvre est sacré, ce qui correspond au message. Nous avons entendu cette composition pour la première fois lors du Mini Festival à Kerkrade pour la division de concert fin octobre 1999, interprétée magistralement sous la direction du compositeur et nous avons été immédiatement subjugués.

U mundu drentu a ti (Le monde à l'intérieur de nous-mêmes) est un poème

symphonique en sept mouvements pour soprano et orchestre d'harmonie, composé en 1997. Le texte de Carla Correddu est écrit en dialecte Carlofortinien, considéré comme l'un des trésors culturels de la Sardaigne. Les sept parties : 1. Si proche et tellement lointain, 2. Air parfumé, 3. Mer turquoise, 4. A l'intérieur de vous-mêmes), 5. Mouettes et faucons, 6. Rayon argenté, et 7. Si lointain et tellement proche, s'enchaînent sans interruption. Il s'agit d'une œuvre très brillante, rythmée et entraînante. La partie vocale, au centre (quatrième partie) et à la fin de la composition est délicieusement interprétée par Claudia Patacca, cantatrice néerlandaise qui se produit dans les opéras du monde entier.

The Three Storms (Les Trois Tempêtes) est une composition écrite en 1987 à l'origine pour trio de saxophones altos et orchestre de fanfare. L'adaptation pour orchestre d'harmonie est de José Schyns, premier trombone soliste aux Guides et professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il s'agit d'un poème symphonique basé sur une légende chinoise sur le combat entre le mal et le bien ; l'œuvre est composée de six mouvements enchaînés : 1. La tombée de la nuit ; 2. La trace du mal ; 3. L'amour pour la Lune Jade ; 4. L'épithalame (chant nuptial) ; 5. La trace du bien, et 6. La malédiction est enlevée. Le mouvement lyrique est encore d'une fascinante beauté ! Les trois parties solistes de grande virtuosité sont brillamment interprétées par Huub Claessens (soliste réputé, également comme chanteur classique), Jacques Claessens (soliste à la Musique de la Marine Royale Néerlandaise) et Suzanne Welters, trois virtuoses néerlandais, tous élèves de Norbert Nozy ! Voici une véritable révélation pour mettre d'excellents saxophonistes en valeur.

Lest we forget (Afin que nous n'oublions pas) a été écrit en 1994 pour orchestre de fanfare à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Libération ; l'orchestration pour orchestre d'harmonie est également de José Schyns. Il s'agit d'un hymne pour la paix, écrit pour mezzo-soprano et orchestre à vents, sur un texte de Steffanie van Oers. Le disque se termine par *Rondo skolion*, en fait la cinquième partie de la *Première Symphonie "Voice of Mind"*, écrite en 1985. Un rondo basé sur un "skolion", une chanson à boire grecque : en buvant un Ouzo (anisette grecque) on oublie les

soucis quotidiens... Ce disque aura certainement le même effet. L'arrangement pour grand orchestre d'harmonie est de la main de Louis Martinus (l'éditeur). Inutile de préciser le soin avec lequel Norbert Nozy et ses artistes musiciens ont préparé ce disque qui vous enchantera sans nul doute.

THE CENTURION

Johan Willem Friso Kapel. Direction : Alex Schillings.

De Haske Winds DHR 2.027-3. À commander chez de Haske France. 12A, rue de Mulhouse - 68180 Horbourg-Wihr. Tél. : 03 89 21 20 60.



Les Éditions de Haske nous proposent un disque avec un répertoire varié qui contient pas mal de nouveautés pour vos concerts. *The Centurion* est une marche de concert de Philip Sparke (voir ci-dessus) qui travaille depuis peu avec cette maison. Il s'agit encore d'une composition pour brass band, composée en 1988 pour le 25^e anniversaire du Gillingham Brass Band et remaniée pour harmonie par l'auteur au début de l'an 2000. Sparke signe également *Hannover Festival* composition à caractère de fête, composée en 1999 pour célébrer le 15^e anniversaire de l'orchestre d'harmonie de la ville de Hannover au New-Jersey (USA). On y retrouve la main du maître Sparke. Le *Cortège des Maîtres Chanteurs*, extrait du troisième acte de l'opéra du même nom de Richard Wagner, a été habilement arrangé par Wil van der Beek, qui se taille une réputation dans cette spécialité. Il s'agit d'une marche de fête qui accompagne le cortège des maîtres chanteurs vers le lieu du concours (tournoi de chanteurs). Jacob de Haan, frère du directeur de chez de Haske, Jan de Haan, jouit d'une réputation certaine, basée sur quelques très

bonnes œuvres. *Fiesta Paesana* (Fête au pays) décrit une fête traditionnelle annuelle qui a lieu au village de Lunteren aux Pays-Bas. Certains reconnaîtront peut-être l'hymne patriotique "Wien Neerlands Bloed" (plus au moins un équivalent de l'hymne national) basé sur un poème historique. La composition est très descriptive et le livret du disque relate les différentes scènes peintes avec panache par Jacob de Haan. Ce même compositeur signe l'arrangement du célèbre *Arioso* de Jean-Sébastien Bach, extrait de la *Cantate* BWV 156. *Ceremony* est une simple marche pour défilé de Wim Laseroms, spécialiste néerlandais du genre, qui sonne très bien. *Constellation* est une marche de concert du compositeur suisse Bertrand Moren : cette première œuvre combine une partie lyrique et une partie plus exubérante. Le succès de *Madonna American Pie* a été arrangé par Ron Sebregts. Cet air datant déjà de 1971 suscitera une certaine nostalgie ; il a été conçu en hommage à Buddy Holly. Cet arrangement charmera plus d'un auditeur lors de votre prochain concert. *Total Toto* est une petite compilation de succès du groupe Toto créé en 1977 et connu pour son mélange de musique rock et d'éléments symphoniques. Nombreux sont ceux qui se souviennent de chansons telles "Rosanna" ou "Africa". L'arrangement est signé Klaas van der Woude, ainsi que celui de *Reach out I'll be there* (1967) de Dozier, ancien succès du groupe The Four Tops, fondé en 1953. Pour vos concerts de Noël et de Fin d'Année, il y a le *Noël français* (Old French Carol) de César Franck, savamment arrangé par Wil van der Beek et faisant partie de l'arrangement "A Classical Christmas" qui réunit trois airs de grands compositeurs français du XIX^e siècle (bien que Franck soit un compositeur belge !). Très attendu, l'arrangement de Johan de Meij des mélodies de la nouvelle comédie musicale *Elisabeth*, relatant la vie de l'impératrice Sissi d'Autriche. Cette comédie, dans laquelle le narrateur est l'assassin d'Elisabeth d'Autriche, fut créée en 1992 à Vienne. La musique de Michael Kunz nous semble quelque peu inspirée du style de Lloyd Webber. L'orchestration de Johan de Meij, associé aux Éditions de Haske, est un petit bijou. Trois chorals de Jean-Sébastien Bach (tous les éditeurs profitent de l'occasion de cette année Bach !), extraits du

recueil "371 Chorals à quatre voix", s'ajoutent aux nombreux arrangements d'œuvres de Bach pour orchestre d'harmonie. Il faut avouer qu'on ne s'en lasse pas. En bonus (du moins c'est explicitement marqué) le disque offre un solo de trompette d'Alan Vizzutti Shinkansen (nom du TGV japonais) enregistré lors d'une séance avec le même orchestre.

Les morceaux du disque sont édités chez Anglo Press, Scherzando, Mitropa et Amstel Music (toutes distribuées par de Haske) et bien sûr chez de Haske.

Un choix varié de pièces indiquées pour renouveler votre répertoire.

KLANGSPIEL

Orchestre à vents du Conservatoire Bruckner de Linz. Direction : Johann Mosenbichler.

CD JJK-1010. Editions Klimant. Kolingasse, 15 A-1090 Vienne, Autriche. Tél. : 00 43 1 317 51 47



Les Éditions Klimant à Vienne ont une bonne réputation, non seulement en Europe centrale, mais également en Europe occidentale et même aux États-Unis, car cette maison édite depuis de nombreuses années, de la bonne musique pour orchestre d'harmonie. Le présent disque compact présente plusieurs œuvres originales de très bonne qualité. Le *Concerto* pour Saxophone Alto et Orchestre d'harmonie du compositeur allemand Hans Hütten (Nossen, 1943) est de très bonne facture. Le soliste Peter Rohrsdorfer (Linz, 1966) exécute de façon plus qu'honorable concerto virtuose et parfois très moderne qui comprend trois mouvements : Rapide, Large et lourd, et Rapide et énergique. Ce concerto devrait intéresser les bons solistes qui ne reculent pas devant des sonorités modernes. Le deuxième mouvement est plutôt mélodieux, mais a également

recours à des sonorités osées. *Orbikular* est un rondo pour orchestre d'harmonie également composé par Hans Hütten. Un thème (vaguement connu) est traité d'une façon originale qui ne manque pas d'humour ; la pièce respecte toutefois les caractéristiques du rondo. Le compositeur russe Georgy Salnikov (Moscou, 1923) est déjà connu en France et c'est un réel plaisir de retrouver quelques œuvres de cet excellent compositeur qui écrit dans une véritable tradition russe. Son *Nocturne* pour Cor et orchestre d'harmonie est un véritable petit bijou. Le tout jeune soliste Christian Pöttinger (1983) défend cette pièce très lyrique avec talent. Ce nocturne avait été enregistré jadis par la Musique de l'Académie Militaire de Moscou sur disque 33 tours. Le *Petit Concerto Lyrique* pour hautbois et orchestre d'harmonie, également de Salnikov, attire également toute notre attention. Le soliste Peter Tavernaro enseigne depuis 1995 au Conservatoire Bruckner de Linz. Encore une composition émouvante exprimant en toute sincérité les sentiments de ce grand compositeur slave qui a vraiment enrichi le répertoire original. Les mouvements contrastants mettent les qualités de l'instrument en valeur tout en exprimant plusieurs sentiments imprégnés de nostalgie slave. La *Rapsodie Nordique* du compositeur autrichien Franz Reinl (Baden, 1903-1984) – également auteur d'une symphonie pour orchestre d'harmonie - est une composition plus ancienne. Elle nous semble moins intéressante par sa longueur (12 minutes) et son manque d'originalité, bien qu'il y ait des passages plus brillants et bien orchestrés. La *Fantaisie* sur l'opéra de Georges Bizet *Carmen* de Hans Kliment, fils du père du même nom et cofondateur de la maison Kliment en 1928, ne manque pas de charme. Bien sûr, nous connaissons d'excellentes transcriptions de ces airs connus, mais cette fantaisie est une bonne illustration d'un phénomène courant dans le répertoire original (?) en Europe Centrale ; on lui doit des fantaisies et pots-pourris similaires d'airs de von Suppé, Strauss, Lanner et Verdi. En fait, une époque révolue. L'instrumentation autrichienne, avec dominance des cuivres doux, nous semble toujours quelque peu étrange. Voici un disque qui permet de connaître un nouveau répertoire.



Disques classiques

Les CD de Jean Malraze

CONCERTOS

GRIEG : *Concerto en La mineur*, op. 16. **CHOPIN** : *Concerto n° 2 en Fa mineur*, op. 21. Jean-Yves Thibaudet, piano, Rotterdam Philharmonic orchestra, dir. Valery Gergiev.

1 CD Decca 467 093-2. Enr. num. 1999.

Sous la baguette de Gergiev, le 1er mouvement du concerto de Grieg gagne en intensité et en fougue, évitant ce qui est souvent élégance et convention de salon. Le jeu charnu de Thibaudet répond parfaitement à une conception tchaïkovskienne du chef d'œuvre scandinave. L'adagio par contraste est traité avec réserve, comme en demi-teinte, avec beaucoup de charme. Ces deux caractères se retrouvent dans le 3^e mouvement. Le jeu précis du pianiste y excelle, comme dans Chopin où il n'est pas sans faire penser à Samson François, et où Gergiev sait modérer ses élans dramatiques pour obtenir une pâte orchestrale assouplie et des coloris pastels du bel orchestra néerlandais, en particulier dans le poétique *largo*, translucide et tendre. Le tout bien servi par un bon piano et une prise de son respectueuse des plans.

RACHMANINOF :

Concerto n°3. Arcadi Volodos, piano, orchestre Philharmonique de Berlin, dir. James Levine. *Andante de la Sonate en Sol mineur pour vc. et p.* op. 19 (transcr.

Volodos). *Sérénade en Si bémol mineur*, *Romance en Fa mineur*, *Préludes en Fa mineur* (de l'op. 32), *Prélude en Ré mineur*, opus posthume, *Etude-Tableaux en Ut dièse mineur*, op. 33 n°6.

1 CD Sony Classical ASK 64384. Enr. num.



L'atmosphère quelque peu brumeuse du 1er mouvement est bien rendue, le soliste y est habile et vigoureux. Levine fait chanter avec plénitude le bel Adagio romantique traversé par de fulgurants traits du pianiste. Sa maîtrise fait merveille, comme dans son prodigieux staccato du Finale dont les accalmies sont traitées poétiquement, on retrouve sa vélocité dans le *Prélude en Fa mineur* et, dans *Etude-Tableaux*, son énergie. (L'exemplaire reçu semble être un hors-commerce promotionnel, sous un spartiate habillage rappelant en miniature les premiers microsillons (facile à ranger par son faible encombrement, mais peu documenté...)).

THE CLARINET IN BOHEMIA :

Johann STAMITZ : *Concerto en Si bémol pour clarinette, et orchestre.*
Anonyme 18^e siècle : *Concerto en Mi bémol pour clarinette, et orchestre.* **Carl STAMITZ :** *Quatuor en La op.8, clarinette, cor, alto, vclle. Quatuor en La op.14, clarinette, violon, alto, vclle. 2 Quatuors en Mi bémol, clarinette, cor, violon, vclle.*
Franz-Xaver POKORNY (1728-94) : *Concerto en Si bémol pour clarinette et orchestre.* Philippe Cuper, cl, J.-J. Justaféré, cor, Thibaud Vieux, v., Noëlle Santos, alto, Phil. Ferret, vclle. Talich Chamber Orchestra, dir. Petr Vronsky (les 2 premiers), Les Virtuoses de l'opéra, dir. Cuper.

1 CD Clarinet Classics CC 0030. Enr. num. 2000.

On ne peut qu'aimer l'art de Cuper, sobre et expressif, et sa sonorité limpide, jamais contrainte, mais fruit comme d'un effleurement du souffle qui lui permet les plus subtiles nuances jusque dans le suraigu. Le *Concerto* de Johann daterait de 1750, il a des accents haydnien et mozartien et témoigne d'une belle capacité d'invention. Trois premières discographiques : l'Anonyme reconstitué à partir d'archives a des formules originales, les deux *Quatuors en Si bémol* pourraient être attribués à Johann, père de Carl Stamitz, ils ont une sève populaire sympathique, mais l'inspiration n'arrive pas à la cheville de celle de Mozart, ami de ce dernier, hormis peut-être l'*op.14* à l'agréable phrasé. Pokorny fut musicien aux cours d'Oettinger-Wallerstein puis de Thurn und Taxis à Ratisbonne ; son concerto est d'un grand classicisme et n'a pas la richesse des Stamitz. Un fleuron de plus dans la riche collection d'une trentaine de CD consacrés à la clarinette et au saxophone.

VIVALDI :

Les Quatre Saisons. *Concertos violon en Mi bémol, RV 257, en Si bémol, RV 376, en Ré RV 211.* Giuliano Carmignola, v. Venice Baroque Orchestra. Dir. Andrea Marcon (clavecin et orgue).

1 CD Sony Classical SK 51352. Enr. num. 1999.

Conception classique des *Saisons*, élégante, moins inventive que celle de Kremer (Journal CMF n° 488, juin 2000), mais les sonorités sont raffinées, cristallines, on nous peint les saisons d'un climat agréable à vivre, orageux

juste ce qu'il faut, glacial mais non polaire. Les mouvements sont souvent plus rapides que d'ordinaire : l'orage presto de l'Été est étincelant de virtuosité et d'accentuation. De même que les premiers mouvements de l'Automne et de l'Hiver, il montre la capacité supérieure



de l'archet nerveux et précis de Carmignola à galoper sans répit dans les exigeants traits. Les *Concertos* sont enregistrés en première mondiale. Ce n'est pas le meilleur Vivaldi, mais dans le 211, le caractère solennel du 1er mouvement contraste de façon intéressante avec la fantaisie du violon, et le *larghetto* est empreint de sensibilité. On pourra entendre ces artistes le 7 novembre à l'Eglise Saint-Roch, à Paris.

MUSIQUE VOCALE

Manuel de FALLA :

Intégrale de l'œuvre pour voix et piano. El pan de ronda que sabe a verdad. Oracion de las madres... Sept Chansons populaires espagnoles. Trois Chansons. Tus ojillos negros. Preludios. Olas gigantes. Dio mio, qué solos se quedan los muertos. Montserrat Torruella, sop, Manuel Garcia Morante, p.

1 CD la mû de guido LMG2037. Enr. num., 1999.

Il est dommage que la prise de son ait placé cette belle voix dramatique en arrière-plan, tant son talent colle aux admirables mélodies que sont les 7 Chansons, comme «El pano moruno», la sublime «Asturiana», la fameuse «Jota» ou encore la tendre berceuse «Nana». En 1909-10, Falla a écrit les 3 Chansons sur des poèmes de Théophile Gautier : Les Colombes, Chinoiserie, Seguidille, en un style qui n'est pas sans évoquer Debussy et Ravel, chantées avec goût mais une diction

peu claire. Bon soutien pianistique, musical, qu'on imaginerait parfois plus nerveux et fantaisiste.

MASSENET :

Thaïs. Renée Fleming, Thomas Hampson, Giuseppe Sabbatini, Stefano Palatchi, Elisabeth Vidal, Marie Devellereau, Isabelle Cals, E. Shkosa, David Grousset. Choeur de l'Opéra de Bordeaux, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, dir. Yves Abel.

2 CD Decca 466 766-2. Enr. num. 1997-98.

Un beau casting dominé par Renée Fleming magnifique de qualité vocale, capable de nuances admirables et d'une superbe sensualité, apanage des grandes interprètes de Massenet, et Hampson, à la grande voix et au talent dramatique hors pair (qui la surpasse d'ailleurs en diction française). Évidemment on remarque leurs airs de bravoure, mais aussi chez Fleming «Je ne veux garder de mon passé», idéalement phrasé, et le beau duo «Baigne d'eau tes mains». Ils sont bien entourés, notamment par Sabbatini, ténor à la voix bien timbrée, et les interprètes françaises des seconds rôles. Je cherche les raisons pour lesquelles des opéras comme *Thaïs* ou *Hérodiade* (sans parler de titres moins notoires comme *Le Cid*, *Esclarmonde*, *La Navarraise*, *Sapho*, *Cendrillon* ou *Griséldis*) ont quasiment disparu de notre répertoire. *Thaïs* contient des pages riches, mais les dialogues en musique sont souvent par trop artificiels et trop peu cursifs, plus que dans Werther ou Manon par exemple. Et aussi, si l'on comprend qu'Athanaël s'éprenne de Thaïs, la rapide repentance de celle-ci tient vraiment du miracle. Ne boudons pas notre plaisir : telle quelle, cette réalisation, conduite par un jeune chef talentueux, tient la route. Louons la valeur de l'orchestre, avec son violon solo Renaud Capuçon dans la fameuse méditation, et des chœurs. Une remarquable version.

MASSENET :

Manon. Angela Gheorghiu, Roberto Alagna, Earle Patriarca, José van Dam, Orchestre Symphonique et Chœurs de La Monnaie de Bruxelles, dir. Antonio Pappano.

3 CD Emi Classics 557005 2. Enr. num. 1999.

Décidément, Massenet est à l'honneur, et de quelle manière ! Félicitons d'abord Pappano pour sa direction précise, atten-

tive et passionnée, à la tête de la belle équipe belge, et l'ingénieur du son Simon Rhodes pour sa mise en ondes limpide, hyper-confortable, ce qui met en valeur l'idéal couple Manon - des Grioux. Peut-on rêver meilleure adéquation aux personnages ? La sensibilité d'Angela, sa voix



de velours, ses nuances, son legato, le métal superbe de son époux, son aigu insolent, sa musicalité (Depuis Vanzo, a-t-on chanté le Rêve avec plus de subtilité et d'intelligence ? Un régal). Distribution de haut niveau, à commencer par un Comte de grande classe, Van Dam, et Patriarco, Lescaut sonore et bravache, et en poursuivant par les «seconds rôles», tels que les trois actrices, A.-M. Panzarella, Sophie Roch et Suzanne Schimmack, Ragon en Guillot, Cavallier en hôtelier, ou Rivenq en Brétigny, vrais belles voix lyriques. Et que c'est agréable de comprendre les mots chantés. Une totale réussite.

 **Gustave CHARPENTIER :**

Louise. Beverly Sills, Nicolai Gedda, Mignon Dunn, José Van Dam. Maîtrise de la Résurrection, Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Julius Rudel.

3 CD Emi Classics 5 65299 2. Enr. 1977.

Intéressante réédition avec des premiers rôles étrangers mais qui prononcent correctement le français. Gedda, plus fait naturellement pour les emplois mozartiens, mais qui a à peu près tout chanté, surmonte avec habileté et goût le rôle peu gratifiant de Julien, au côté de l'excellente Madame Sills. La Mère et le Père jouent remarquablement le jeu dramatique, et Rudel mène l'important casting avec une vision large conforme à la conception naturaliste, voire populiste du

compositeur. Il trouve sans peine de sombres coloris instrumentaux pour exprimer le drame humain qui couve et bientôt éclate, et anime avec enthousiasme la scène montmartroise du couronnement de la Muse, avec de superbes chœurs et ensembles, les nombreux seconds rôles étant majoritairement français (on y remarque des noms comme Martine Surais, Carla Rutili, Jacques Mars, Massis, Raffalli ou Frémeau). Dans la même collection «Mid-Price», plus de 30 titres des riches archives sonores d'Emi, de *Didon et Enée* à *Die Schweigsame Frau* en passant par les grands Mozart, Gounod, Verdi, Wagner, Puccini, etc., interprétés au sommet.

 **WAGNER :**

Duos d'Amour. Siegfried, acte 3 scène 3. Tristan, acte 2 scène 2. Deborah Voigt, sop., Plácido Domingo, tén., orchestre de Covent Garden, dir. A. Pappano.

1 CD Emi Classics 5 57004 2. Enr. num. 1999.

Pappano se révèle bon wagnérien. Domingo endosse sans problème ces rôles titres de sa voix d'airain, donnant une nouvelle preuve de sa faculté d'adaptation et de son haut talent de musicien. Il forme avec Deborah Voigt un couple de qualité. La version, récemment retrouvée, du duo de l'Acte 2 de *Tristan* est celle que Wagner remania en 1862 pour un concert qui n'eut pas lieu.

 **MONTVERDI :**

Le Couronnement de Poppée. Arleen Auger, Della Jones, Linda Hirst, James Bowman, Gregory Reinhart, Sarah Leonard. City of London Baroque Sinfonia, dir. Richard Hickox.

3 CD Virgin Veritas 7243 5 61783 28. Enr. 1988.

Cette réalisation a fait suite aux neuf représentations du Festival de Londres en 1988. Elle tend à restituer l'interprétation la plus proche possible de celle de la création en 1642, d'après les manuscrits de Venise et de Naples. Les avis peuvent diverger sur le choix d'une voix féminine pour le rôle de Néron qui à l'origine aurait été tenu par un castrat (sous l'argument que «l'idée de faire chanter les deux amants dans la même tessiture était plus importante que la vraisemblance des sexes»). De même pour le rôle d'Othon (qui aurait été créé par un ténor), ici confié à un contralto masculin, et celui

d'Arnalta à un ténor... Les voix sont de qualité, notamment la basse Gregory Reinhart (une voix d'homme pour un rôle d'homme, Sénèque...), et le style adopté par la production et le directeur musical d'une sobriété de bon aloi. C'est un jeune garçon qui tient le rôle de l'Amour.

MUSIQUE SACREE

 **BACH :**

Cantates BWV 46, 47, 48. Helen Watts, alto, Adalbert Kraus, tén., Wolfgang Schöne, basse, Arleen Auger, sop., Phil Huttenlocher, basse. Marga Hoeltgen, alto, Aldo Baldin, tén. Bach-Ensemble, dir. Helmuth Rilling.

1 CD Hanssler édition, Bach-Academie 92016. Enr. 1977-78, 82, 73.

Un CD de l'intégrale Bach de la marque. Un des plus beaux chœurs écrit par le Cantor : «Schauet doch und sehet», à l'entrée de la 46. De bons solistes : belles vocalises à l'allemande de Schöne, excellente basse, très vivante interprétation de l'air d'orage «Dein Wetter», remarquable alto Madame Watts, caractère pastoral de son air «Doch Jesus» avec deux flûtes douces et oboe de caccia, plénitude du chœur final. Dans la 48, la grande mezzo Hoeltgen fait profiter le récitatif «O Schmerz» de son sens dramatique. Le tout très tonique.

 **BACH :**

Cantates BWV 169, 170, 171. Carolyn Watkinson, alto, Julia Hamari, alto, A. Auger, sop., J. Hamari, alto, A. Baldin, tén., Walter Heldwein, basse. Bach-Ensemble dir. Helmuth Rilling.

1 CD Hanssler édition, Bach-Academie 92051. Enr. 1983, 82, 83.

Grande voix et parfaite diction de Watkinson. Remarquable chœur final de la 169 «Du süsse Liebe». Jolie musicalité d'Hamari. Baldin bon vocaliste lui aussi à l'allemande. Les instrumentistes et les chœurs sont des spécialistes de Bach, et leur production fait école.

N.B. L'Édition du Millénaire de l'Intégrale Bach est disponible à partir du 15 octobre (172 CD. Intégral Distribution. 15, Passage des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 54 31 08).

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES pour CLARINETTES - SAXOPHONES

-
- ▶ MARCA Supérieure
- ▶ MARCA Tradition
- ▶ MARCA Jazz
-

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan

83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

bulletin d'abonnement

je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

- France 1 an : 170F • Étranger 1 an : 230F
- 2 ans : 300F

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

• prix au numéro : 40F

je désire recevoir le(s) n° de la revue
en exemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris

Le Ménétrier MUSIC FORUM



Votre *partenaire*

d'instruments
à **vent**
et de **percussions**
classiques.



Accessoires, location
studios d'essai
atelier de réparation
Estimations et devis gratuits
Garantie incomparable

50, rue de Rome
75008 - Paris

Tél : 01.45.22.30.90

Fax : 01.45.22.71.75

Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi
de 9h à 19h.

*** Catalogue gratuit sur simple demande ***

Nom Prénom

Adresse

Conservatoire / Harmonie

Fonction

Vous connaissez :



Gilles Degironde

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ETIENNE
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56

... et bien c'est aussi :



71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

Deux magasins
qui font la différence

CATALOGUE
SUR
DEMANDE

**Vente : un grand choix
dans toutes les grandes marques**

Réparation et service après-vente de qualité

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires **DEGIRONDE®**

Images du Havre

de Michel Chebrou
par Claude Decugis

Enfant du Havre, Michel Chebrou n'a pas fait sien le proverbe «Nul n'est prophète en son pays», puisque pour une première participation à un concours très relevé -146 candidats originaires de 30 pays différents - il a décroché, à la surprise générale, il faut bien l'avouer, un très beau Troisième Prix au 3° Concours



International de Composition du Havre, en 1987. C'est au cours de l'été 1987 qu'il a conçu ses Images du Havre se rappelant les moments forts de sa jeunesse et les exprimant en musique.

Le règlement étant formel : une oeuvre de 8 à 12 minutes, Michel pense alors à la Petite Forme de Schoenberg et décide d'écrire cinq séquences brèves, qui sont autant d'images sonores de sa ville. Quant à la structure, la forme A.B.A. est généralement utilisée et, comme dans la suite à danser du 18° siècle, on retrouve l'alternance des mouvements vifs et lents.

Images du Havre a été créé par l'orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre, direction Philippe Langlet, le 18 décembre 1988, au Théâtre de l'Hôtel de Ville, au Havre.

L'oeuvre est publiée aux éditions Robert Martin et classée en Division Supérieure pour les Concours de la Confédération Musicale de France. Même si elle a été enregistrée, cette belle composition n'a pas encore fait l'objet d'une diffusion sur disque. Qui relèvera le défi ?

I - Porte Océane et Jeux de Plage

Pour avoir vécu 25 ans au Havre, je vais pouvoir accompagner Michel dans sa promenade. Et, en premier lieu, la Porte

Océane, formée de deux grands immeubles, au bout de l'avenue Foch, et qui débouche sur la plage. On la doit au fameux architecte Auguste Perret qui conçut la reconstruction du Havre, après la guerre. Il s'agit d'un thème vigoureux et majestueux, sur un Presto à la ((blanche pointée)), alors que le second motif est plus enjoué.

II - La Main de Niemeyer

Un autre architecte célèbre, Brésilien celui-là, Oscar Niemeyer réalisa le nouveau théâtre qui campe en plein centre ville. Sur un des flancs du bâtiment, sort une main tendue et on y trouve une plaque sur laquelle on peut lire : «Un jour, cette eau, comme les plages et les montagnes, à tous appartiendront». Ce numéro mélodique et expressif est caractérisé par un merveilleux solo de cor anglais qui exprime toute la majesté du lieu.

III - Les Cloches de Notre-Dame

La Cathédrale Notre-Dame est un des rares monuments à avoir échappé au bombardement et figure à ce titre comme un passage incontournable de la vie religieuse (et touristique) de la cité créée par François 1er. Avec l'Harmonie Municipale du Havre, nous avons souvent honoré Sainte-Cécile, moi-même à la direction et Michel à la clarinette. L'édifice est grandiose et les cloches annoncent les divers événements, ici joyeux, qui s'y rattachent.

IV - Vierge Noire regardant Gravelle

Gravelle est un quartier populaire à l'est du Havre où Michel Chebrou vécut toute sa jeunesse. Il se remémore l'école Maridor où il apprit ses premières notes

de musique, la gare de Gravelle et, sur la falaise, le Prieuré. Dans les jardins, se trouve la Vierge Noire portant son enfant dans ses bras. Le lieu impose le recueillement d'où le caractère doux, mélancolique et chantant de la mélodie.

V - C.F.R. jour et nuit

Dans les années 60, les raffineries de pétrole situées à l'entrée est de la ville portaient le nom de C.F.R. (C o m p a g n i e Française de Raffinage). Ici, on travaille jour et nuit, au milieu du bruit, l'homme qui martèle (mesures à 2/2) en opposition à la machine (mesures à 3/4). L'accentuation exprime le martèlement et les claviers y ont une grande place, dans ces usines où l'angoisse se mêle aux fumées, odeurs

fortes et bruits sourds. Seule éclaircie, dans un monde hostile, la chaude sonorité du saxophone alto figure les lumières des torches qui illuminent tout le secteur.

Avec ses cinq mouvements, brefs et contrastés, Images du Havre de Michel Chebrou est une composition qui mérite toute l'attention des bons orchestres d'harmonie.

Repères

Michel Chebrou est né en 1954, il a étudié au Conservatoire du Havre, a été clarinettiste à l'Orchestre Junior, puis à l'Harmonie Municipale, avant de continuer au C.N.R. de Versailles. Son milieu naturel est l'orchestre d'harmonie dont il connaît tous les rouages : professeur, musicien, directeur, compositeur. Il est toujours clarinettiste à l'Orchestre d'Harmonie du Havre et, actuellement professeur d'éducation musicale de la section F 11, au Lycée Malherbe de Caen.

JEU CONCOURS

Du 15 Avril 2000 au 31 Décembre 2000

GAGNEZ JUSQU'A

10 000 F

1^{er} Prix 10 000 F en bon d'achat sur instruments et/ou partitions des Editions Robert Martin

2^e Prix 5 000 F en partitions et/ou CD des Editions Robert Martin

3^e Prix 2 000 F en partitions et/ou CD des Editions Robert Martin

Pour cela il vous suffit de remplir le
BULLETIN DE PARTICIPATION/QUESTIONNAIRE
que vous trouverez en achetant un exemplaire complet de

MILLENAIRE 3

de Alain CREPIN

*pour orchestre d'harmonie ou fanfare
(Instruments de batterie-fanfare ad libitum)*

Force : assez facile - Prix : 445,00 F



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, GRANDE RUE DE LA COUPEE-F. 71850 CHARNAY LES MACON

Tel. 03 85 34 46 81 - Fax 03 85 29 96 16

Site internet - [http : //www. edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)

CONCOURS & EXAMENS 2001

Liste des œuvres imposées

Voici la suite des œuvres imposées aux concours et examens CMF.

Celles concernant les instruments d'ordonnance ont été publiées dans le précédent Journal (n°490 - août 2000).

orchestre d'harmonie

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Poème Alpestre	Césarini F.	De Haske / Mitropa
Excellence	Tocca fuga Loca	Nicolas M. / Dondeyne D.	Molenaar
Supérieure	Synergies	Crepin A.	R. Martin
Première	Le cortège de Bacchus	Muller Th.	R. Martin
Deuxième	Prélude et danses	Boistelle P.	R. Martin
Troisième	Chanel Fanfare	Oprandi Ph.	P. Lafiton

brass band

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Odyssey	Norbury K.	Salvationist publ. LTD
Excellence	Connotations	Gregson E.	Boosey & Hawkes
Première	Mountain Views	Moren B.	Obrosso
Deuxième	On the pier	Yorke P.	Molenaar
Troisième	Partita Piccolo In olden style Suite	Boedijn G. arrgt. Jakeway A.H.	Molenaar

orchestre de fanfare

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Images voor Fanfares	Badings H.	Molenaar
Excellence	Firestorm	Bulla S.	de Haske
Supérieure	Folksong Suite	Williams V.	Molenaar
Première	Three Inventions	Scheffer P.	Molenaar
Deuxième	Western Pictures	Vlak K.	Molenaar
Troisième	Sérénade	Dondeyne D.	Transatlantiques

big band

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Avancé	Le Retour	Adam S.	Quoi de neuf Docteur
Moyen	Tuesday Afternoon	Marchal S.	Quoi de neuf Docteur
Facile	B.C.B.G	Hervieu J.P.	R. Martin R 2268 M

orchestre symphonique

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	3e Symphonie "Héroïque" (1er et 2e mv't)	Beethoven	Au choix

Excellence	1ère Symphonie (1er et 2e mvt)	Beethoven	Au choix
Supérieure	Symphonie inachevée (2e mvt)	Schubert	Au choix
Première	Invitation à la danse	Weber	Au choix
Deuxième	Petite symphonie landaise	Dondeyne D.	Billoudot
Troisième	Une singulière aventure	Joubert C.H.	R. Martin

classe d'orchestre

Les classes d'orchestres devront interpréter :
1 œuvre choisie dans la liste et 1 œuvre libre
de caractère différent.

Symboles TI. Toutes instrumentations
C. Cordes
V. Vents

Les listes des "Classes d'Orchestre" concernent uniquement les 1er et 2e cycles. En 3e cycle, les ensembles se classeront avec les orchestres constitués (orchestre d'harmonie ou orchestre symphonique) et devront donc se référer à leurs listes.

2 ^e cycle			
TI.	Deux Fugues	Bach/arrgt Rougeron	Billoudot
TI.	Chanson Cyclothymique	Bigot P.	P. Lafiton
V.	Excalibur	Chattaway J.	Au choix
TI.	Romance en Avril	Chevalier Pi.	M.T. Musique
TI.	En Colletterie	Coiteux Fr.	R. Martin
V.	De 3 à 1000	Crépin A.	R. Martin
V.	Le Petit orchestre	Delalande/ar. Fromin	R. Martin
TI.	Suite enfantine	Devogel J.	Billoudot
TI.	Ronde et chansons	Devogel J.	Billoudot
V.	A Gaelic Ballad	Erickson Fr.	Afred Publishing
V.	Frede's Theme	Gines F.	Scherzando
TI.	L'horloge	Haydn J. arr. Devogel	R. Martin
V.	Hansel and Gretel	Humperdinck/ Cawherd	Au choix
TI.	Caraïbes... Caraïbes	John C./Amiot	R. Martin
TI.	En "FA" pour enfant	Joubert Cl.H.	R. Martin
V.	Old English Suite	Magill E. (arrgt)	Au choix
V.	Promenade en traineau	Mozart W.A.	R. Martin
C.	6 danses K 600	Mozart W.A.	Breitkopf
C.	Contredances K 101	Mozart W.A.	Breitkopf
TI.	Canta ME LA	Naulais J.	R. Martin
TI.	Val Rock	Naulais J.	R. Martin
TI.	Four old Dances	Roost J.V.	De Haske
TI.	Quatuors pour tous (3 pièces au choix)	Rougeron Ph.	R. Martin
V.	Paris Mississippi	Saury M.	P. Lafiton
V.	Aladin	Sweeney (Arrgt.)	Au choix
TI.	Trois études pour orchestre d'élèves	Vernoy J.L.	R. Martin
V.	Fantasia	Vinson J. (Arrgt)	Au choix
V.	Three Bagatelles	Waignein A.	Scherzando

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
1 ^{er} cycle			
TI.	Mon premier concert	Amiot J.C.	R. Martin
V.	The Little Musician	Ares Rob	Scherzando
V.	First boléro	Ares Rob	Scherzando
V.	Juvenile Overture	Ares Rob	Scherzando
TI.	Quatre siècle de musique (5 pièces au choix)	Arr. Bouvillot Yves	R. Martin
	Deux hymnes	Beethoven	Lemoine
TI.	Images	Brion M.	R. Martin
TI.	Tableau d'Ociane	Chabot L.	R. Martin
TI.	Cinq miniatures folk	Chapuis M.	R. Martin
TI.	Cinq Miniatures Jazz	Chapuis M.	R. Martin
V.	Cathy's Theme	Chattaway Jay	William Allen
V.	3 Frivolités	Coiteux F.	R. Martin
V.	Infinity	Curnow J.	Au choix
C.	Bébé rose	Dubois P.M.	Billoudot
TI.	2 pièces du XVe Siècle	Fleurant N. /Voirpy	Lemoine
	Manifestations	Grisey G.	Ricordi
TI.	Bourrée et Hornpipe	Haendel G.F.	Leduc
TI.	Jules et Julie	Joubert C.H.	R. Martin
	Romanian Rhapsody	Kinyon J. (Arrgt)	Au choix
V.	L'étranger	Lelouch E.	P. Lafiton
V.	8 études	Linjschooten H.V.	Molenaar
V.	Beauty and the Beast	Menken ar.Lavender.	Au choix
	Chorale and canon	Schermer R.	Au choix
TI.	Suite pour la Jeunesse n°1-2-3	Schumann	Billoudot coll Lacour

orchestre à plectre

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Novemberfest	Kuwahara Yasuo	Vogt & Fritz VF 1167
Excellence	Zupfmusik' 73	Baumann Herbert	Trékel T 112
Supérieure	Music for play	Mandonico Claudio	Santabarbara SB 087
Première	Dreamtime	Kruisbrink Annette	Vogt & Fritz VF 1225
Deuxième	Tango	Kreidler Dieter	Trékel R 904
Troisième	Kleine suite in G Dur	Wälki Konrad	Trékel R 207

orchestre d'accordéons

ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Suite pour orchestre	Bruci R.	Musikverlag (Louveau)
Excellence	Symphonie du nouveau monde 3e Mouvement	Dvorak	C. Bratti

Supérieure	Jalousie	Gade J.	C. Bratti
Première	Un Parisien à New-york	Mougain Manu	C. Bratti
Deuxième	Manhattan-valse	Bratti	C. Bratti
Troisième	Moonriver	Mancini	Walter-Wild

chœurs

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Unstete liebe (version originale)	Janacek	Universal édition UE 16781
Excellence	Memento Homo (motet) opus 11/2b	Kubizek	Dobinger D 11992
Supérieure	Periti autem (en latin)	Mendelssohn	Carus CV 40.190/20
Première	O quam suavis est	Meulemans	Annie Bank
Deuxième	Bonsoir princesse	Gesseney-Rappo	Huguenin et Pro Arte CH 2081
Troisième	Le petit Bonhomme (version 3 voix égales)	Vigneault/Passaquet	Plein jeu (Heugel)

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS DE FEMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	O radix jesse	Lukaszewski	PWM ed. 9991
Excellence	Cinq rondels de Charles d'Orléans n°1 ^e et 2	Damase	Lemoine
Supérieure	Ave Maria	Lambrechts J.	Annie Bank 11.900.141
Première	Aube	Reichel B.	ACJ 9125
Deuxième	O quam suavis est	Klerk	Annie Bank 11.900.163
Troisième	O Salutaris	Mul	Annie Bank 143.900.143

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS À VOIX ÉGALES D'ENFANTS

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	En rentrant de l'école	Poulenc	Salabert
Excellence	La chèvre (populaire)	Daniel-Lesur	E. F. M. / Billaudot
Supérieure	Ballade en proverbes du vieux temps	Berthe/ Queneau	Fuzeau
Première	Iris (IV) Pour 3 vx dans Recueil Chantefleurs	Daniel E.	A.C.J. n°0919
Deuxième	le souci (7) et le muguet (12) pour 3 vx, dans Recueil Chantefleurs	Frochet J.	Chanson Contemporaine
Troisième	Les matelots (a cappella) Recueil Cantilies	Robert/ Goulier	A. C. J.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Impressions maritimes	Lambrechts Jean	Annie Bank 11.900.096
Excellence	Naissance de Vénus (Les Heures n°1)	Milhaud D.	Heugel
Supérieure	Justitiae Domini	Scarlatti	A.C.J. 5047
Première	Ave Maria	Klerk (A.de)	Annie Bank 11.900.137
Deuxième	La douce nuit de mai	Brodin Y.	A.C.J. N°293
Troisième	Démons et merveilles	Thiriet M. (arrgt. F. Rappart)	Musique en Flandres MeF 208/1

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ENSEMBLES VOCAUX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Terre promissa	Lambrechts	Annie Bank 11.900.140
Excellence	Sechs kleine Psalmen Motetten (3 motets au choix)	Kubizek	Doblinger 42826
Supérieure	Tece voda tece (version originale)	Nelhybel	Schola Cantorum

PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 04 78 27 31 59

Fax 04 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945



CONCOURS D'EXCELLENCE 2001

Il se déroulera à Paris le dimanche 4 mars 2001
 Ouvert aux Trios, quatuors et quintettes (sans piano)
 Les formations qui souhaitent se présenter sans figurer sur la liste
 sont priées de contacter la CMF.

Liste des œuvres imposées

TRIOS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
TRIO DE FLÛTES À BEC	Pour un rituel imaginaire	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	Pour un rituel imaginaire	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE TUBAS	Ludus	Nelhybel V.	Bim
TRIO DE TROMPETTES	Suite	Tomasi Henri	Leduc
TRIO À CORDES	L'aurore aux paupières de neige	Ducol Bruno	Notissimo, Not 010971
FLÛTE, CLARINETTE, BASSON	Deux préludes	Husa Karel	Leduc AL 23987
2 HAUTOIS, ET 1 COR ANGLAIS	Hindemith Variationen	Zehm Fredrich	Schott
TRIO D'ARCHES	Suite en trio	Arrieu Claude	Billaudot
TROMPETTE, COR, TROMBONE	Trio for Brass Instruments	Sanders Robert	Robert King (Leduc)
TRIO DE MANDOLINES	Suite pour 3 Mandolines, opus 59 n°2	Gal Hans	Heinrichschoffen 1703
FLÛTE, CLARINETTE, SAXOPHONE	III Intermezzi	Esaich Thierry	Billaudot
TRIO DE CORS	Chaconne	Turner Kerry	Bim
TRIO DE PERCUSSIONS, MARIMBAS, 1 XYLO	Promenade aléatoire discrète	Fournier Marie Hélène	Lemoine
TRIO DE COR, TROMBONE ET TUBA	Five Movements in Quotation Marks	Lendvay	Musica Budapest

QUATUORS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUATUOR À CORDES	Quatuor à cordes	Vidal Christophe	Combre
QUATUOR DE CUIVRES	Suite for Brass Quartet	Sanders Robert	Robert King (Leduc)
QUATUOR À VENT, (FLÛTE, CLARINETTE, COR, BASSON)	Quatuor n° 1	Rossini	au choix
QUATUOR DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	Quatuor	Tscherepnine Alexandre	au choix
QUATUOR DE CLARINETTES (3 CLARINETTES SIB ET 1 CLARINETTE BASSE)	Concertante Quartet	Cooke Arnold	Emerson Edition 106
QUATUOR DE SAXOPHONES	Grave et Presto	Rivier Jean	Billaudot
QUATUOR DE CORS	Quartet n°3	Turner Kerry	Bim
QUATUOR DE TROMPETTES	Madrigaux et Dances	Rousselle Luc (arrgt)	IMD (Arpèges)
QUATUOR DE TROMBONES	Réflexions	Naulais Jérôme	Leduc AL 27.686
QUATUOR DE TUBAS	Sept pêchés capitaux	Morel Jean-Marie	R. Martin
QUATUOR DE MANDOLINES	Quartetto en Ré Majeur, op. 128 (2 mandolines, mandole, guitare)	Munier Carlo	Maurri (Via Caroli, 50-Florence Italie. Tél-fax: 00 39 055 570 615)
QUATUOR DE PERCUSSIONS	Space suite (3e et 4e mouvement)	Nilovic Janko	Symphony Land (74 quai Jeninapes 75010 Paris)

QUINTETTES

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUINTETTE À CORDES	Quintette en sol M op 77	Dvorak	Peters
QUINTETTE À CORDES AVEC 2 VIOLONCELLES	Quintette op. 163 en ut Majeur D. 956 (2 mvts au choix)	Schubert	Au choix
QUINTETTE DE CUIVRES	Baroque Suite (arranged by Peter Knudsvig)	Haendel	Bim
QUINTETTE À VENT	Sechs Bagatellen	Ligeti	Schott
QUINTETTE DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	Concerto pour flûtes n°5	Boismortier	Billaudot G1947B
QUINTETTE DE CLARINETTES	Rapsodie <i>et</i> Petite suite pastorale	Dondeyne	Billaudot
QUINTETTE DE SAXOPHONES	Ballade (sans rythmique) <i>et</i> Sober AA Tea Bar	Dondeyne D. Solal M.	Billaudot R. Martin
QUINTETTE DE CORNS	La Casbah of Tetouan	Rudajev	Combre
QUINTETTE DE TROMPETTES	Triforium	Turner Kerry Andrès Bernard	Bim (Leduc) IMD (Arpèges)
QUINTETTE DE TROMBONES	Stratos <i>et</i> Chaconne	Naulais Jérôme	Leduc
QUINTETTE DE TUBAS	Fugue en ré mineur	Bach/ Trans. J. Douais	Billaudot
QUINTETTE DE MANDOLINES	Partita Serena pour quintette à plectre (basse = mandoloncelle/mandolone)	Bach/ Trans. G. Buquet Zehm Friedrich	Combre Vogt & Fritzi VF 1048
QUINTETTE DE PERCUSSIONS	Puzzle 1	Cals M.	Leduc



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. 0039-11 / 962.94.92
Fax 0039-11 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Distributeur
pour la France:

Editions Robert Martin
106, Grande-Rue de la Coupée
71850 Charnay - Lès - Macon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

4 grands succès de variété

orchestration pour harmonie

Sexbomb

Le grand succès de Tom Jones arrangé par Donald Furlano.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-011 / 962.87.28 code 1280

Prix 50,50 Euro
(Hors Taxe)

Santana, a portrait

Quatre grands succès de Carlos Santana pour ce pot-pourri très agréable: *Flor d'luna, Oye como va, Europa et Smooth*.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-011 / 962.87.28 code 1263

Prix 101 Euro
(Hors Taxe)

The 60's Collection

Downtown, Simon Says, Venus et Puppet on a string sont quatre succès des années '60 contenus dans ce pot-pourri.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-011 / 962.87.28 code 1265

Prix 95 Euro
(Hors Taxe)

Bailamos

Le succès mondial de Iglesias est proposé dans une charmante transcription de Donald Furlano.
Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. 0039-011 / 962.87.28 code 1273

Prix 65 Euro
(Hors Taxe)

Mini-conducteurs gratuits sur demande
chez les Editions Robert Martin ou
directement chez les Edizioni Scomegna



TELE JUKE BOX
SCOMEGNA
il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.



blocnotes

Festivals

► 1 décembre 2000

Lyon (69)
Festival-concert du groupement de Lyon.
M. Bouissou Louis.

► 25 mars 2001

Colmar (68)
29^e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs au Théâtre municipal de Colmar.
Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63

Congrès

► 30 septembre 2000

Chambéry (73)
Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie.
F.D.S.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

► 14 octobre 2000

Lyon (69)
Assemblée générale de la Fédération musicale du Rhône
F.D.S.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96

► 22 octobre 2000

Le Teil (07)
Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ardèche
F.M. de l'Ardèche, M. Isaac Touré, Bouchet, 07120 St Alban d'Aurillat

► 22 octobre 2000

Mondoville (14)
Assemblée générale de la Fédération musicale de Basse Normandie
F.M. Basse Normandie, André Petit, 100 ter Bd Herbet Fournet, 14100 Lisieux, tél.: 02 31 62 18 47 (privé); 02 31 62 35 29 (mardi et vendredi matin).

► 12 novembre 2000

Magenta (51)
Assemblée générale de la Fédération musicale de la Marne
F.S.M.M. Michel Pierrot, 29 Grande Rue, 51400 Les Petites Loges, tél.: 03 26 03 94 27.

Concours

► 15 octobre 2000

Armentières (59)
Concours national-Festival pour chorales et symphonies.
F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delepaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► 25 novembre 2000

Decazeville (12)
Concours national de composition à l'occasion du centenaire de l'harmonie de la Lyre Decazevilloise
Lyre Decazevilloise, Esplanade Jean-Jaurès, 12300 Decazeville, tél.: 05 65 43 32 01.

► 13 mai 2001

Oyonnax (01)
Concours national pour harmonies à partir de la 2^e division.
Bernard Guyennon, Conservatoire national de musique, Place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 90 ; fax.: 04 74 81 96 86. E-mail: conservatoire.oyonnax@wanadoo.fr

► 26 et 27 mai 2001

Villers Cotterets (02)
Concours national pour Batteries-Fanfares, niveaux Supérieur, Excellence et Honneur
Ecole de Musique de Villers-Cotterets, BP 29, 11 place de l'Ecole, 02600 Villers-Cotterets, tél.: 03 23 96 52 30.

► 2 et 3 juin 2001

Bouzonville (57)
Concours national pour Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, chorales, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres et classes
Jean-Marie Geargin, président fédéral,

23 rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 52 83 ou 03 87 78 32 42

► 3 juin 2001

Agen (47)
Concours national pour Harmonies, Batteries-Fanfares, Chorales.
F.M. de l'Aquitaine, Jean-Claude Fondriest - 67, avenue Jean Jaurès 47 000 Agen. Tél.: 05 53 96 16 83. Fax : 05 53 68 02 25.

► 3 juin 2001

Beauvais (60)
Concours national pour Harmonies, fanfares, Batteries-Fanfares, Brass bands.
F.S.M. de l'Oise, Bernard Grosel, 45 rue Pasteur, 60550 Verneuil en Halatte, tél.: 03 44 24 01 85 ; fax.: 03 44 24 01 85.

► 9 et 10 juin 2001

Chirassimont (42)
Concours national de Batteries-Fanfares toutes formations, tous niveaux, fanfares et harmonies, 1^{er}, 2^e et 3^e niveaux et classement
Bruno Muzel, L'Indépendante de Chirassimont, Pierragot, 42470 St-Symphorien-de-Lay, tél.: 04 77 62 41 29.

► 10 juin 2001

Sees (61)
Concours national pour orchestres d'harmonie et de fanfare, tous niveaux.
C.E.P.I.A. de Basse-Normandie, DRAC, 13 bis rue St Ouen, 14052 Caen cedex, tél.: 02 31 38 39 36

► 1 juillet 2001

Les Karellis (73)
Concours national de chant choral
Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05.

Stage

► 31 mars et 1 avril 2001 Munster (68)

Stage de chant et de direction chorale au centre d'Art polyphonique d'Alsace à Munster.
Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

infos régions

Alsace

Bas-Rhin

Trente ans au service de la Chorale des Enseignants de Strasbourg

La Chorale des enseignants de Strasbourg entame le nouveau millénaire par un double anniversaire : celui de ses soixante dix ans d'existence et des trente ans de direction de son chef Gérard Foltz.

Les choristes, leur président d'honneur, Lucien Lerch, et leur actuelle présidente, Danielle Sur, souhaitent, à cette occasion, honorer tout particulièrement leur directeur et le remercier publiquement pour toutes ces années de dévouement, et de passion, au service de la musique et du chant choral. Depuis trente années, à ce jour, la chorale et son chef sont indissociables, et la fabuleuse aventure musicale que les choristes ont le bonheur de vivre avec leur directeur, se double d'une véritable histoire d'amitié.

Petit retour en arrière !... : Au lendemain de la guerre 39/45, d'éminents chefs ont assuré successivement la direction de la Chorale des enseignants de Strasbourg : Joseph Kuntz, professeur d'enseignement musical et compositeur ; Victor Clowez, directeur de l'orchestre de Radio Strasbourg, compositeur de la *Marche de la 2^e D.B.* ; Louis Martin, directeur de l'orchestre de la radio, qui, après avoir quitté Strasbourg, y reviendra comme directeur du C.N.R. ; René Matter, directeur du Conservatoire de Colmar ; Charles Schwarz, professeur du C.N.R.

Au début de l'année scolaire 1969/70, la Chorale, orpheline de son directeur, était à la recherche d'un nouveau chef. Il est vrai

que l'intérêt pour le chant choral avait baissé et que le nombre de choristes avait diminué de façon inquiétante. Les répétitions du dernier trimestre de 1969 étaient assurées par Rodolphe Erdmann, directeur de l'école du Neufeld à Strasbourg, chef de chœur de la chorale Caecilia. Il recommanda au Comité de l'époque, un jeune instituteur de son école, Gérard Foltz.

Le nouveau chef, Gérard Foltz décide de s'inscrire au C.N.R., en vue de préparer le Certificat d'Aptitude à la fonction de Chef d'Orchestre, entreprise qu'il réussit brillamment, ayant eu comme maîtres Jean-Sébastien Béraud, directeur, et Ferdinand Koch, directeur adjoint du Conservatoire. Il mena de front ses études au Conservatoire, ses activités professionnelles, où ses talents de pédagogue lui valurent de belles promotions, mais aussi sa mission de directeur de la Chorale des Enseignants. C'est à partir de ce moment, que la Chorale commence une nouvelle vie. Le chef remit l'ensemble sur les rails et le chœur connut un bel essor avec l'arrivée de nouveaux et jeunes choristes.

Si, au début, le répertoire se limitait à l'étude de chants populaires, la situation évolua vite et le répertoire s'étendit à des œuvres plus importantes : *Gloria* de Francis Poulenc, *Gloria* et *Magnificat* de Vivaldi, *De Profundis* de Michel De Lalande, suivis plus tard du *Stabat* et du *Requiem* d'Antonin Dvorak, de *Carmina Burana* de Carl Orff et de bien d'autres... À ces grandes œuvres classiques, s'ajoutent les chants populaires anciens ou contemporains, français ou étrangers, des mélodies de la Renaissance, des chœurs d'opéra, negro spiritual, des musiques religieuses ou profanes... autant de genres musicaux différents que Gérard Foltz dirige avec le même plaisir et le même bonheur.

Depuis trente ans, il marque de son signe la Chorale des Enseignants de Strasbourg. Passionné de musique, il sait communiquer

son enthousiasme aux choristes. D'année en année, il a mené l'ensemble à des sommets sans doute jamais atteints, grâce à son travail, à sa compétence, à son dévouement. Le perfectionniste et le pédagogue qu'il est, a toujours su imprimer un style et un caractère rares aux œuvres présentées, qui portent sa marque dans une interprétation pleine de sensibilité. Telle qu'elle est aujourd'hui, la Chorale des Enseignants de Strasbourg peut être considérée comme son œuvre. Si l'ensemble est arrivé au niveau qu'on lui connaît, s'il est sollicité pour participer à des manifestations musicales diverses, à l'intérieur et hors de nos frontières, la palme en revient à son chef ! Mieux que quiconque sans doute, il aura su faire aimer à ses choristes cette musique qu'il ressent, qu'il vit au plus profond de son être ! Tous les choristes, jeunes et moins jeunes, lui en sont profondément reconnaissants et l'admiration qu'ils lui portent n'a d'égale que leur amitié pour lui !

Pour ces trente ans de bonheur, ensemble, sur les chemins de la musique et du chant choral, merci Gérard !

Lucien Lerch et Danielle Sur ☐

Aquitaine

Lot et Garonne

L'Harmonie «La Lyre Agenaise»

En avant première de la Fête de la Musique, un concert a été donné le 16 juin à l'église Saint-Hilaire d'Agen sous la baguette de Jean-Claude Fondriest avec la participation de la Lyre Agenaise, des Poly-sons et de l'Orchestre de chambre de l'Agenais.



La lyre Agenaise

Ce concert a été organisé par l'association des Amis de Saint-Hilaire, dans le but de recueillir des fonds pour la restauration de l'orgue Magen de cette église. Cette prestation avait également pour but de ponctuer l'année, officiellement, en réunissant ces musiciens qui jouent ensemble régulièrement dans l'année.

L'orchestre symphonique «Poly-sons» a débuté la soirée avec des extraits de musiques de films (James Bond, Love Story, Conquest of Paradise...) et son «hit» de l'année : *When the saints sing*. Puis, l'Orchestre de chambre de l'Agenais prit le relais avec des morceaux plus classiques de Grieg, Beethoven et Haendel. Enfin, la Lyre Agenaise termina ce concert par la *Suite Espagnole* de Lalo, *A Tribute to Elvis* de Oud et *Hollywood Milestones* de John Higgins.

Un vin d'honneur offert par l'association permet aux musiciens de se dire parfois

bonnes vacances, mais surtout à bientôt. En effet, les Poly-sons sont partis en voyage en Pologne dans le cadre du jumelage Le Passage d'Agen/Wloskowa du 5 au 14 juillet. Quant à la Lyre, elle s'est transformée comme tous les étés en banda «Las Prunos» et elle sera sur les routes d'Aquitaine jusqu'au mois de septembre, date à laquelle reprendront les répétitions pour la préparation de la Sainte-Cécile, le 26 novembre 2000.

Cette vieille dame de 114 ans est donc toujours aussi dynamique, ce qui lui permet de présenter des prestations de styles tout à fait différents grâce, notamment, à un pool de musiciens très polyvalents. Il faut également ajouter que la Lyre Agenaise prévoit l'organisation d'un concours d'Harmonie pour le week-end de Pentecôte 2001, à Agen. L'invitation est donc lancée à tous. □

d'orchestre, enlevé prestement par la phalange cosnoise. Venait ensuite, *Saxs en parallèle* d'Alain Crépin mettant particulièrement ce pupitre en valeur et de belle façon, dans un langage simple, classique et romantique tout à la fois.

Le saxo alto était ensuite à l'honneur en la personne de son interprète Sébastien Ledoux, professeur à l'École de musique de l'Harmonie de Cosne, accompagné par l'orchestre : *Aria for alto sax* de L. Pusceddu. Là aussi, beaucoup de progrès pour ce jeune musicien apportant une émouvante sensibilité à cette œuvre très agréable.

Pour terminer cette première partie, l'orchestre tout entier, mais laissant la part belle à chacun des pupitres le composant, nous faisait écouter un medley des œuvres de Serge Gainsbourg arrangé par P. Poutoire, intitulé *Signé Gainsbourg*, interprétation magistrale de l'ensemble langue-ment applaudie, valant un rappel...

La seconde partie était consacrée au quatuor Diastema à la réputation internationale. Formé de quatre jeunes (encore) musiciens, tous issus - et premiers prix - du CNSM de Paris, le quatuor fondé en 1986 et constitué par : Philippe Lecoq, soprano, professeur au Conservatoire de Toulouse, Christophe Bois, alto, professeur au Conservatoire de Bourges, Philippe Braquart, ténor, fils du directeur de l'Harmonie de Cosne, Joël Braquart, et ancien musicien de cette phalange, professeur au Conservatoire de Montpellier, et Eric Devallon, baryton, professeur au Conservatoire de Bayonne.

Voici un aperçu de leur palmarès en citant : Prix d'interprétation pour la Musique Française en 1991 au Forum Musical de Normandie ; 1^{er} prix du Concours International de Martigny (Suisse) en 1992 ; Lauréat du Concours International de Musique de Chambre de l'UFAM (Paris) la même année. En 1993, 2^e prix du Concours International d'Ilzach (France) ...

Nous avons eu la chance et l'honneur de les recevoir à Cosne en octobre 1987 où ils nous avaient alors montré leur savoir-jouer, dans un répertoire difficile déjà, mais plus classique que leur actuelle prestation, possédant chacun, malgré leur début, une profonde maîtrise de l'instrument. Que dire maintenant, alors que le temps n'a fait qu'accroître leurs qualités de jeux et d'expressions ! Ils sont passés à un répertoire plus technique, interprétant, avec brio des compositions spécialement écrites pour

Bourgogne

Nievre

L'Orchestre d'Harmonie de Cosne-sur-Loire

Un concert d'hiver c'est bien, mais deux concerts, c'est mieux ! surtout qu'ils sont gratuits ! Et qu'en prime cette année, les auditeurs se sont régalez en pouvant écouter le quatuor de saxophones Diastema. Et dire que l'on peut lire ou entendre, de ci de là, qu'il n'y a pas de culture dans la Nièvre, ça fait plutôt rager...

Pour en revenir aux faits, cette année 2000 tant attendue et se déroulant comme les autres avec ses joies et ses peines, se devait d'être soulignée particulièrement. Les responsables de l'Harmonie Cosnoise,

guidée par son président Raymond Picard et son directeur Joël Braquart, avaient choisi de faire venir en notre ville le quatuor Diastema. Ce fut chose faite, grâce au partenariat des Établissements Selmer-Paris, le magasin Musique and Music de Nevers, du Conseil Général de la Nièvre, de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Nièvre, de l'Harmonie de Cosne, et de la municipalité de la ville de Cosne-sur-Loire. J'espère ne pas avoir omis de sponsors généreux... Je prendrai bien garde de ne citer aucune des nombreuses personnalités ayant assisté aux concerts, de crainte d'en omettre. L'assistance a été estimée à 700 personnes pour les deux concerts, ce qui semble être un record en salle pour Cosne.

L'Harmonie avait choisi un répertoire largement consacré aux saxophones, avec un programme un peu plus «moderne» qu'à l'accoutumée. Le seul morceau un peu classique fut *Sur un Marché Persan* de Ketelbey, un incontournable des classes

infos
regions



▲ L'orchestre d'harmonie de Cosne sur Loire avec le quatuor Diastema

eux, ou d'autres arrangées par l'un ou l'autre du quatuor, et tout en atteignant la perfection dans des œuvres plus classiques. Pour terminer, j'ajouterai qu'ils présentent les morceaux eux-mêmes avec beaucoup d'esprit. Oui vraiment, ces gens là aiment et font aimer la musique !.

Les pièces qui suivirent au cours de ces deux concerts furent : Extraits de *Fairy Queen* de Henry Purcell ; *Six miniatures* de Patrick Burgan, morceau écrit spécialement pour le quatuor ; *Meditango*, morceau arrangé par Philippe Braquart, commence effectivement comme un tango et finit comme une prière (à mon sens). Je n'en ai pour preuve que le temps de silence inhabituel qui a suivi la fin du morceau avant que n'éclatent les applaudissements ; *Tango virtuoso* de Thierry Escaich ; *That's planty*, arrangement de Bill Holcombe ; *Sonate n°6* de Vivaldi, arrangée par Christophe Bois ; *Mouvement perpétuel* de Jérôme Naulais. Et entre autres bis, un extrait de *Rikudim* de Jan Van der Roost.

Après d'interminables applaudissements, pour la 3^e et dernière partie l'Harmonie et le quatuor Diastema se sont retrouvés avec une œuvre écrite par Jérôme Naulais sur une commande des Établissements Selmer à l'attention du Quatuor de saxophones Diastema. Il s'agit de *Saxtory* mettant en valeur le quatuor

de saxophones, accompagné de superbe façon par l'Harmonie dirigée de main de maître par Joël Braquart. Une pièce magnifique malgré sa modernité et exécutée brillamment par une Harmonie transcendée par sa collaboration avec des professionnels renommés.

Pour terminer, le quatuor Diastema s'intégra d'avantage à la formation orchestrale en se mêlant aux pupitres de saxos afin de jouer en bis un dernier morceau : *Saxorella*. Le public, satisfait mais non rassasié, en redemandait et bissait encore cet ultime morceau.

Ayant omis de souligner la prise de parole du président R. Picard en début de concert, pour remercier la nombreuse assemblée et adressant ses félicitations anticipées aux musiciens, je le fais maintenant bien volontiers. Soulignons également la toujours parfaite présentation du concert par Nadine Cocry.

Joël Braquart remercia le public venu nombreux aux deux concerts, le quatuor Diastema pour son talent, et les musiciens de l'Harmonie pour le travail accompli, tant en répétitions normales qu'en week-end non-stop, nouvelle formule permettant un travail plus approfondi et une meilleure communication entre musiciens.

Encore bravo et merci à tous.

R. Ducaffy ☐

présence fort appréciée de l'Accordeon club au morceau d'ensemble.

La Société philharmonique de Champagne, société d'honneur du festival, dirigée conjointement par MM. Boulanger et Labiausse, ouvrait le festival avec un programme de choix, notamment *La Pie voleuse* de Rossini, très appréciée des mélomanes. Tour à tour, chaque société emportait ses auditeurs dans des applaudissements spontanés, avant de se voir remettre par le président de l'Union musicale Inter Cantonale (UMI) Cyrille Jimenez, en cadeau, un bon pour une partition d'orchestre de son choix.

Le morceau d'ensemble final, *Louis XIV* suivi de *Brazil*, sous la baguette de Jean Houlmont, directeur de l'Avenir, ne marquait en fait que le début des réjouissances musicales. Chaque société, comme le veut la tradition d'un festival digne de ce nom, relançait un air traditionnel aussitôt repris par l'ensemble des musiciens.

Un grand bravo à toutes les sociétés participantes et que les prochains festivals de musique connaissent des heures aussi chaleureuses que celles de ce dimanche 25 juin 2000.

Pascale Herr ☐

J. Houlmont dirigeant «L'Avenir» ▼



Marne

Festival 2000 à Epernay

Les sociétés musicales organisatrices du Festival 2000 de la Ville d'Epernay n'ont pas ménagé leurs efforts le dimanche 25 juin dernier.

Lors de cette après-midi récréative, pas moins de onze sociétés participaient au festival, se retrouvant après un traditionnel défilé au Palais des fêtes. On a pu remarquer la présence de Avenir musique d'Epernay, l'Amicale de Pierry (qui, malgré les problèmes de santé de leur directrice, a tenu à participer au festival. Bravo Cathy !), la Société Philharmonique de Champagne, la Fanfare le Damery, l'Avant-Garde d'Epernay, l'Harmonie SNCF-Magenta, les Tonneliers, la Fanfare Municipale de Fleury-la-Rivière, celle de Mardeuil, la Musique Municipale d'Oger et, pour la première fois,

infos régions



La Banda de Bessines



Haute-Vienne

Bandafolie's 2000

Pour la quatrième année consécutive, la Banda de Bessines, avec l'aide de la municipalité de Bessines-sur-Gartempe, du Conseil général de la Haute-Vienne et de l'Union des sociétés musicales de la Haute-Vienne, organisait les Bandafolie's : cette manifestation est devenue, malgré son jeune âge, le grand rendez-vous de la musique et de la fête, dans le nord du Limousin.

Une fois de plus, les cuivres des Bandafolie's ont défié les nuages et enveloppé Bessines dans une étrange symphonie populaire, écrite toute entière pour la fête lors de ce long week-end du 14 juillet. Pendant 4 jours, près de 400 musiciens, venus des quatre coins de l'Europe, ont participé à cette manifestation : après le passage dévastateur en décembre dernier de la première, une seconde tempête, cette fois joyeuse et colorée, a soufflé sur ce superbe village. Du 13 au 16 juillet, il y avait de la musique à tous les coins de rues et à n'importe quelle heure du jour et surtout de la nuit pour le plus grand plaisir des 20000 spectateurs présents ces 4 jours.

«Faire la meilleure musique dans la meilleure ambiance» était le mot de passe de tous les groupes présents : L'Écho des Charmilles de Xhoffsraais (Belgique) : brass-band n°2 en Belgique composé de 35 musiciens, tous prix du Conservatoire de Liège, venus à Bessines pour «s'éclater» et faire la fête en gardant toujours un superbe niveau musical ; Les Gospel-Chords-Singers de Paris : 4 musiciens et 25 choristes forment ce groupe, qui ont fait découvrir le Gospel au public, qui en a redemandé jusqu'au

bout de la nuit ; Sama-Siku de Bilbao (Espagne) : 35 jeunes espagnols (16 ans de moyenne d'âge) dans la pure tradition des bandas basques ; Los Quinteranos de Gabarret (Landes) : banda championne d'Europe en 1999 et en 2000 ; Advendo-Korpsen de Sneek (Pays-Bas) : show-band hollandais champion du monde de parade depuis 8 ans ; La Clau de Portet-sur-Garonne (Haute-Garonne) : 3^e au Championnat de France des Bandas en 2000 ; Trimitas de Vilnius (Lituanie) : n°1 dans les pays baltes, formé de 40 musiciens professionnels et de 8 danseuses, qui finissaient à Bessines une tournée mondiale de sept semaines ; La Chatelaude de Châteauponsac (Haute-Vienne) : jeune banda pleine d'avenir ; La Banda de la Serania de Pedralba (Espagne) : harmonie-junior de la région de Valence, regroupant une cinquantaine de jeunes, spécialisée dans l'interprétation des pasadobles ; Los Incognitos de Bordeaux (Gironde) : six jeunes fous de musique, qui «mettent le feu» partout où ils jouent ; La Banda de Bessines (Haute-Vienne) : organisatrice des Bandafolie's et qui pour la première fois a participé au grand spectacle du samedi soir, pour le plus grand bonheur des milliers de spectateurs.

Tous ces groupes ont réussi à chasser la pluie, pourtant bien présente en ce début du mois de juillet, et à inviter le

soleil pour le plus grand plaisir de tous. «Du très haut de gamme cette année là», c'est la réflexion souvent entendue parmi le public. Les organisateurs vous promettent de faire encore mieux l'année prochaine et vous donnent, d'ores et déjà, rendez-vous les 13, 14 et 15 juillet 2001, pour la cinquième édition des Bandafolie's. □

Renseignements à l'Office du tourisme de Bessines-sur-Gartempe : 05 55 76 09 28. Internet : <http://www.chez.com/bandafolies>

L'Union des Sociétés musicales

Cette Union est présidée par Daniel Raymondie et supervise 26 sociétés, ensembles d'accordéons et d'harmonies, chorales ou bandas. Elle est composée de différentes commissions qui ont pour but de développer les différents courants musicaux qui la composent.

La Commission Chorale est chargée de la mise en place des rassemblement de chorales de l'union, cette chorale est composée de deux cents choristes qui présenteront un concert le 26 novembre 2000.

La Commission Accordéon a mis en place son premier stage départemental les 14 et 15 octobre à Isle (87).

La Commission Harmonie a la charge de mettre en place des stages départementaux dont le dernier s'est déroulé au Palais-sur-Vienne du 11 au 14 avril dernier. Il a regroupé deux cents musiciens venant des différentes sociétés et écoles du département. Ces musiciens sont répartis dans deux orchestres : un orchestre cadet regroupant les musiciens ayant deux à quatre ans de pratique instrumentale et un orchestre junior ayant plus de cinq ans de pratique. Ils se retrouvent tous à intervalle régulier pour affiner le travail de groupe.

Avant de se produire sur scène, l'orchestre aura donc réussi un amalgame qui



Les stagiaires du Palais de Vienne

découle d'un travail assidu des orchestres locaux du département. Ils sont encadrés par une trentaine de professeurs confirmés. L'encadrement est très professionnel. Dans cette opération de promotion pour la musique, les directeurs musicaux des harmonies se sont totalement investis: Christophe Laguzet, Raymond Dufourneau, Stéphane Boyer, Richard Détré, Bruno Peyraud, Daniel Raymondie, Jean Jeudi, Davy Dutreix, Frédéric Bajor et Michel Ducher œuvrent à la base dans un intérêt commun.

Le stage du Palais-sur-Vienne s'est conclu par un concert exceptionnel où un public très nombreux a répondu présent et a apprécié le travail accompli au cours de cette semaine de stage. Ces stages se poursuivront pendant l'année 2000/2001, des concerts seront donnés à travers et hors département.

Cette commission a fait naître un orchestre départemental composé de professeurs de musique et musiciens avertis qui sert de vitrine musicale au département de la Haute-Vienne. L'orchestre départemental se produira le dimanche 26 novembre à la grange de Bry avec la chorale de l'Union dans un concert commun.

Nous remercions toutes les sociétés musicales de l'union ainsi que leurs municipalités qui se sont investies car sans elles ces projets ne pourraient exister.

D. R. □



L'orchestre d'harmonie de la Lyre Decazeilloise A

ment la dernière mine à ciel ouvert de France) est marquée par une solidarité et une convivialité exceptionnelles. Ces deux valeurs se sont continuellement retrouvées dans les rangs de l'orchestre. Ensuite, la détermination des chefs qui se sont succédés a toujours permis aux musiciens de progresser musicalement. Enfin, l'orchestre a toujours su puiser dans son école de musique pour se renouveler et trouver des forces vives. À Decazeville, la formation des jeunes musiciens n'est pas un vain mot.

Aujourd'hui, la Lyre Decazeilloise, c'est 45 musiciens amateurs, tous unis par une même passion musicale. C'est aussi une équipe de direction dynamique et jeune - la moyenne d'âge des deux chefs n'est-elle pas de 25 ans !-. Pour célébrer ce centenaire, trois manifestations ont été programmées et déclinées sous le triptyque du passé, du présent et du futur.

Le riche passé a été à l'honneur au cours du week-end du 8 mai 2000. Devant huit cents spectateurs comblés, la Lyre a offert un concert rétrospectif retraçant les morceaux qui ont marqué l'association pendant un siècle. Ce fut également l'occasion de redonner la baguette aux anciens chefs, l'instant d'un morceau. Ce long week-end a permis aux anciens musiciens de la Lyre, venus de toute la France de se réunir pour un banquet des retrouvailles des plus réussis. Souvenirs, souvenirs... La participation des sociétés musicales amies a donné un véritable air de fête aux rues de Decazeville.

Pour célébrer le présent, la Lyre Decazeilloise a invité fin septembre, le prestigieux orchestre d'harmonie de la région aérienne sud atlantique. Cet orchestre militaire professionnel a interprété des morceaux actuels (jazz, musiques de films...) pour le plus grand plaisir des mélomanes decazeillois.

Enfin, pour se projeter dans le futur, l'orchestre a lancé un concours national de composition sur le thème «musique en pays

minier». Les œuvres, résolument contemporaines, seront interprétées le samedi 25 novembre, par l'orchestre de la Lyre Decazeilloise, placé sous la direction de Pascal Bonnefous. Trois lauréats seront récompensés par un jury de renom et leurs créations feront ensuite partie intégrante du patrimoine de l'orchestre et de la ville.

Vous l'aurez compris, le secret de jouvence de cette vieille dame repose sur un savant équilibre entre tradition et modernité. À la voir et à l'écouter, la Lyre ne fait décidément pas son âge. □

.....

Ariège

Henri Maurel nous a quittés

Le Groupement Régional des Fédérations Musicales de Midi-Pyrénées et la Fédération Musicale de l'Ariège sont en deuil. Notre président d'honneur, Henri Maurel, qui allait fêter ses 96 ans nous a quittés le 11 août 2000.

Henri Maurel est né le 11 août 1904 à Buzet-sur-Tarn (31). Son père, qui jouait du baryton à l'harmonie municipale, lui apprend le cornet à piston et voyant qu'il avait des dispositions pour cet instrument décide de lui payer les études au conservatoire de Toulouse où il obtient un premier prix dans la classe du célèbre Raymond Sabarich. Désormais il consacra sa vie à la pratique de cet instrument, à la composition et à l'enseignement de la musique. De 1931 à 1969 il est directeur de l'Union Musicale St-Gironnaise où il formera plusieurs générations de musiciens, avec une coupure de cinq ans à cause de la guerre et de sa captivité en Allemagne où il ne put pratiquer son instrument pendant trois ans. En 1935 il créa l'Estudiantina, ensemble à plectres réservé aux filles. Pendant toute cette période, le photocopieur n'existant pas, il composera, harmonisera et écrira des milliers de partitions à la main.

Midi-Pyrénées

Aveyron

La Lyre Decazeilloise centenaire !

Fondée en 1900, l'orchestre d'harmonie de la Lyre Decazeilloise fête cette année, avec maestria, son centenaire. Cette orchestre est le seul rescapé des dix sociétés musicales présentes à Decazeville au début du siècle. En effet, seule la Lyre a su traverser les périodes de guerre et les crises économiques. Pour expliquer la pérennité de cet ensemble, trois raisons peuvent être avancées. Tout d'abord, cette terre de mineurs (Decazeville est actuelle-

infos régions

En 1946 il est membre fondateur de l'Union des Sociétés Musicales de l'Ariège qui deviendra la Fédération Musicale de l'Ariège. Il en assurera la présidence de 1946 à 1977. Pendant cette période il sera également vice-président de la Fédération Musicale du Midi à laquelle la Fédération de l'Ariège est affiliée. En 1972, pour promouvoir la formation des jeunes et redynamiser l'activité des écoles de musique, c'est lui qui a l'idée de créer l'Harmonie Départementale Junior de l'Ariège, formation aux objectifs modestes au départ mais qui très rapidement va s'étoffer et devenir l'orchestre d'harmonie de référence en Midi-Pyrénées et servir de modèle aux autres départements de notre région.

En 1974 c'est lui qui représente l'Ariège à la réunion du 23 mars à la Direction Régionale des Affaires Culturelles où il œuvre à la fondation du Groupement Régional des Fédération Musicales de Midi-Pyrénées. Il en assurera la présidence en 1977 et 1978, créera le Rassemblement des Harmonies Junior de Midi-Pyrénées. La première édition se déroula le 23 octobre 1977 à la halle aux grains de Toulouse, la 23^e s'est déroulée le 29 octobre 2000 à Rodez.

C'est la plus grande manifestation de pratique musicale amateur de la région Midi-Pyrénées. En 1978, conformément aux statuts de l'époque, il quitte la présidence active et est nommé à l'unanimité président d'honneur. C'est sur sa proposition que le Groupement Régional créera l'Harmonie Régionale Junior de Midi-Pyrénées en 1988 et c'est lui qui en 1989 organisera, dans le cadre des manifestations sur le bicentenaire de la Révolution, le déplacement de cet orchestre à Paris avec cet inoubliable concert dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à l'attention des associations des Midi-Pyrénéens à Paris. Ce fut la dernière action qu'il mena ; en effet ayant atteint l'âge de 85 ans, avec un dynamisme intact et considérant que la relève était assurée, il se retira dans ses tâches de président honoraire qui consistaient à faire part de son expérience à la jeune génération.

L'œuvre du président Henri Maurel est intacte, tout ce qu'il a créé existe toujours. La voie est tracée, ses successeurs à la présidence n'ont qu'à la suivre. Nous garderons de lui le souvenir d'une personne dynamique qui aura inlassablement œuvré pour le développement de la pratique musicale amateur. □



L'Harmonie-batterie-fanfare de Lievin



Pas de Calais

L'Harmonie-Batterie-Fanfare de Lievin en Autriche

Il ne manquait pas un seul musicien le mardi 4 juillet, au rendez-vous devant la salle de répétition rue Lamendin, pour le départ vers Bruck an der Mur, ville Autrichienne jumelée avec Lievin.

C'est donc avec 70 musiciens, quelques accompagnants et le personnel d'intendance indispensable, que le président Claude Serre, assisté de Jeanine Loyer pour l'interprétariat, prit, grâce à deux bus et une remorque, la direction de l'Autriche. Après quelques arrêts, la phalange musicale Liévine arrivait le lendemain matin. Accueillis par le directeur du festival de musique auquel ils étaient invités, les musiciens Liéviens prirent aussitôt la mesure de la cadence et du sérieux du programme imposé : deux ou trois concerts par jour dans des villes différentes, des aubades, des répétitions minutées !

A ce festival participaient des sociétés musicales de haute renommée, de haute qualité, des professionnels : la musique des Dragon Guards Britannique, la musique militaire de la Tchéquie, la musique militaire du Soudan, la Philips Harmonie d'Eindhoven (Pays-Bas), la société musicale du Tyrol, la société musicale de Langenwang, l'Erzherzog-Johann-Kapelle d'Aflenz-Kurort, la Stadikapelle Mattes-burg de Burgenland, la société musicale de Bruck an der Mur

La plus belle confrontation eut lieu le jeudi 6, lors du concert des Nations au cours duquel chaque société musicale a eu 25 minutes pour donner un aperçu de son

talent devant un très nombreux public. L'Harmonie de Lievin sous la baguette de Jean-Charles Bentkowski et la Batterie-Fanfare sous la direction de Didier Lienard remportèrent un très grand succès après un excellent concert.

Le bourgmestre de Bruck décerna de très vives félicitations à notre société musicale, en soulignant que nous étions les ambassadeurs de Lievin et des sociétés d'amateurs et nous gratifia d'une sollicitude toute particulière et très sympathique.

Enfin ce fut dans une ambiance extraordinaire que se déroula la réception officielle du bourgmestre Bernd Rosenberger, au cours de laquelle plus de 500 musiciens eurent le plaisir de se côtoyer, de s'amuser aux rythmes d'un excellent orchestre, et autour d'un buffet géant. Chacun sans nul doute, gardera un souvenir inoubliable de cette sympathique soirée.

Après le festival, ce fut le retour vers Lievin par une route touristique qui nous permit de découvrir les charmes de Salzbourg, ville natale de Mozart. Si le Danube, en raison du temps, n'était pas bleu, le moral de tous était au beau fixe. La soirée finale à Salzbourg dans une «Hinstub» fut l'apothéose ! Musique endiablée et bon repas donnèrent à tous le courage de reprendre le bus pour rentrer.

Si l'Harmonie et la Batterie-Fanfare de Lievin ne sont pas parties en voyage pendant dix-huit ans, tous les musiciens sont unanimes et ont exprimé le désir de renouveler très bientôt une telle expédition. Ils adressent donc au député-maire de Lievin Jean-Pierre Kuchaida, à la municipalité et aux membres du comité de jumelage, ainsi qu'à Jeanine Loyer leurs très vifs remerciements pour leur avoir permis, sans difficulté, d'aller au-delà de nos frontières rencontrer d'une façon fort agréable d'autres musiciens et faire écouter les qualités musicales des musiciens de l'Harmonie et Batterie-Fanfare de Lievin. □



Somme

Yvon Bourrel à l'honneur au festival de Saint-Riquier

Depuis déjà une quinzaine d'années le Festival de Saint-Riquier anime l'antique abbaye de Centule où séjourna, voici juste douze siècles, à Pâques de l'an 800, le futur empereur Charlemagne. Mais loin de s'enfermer dans la routine, ce festival (14-22 juillet 2000), impulsé par le Conseil Général de la Somme et dirigé par le pianiste Mikhaïl Rudy, s'est mis récemment à innover dans deux directions : d'une part en se décentralisant sur la côte picarde et son arrière-pays, d'autre part, en invitant orchestres et artistes de la Somme.

En 1999, ce fut l'Orchestre à vent de Doullens, sous la baguette de Marc Lefebvre. Le dimanche 16 juillet 2000 à 21 heures, vint le tour du compositeur Yvon Bourrel.

Quoique né dans le département du Nord, Yvon Bourrel peut-être considéré comme Picard d'adoption car il vit et œuvre depuis 1965 à Amiens où il a été professeur de musique à l'Éducation nationale. Mieux, il participe aux activités fédérales : examens, classements, concours de sociétés. Il vient même de composer un oratorio *Le mystère de Saint-Jean-Baptiste*, sur un livret de Claude Lepagnez. Cette œuvre doit être créée à la cathédrale d'Amiens en juin 2001 par des musiciens fédérés. Mais son œuvre, quoique fort abondante et diverse (plus d'une centaine d'opus abordant tous les genres) n'a été que trop rarement publiée. C'est pourquoi il convient de citer les pièces éditées. Aux Éditions Billaudot : *Sonate pour saxophone alto et piano* (1964) ; *Prélude pour guitare* (1987) ; *Sonate pour flûte et piano* (1989) ; *Andante et scherzo pour timbales et piano* (1993) ; Aux Éditions À Cœur Joie : *10 Chantefables* de Robert Desnos (1963 et 1993) ; *3 Poèmes* de Ronsard (1980) ; *Culotte verte, le vainqueur du dragon - Cantate* (1997).



Jean Bourrel entouré des artistes qui ont participé au Requiem

Rappelons le programme, déjà analysé dans ces colonnes au mois de juin : Guillaume Lekeu : *Adagio pour cordes* ; Yvon Bourrel : *Poèmes persans* (soprano, Laurence Lemaire) ; *Concerto pour hautbois et orchestre* (soliste, Sylvain Cremers) ; *Requiem* (baryton, Jean-Philippe Courtis, soprano, Catherine Rousseau). L'Orchestre de Chambre de Huy était dirigé par Jean-Claude Kromenacker ; avec le Chœur Cantabile de Villeneuve-d'Ascq, L'Atelier de Valenciennes (chef de chœur, Thibaud Faëse). *Le Requiem et les Poèmes persans* ont fait l'objet d'un CD en 1999.

Ce programme avait la chance d'être servi par des artistes exceptionnels, en présence du compositeur.

Jean-Philippe Courtis (baryton) né à Airaines (Somme), commence ses études au Conservatoire d'Amiens alors dirigé par Charles Jay. Orienté d'abord vers le hautbois et la direction d'orchestre, il entre ensuite au CNSMP où il obtient rapidement ses premiers prix de chant et d'art lyrique, ce qui lui vaut l'admission à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris et l'engagement au Palais Garnier. Il participe alors à de prestigieuses créations mondiales : *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen et *La Forêt* de Rolf Liebermann, ou il remplace au pied levé Ruggiero Raimondi, avec le succès que l'on sait.

Catherine Rousseau (soprano), médaille d'or et prix d'excellence de chant au Conservatoire de Rouen, se produit, dans cette ville, au Théâtre des Arts - Opéra de Normandie. Elle a pris part à la première audition mondiale du *Cantique des créations* d'Yvon Bourrel.

Laurence Lemaire (soprano) est l'élève, en chant, de Pierre Moreau, Serge Wilfaert et Thibaud Faëse, par ailleurs directeur, depuis 1993/94, du Chœur Cantabile de Villeneuve-d'Ascq et de l'Atelier de Valenciennes, ensembles vocaux participant à ce concert. En juin 1988, elle a créé deux œuvres d'Yvon Bourrel : *dix Chantefleurs* de Robert Desnos (1998) et le *Requiem* (1999).

Sylvain Cremers (hautbois) est né en Belgique en 1970 ; il est d'abord étudiant à Liège et Cologne avant de devenir professeur de hautbois à Namur et Bruxelles. Depuis 1994, il est soliste à l'Orchestre Philharmonique de Liège.

Jean-Claude Kromenacker, né à Paris en 1939, étudie le violon à Versailles et à Liège. Il travaille ensuite aux Concerts Pasdeloup et Lamoureux ainsi qu'à l'Orchestre Symphonique de Maastricht. Professeur au Conservatoire de Huy (Belgique), il y fonde le trio qui porte son nom et son orchestre de chambre qui s'est produit ce soir-là.

Des applaudissements nourris ont salué la fin de ce concert, honoré par la présence de conseillers généraux : Jean Dhalluin (Molliens-Dreuil), Gilbert Mathon (Abbeville), membres de la commission culturelle, Daniel Dubois (Ailly-le-Haut-Clocher) accompagnés de Hugues Hairy, directeur du développement culturel départemental, et de responsable des fédérations : Bernard Courtis, administrateur CMF, président de la FMP, vice président de la FMS, et Claude Lepagnez, secrétaire général de la FMS, secrétaire générale adjoint de la FMP.

Claude Lepagnez □

infos régions

Provence - Alpes - Côte d'Azur

Bouches du Rhône

Cadolive honore son chef Rémi Busso

La Philharmonique et la commune ont honoré celui qui, depuis 1937 se dévoue pour que vive «sa musique». Entré dans cette formation à la clarinette, on le trouve secrétaire de 1948 à 1953, année où il succède à son père à la direction. Dès l'âge de 14 ans, il aidait ce dernier à donner les cours de solfège aux jeunes de la philharmonique, entre temps il obtenait un prix de clarinette au Conservatoire de Marseille.

C'est devant une assistance nombreuse, composée d'amis, que Rémi Busso recevait la Croix de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres au titre du Ministère de la Culture. Après un exposé expliquant ce que représente cette distinction par madame Sanchez, présidente de la Philharmonique, le maire de la commune, Roger Jacquet, félicita le récipiendaire avant de céder sa place à Jocelyne Ferretti, conseillère municipale, qui remit à son père cette médaille. Déjà son grand-père Dominique avait été distingué de la manière en 1957 avant de recevoir la Légion d'Honneur au titre des Arts et des Lettres.

C'est autour d'un apéritif offert par la municipalité que s'est terminée cette manifestation. Tous les amis de la musique se sont alors retrouvés autour d'un excellent repas au cours duquel ils ont offert, avec les enfants, différents cadeaux à Rémi pour le remercier de 47 ans de dévouement à la Philharmonique.

L'après-midi s'est terminée dans une ambiance digne des Ste-Cécile. Tout un Chacun ayant essayé de composer qui un poème, qui une chanson, d'interpréter une saynète ; le chœur improvisé de la Philharmonique concluait la journée avec l'hymne en l'honneur de Rémi, *À Cadolive*.

Après les fêtes du centenaire de Cadolive, cette réception honorait un citoyen du village qui, par son action au sein de la Société Philharmonique, porte haut les couleurs de notre commune tout en faisant entendre sa musique et en préparant son avenir en formant de nombreux jeunes. Bravo Rémi ! □



L'harmonie chablaisienne pour l'ouverture du concours



Haute-Savoie

Thonon-les-Bains

Pour la quatrième fois depuis 1994, Thonon-les-Bains a été la capitale de la Musique «amateur» en recevant le Concours national d'orchestres d'harmonie organisé par l'Harmonie Chablaisienne, présidée par M. Guy Meynet et dirigée par M. Claude Lanovaz, en partenariat avec la Ville de Thonon-les-Bains et la C.M.F.

En préliminaire du Concours, le samedi 3 juin 2000 a été marqué par la réception d'un jury de qualité, présidé par M. Désiré Dondeyne et composé de Bernard Aury, Eric Valdenaire, Philippe Fournier, Laurent Langard, Jean-Paul Rasclé, Hervé Argentin, Gaston Gotail et Dominique Santacroce.

En soirée, pour l'ouverture de ce concours, l'Harmonie Chablaisienne de Thonon-les-Bains, classée en Division Excellence 2^e Section en 1995 puis en Excellence 1^{re} Section en 1999, s'est produite dans un spectacle sur le thème *Musiques autour du Monde*. Le public s'est laissé «prendre en otage» afin de réaliser un tour du monde audiovisuel avec au programme des œuvres difficiles telles que *Les Danses Poloviennes* de Borodine ou la *Suite Française* de Darius Milhaud.

L'Harmonie Chablaisienne a su interpréter «avec talent» selon les propos de Maurice Adam. Les compliments de Désiré Dondeyne et des membres du jury ainsi que les chaleureux applaudissements du public ont été une récompense pour le travail des membres de l'harmonie.

Le dimanche 4 juin, 11 harmonies ont concouru dans leur catégorie respective et se sont produites dans différents quartiers de la ville, au bonheur des Thononais et vacanciers.

Pour la remise des Prix, étaient présent Maurice Adam, président de la C.M.F. ; Paul Baratay, Président de l'Union des Fédérations musicales de Haute-Savoie ; Jacky Struzynski, vice-Président de l'Union des fédérations musicales de Haute-Savoie ; Raymond Blondaz, vice-président de l'Union des fédérations musicales de Haute-Savoie ; Jean-Marc Chavanne, député de la Haute-Savoie et maire de Saint-Jeoire ; Frédéric Zory, Conseiller général de la Haute-Savoie et maire d'Orcier ; Marc Francina, Conseiller Général de la Haute-Savoie et maire d'Evian-les-Bains ; M. Paul Somme, Conseiller municipal de la ville de Thonon-les-Bains ; Guy Meynet, président de l'Harmonie Chablaisienne de Thonon-les-Bains ; les membres du Comité d'organisation de ce 4^e Concours.

L'Harmonie Chablaisienne de Thonon-les-Bains organisera son prochain Concours en 2002 à l'occasion de son centenaire, enrichi d'un Concours d'orchestres d'harmonie de catégorie «Honneur». □

infos
regions

pour que la musique soit accessible à tous



il faut avant tout qu'elle soit moins chère

WOODWIND & BRASSWIND s'y engage

SAX JUPITER S67L ALTO VERNI
SAX SELMER SA 80 SIII VERNI



Prix public
6590
18025

Notre Prix
5272

location découverte
250

les prix sont si bas que nous ne pouvons les accepter

FLUTE YAMAHA YFL 281 SIIIF
FLUTE MURAMATSU EX



4990
20900

16302

les prix sont si bas que nous ne pouvons les accepter

CLARINETTE LEBLANC SONATA
CLARINETTE BUFFET CRAMPON RC



6477
13298

4990

250

les prix sont si bas que nous ne pouvons les accepter

TROMPETTE YAMAHA YTR 1335
TROMPETTE BACH STRADIVARIUS 180 ML



3090
14995

11246

les prix sont si bas que nous ne pouvons les accepter

Location découverte

Chaque mois, 3 options possibles

Après la location, restitution de l'instrument et retour du chèque caution.

Combinaison avec prélèvement automatique sur compte.

Achat de l'instrument avec déduction du Prix Public du moins les intérêts payés à taux réduit de 20%

un atelier d'Orfèvres

nos 5 orfèvres assurent la garantie de votre instrument pendant 2 ans pièces, main d'œuvre & révisions



WOODWIND



BRASSWIND

PARIS - NEW-YORK - SOUTH-BEND

11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire
Parc de la Villette - 75019 PARIS



par téléphone
0 800 95 9663
appel gratuit



par fax
01 42 01 24 45
24h/24 et 7 jour/7



par courrier
WOODWIND & BRASSWIND
11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire
75019 PARIS



par internet
www.wood-brass.com
24h/24 et 7 jours/7 avec notre
partenaire sur serveur sécurisé



recevez gratuitement
notre catalogue VPC
+ de
6000
instruments et accessoires
pour accompagner
votre plaisir de jouer



WOODWIND & BRASSWIND - 11-15 AVENUE DU NOUVEAU CONSERVATOIRE - 75019 PARIS - TEL: 01 42 01 24 45 - FAX: 01 42 01 24 45

NOUVEAU SAXOPHONE ALTO Mib YAS-275

Débutez par le meilleur choix !

■ BEC

Bec Yamaha 4C de qualité en résine phénolique procurant un son précis et une réponse facile.

■ BOCAL

Même profil que celui du légendaire saxophone YAS-62, choisi par de nombreux professionnels du monde entier.

■ CARACTÉRISTIQUES DES CLÉS

Le YAS-275 est équipé des clés de Fa \sharp aigu et Fa frontal, comme sur les modèles professionnels.

■ MÉCANIQUE

Les tampons et la mécanique ont été ajustés méticuleusement à la main, afin d'obtenir un toucher parfait.

■ FINITION VERNIS DORÉ

De très grande résistance, elle donne à l'instrument un aspect de toute beauté.

■ NACRES

Elles sont réalisées avec un polyester spécial d'une grande solidité, rendant le toucher agréable.

■ ERGONOMIE DES CLÉS

Les clés du YAS-275 ont été redessinées de façon à améliorer le confort et la qualité de jeu.

■ PAVILLON

Pavillon scellé dont le cerclage est renforcé par un cordon métallique afin d'améliorer la projection sonore.

■ PRÉCISION DES RÉGLAGES

La mécanique Yamaha possède un système de réglage spécial par vis permettant un accord fin des clés.

■ SUPPORT DE POUCE RÉGLABLE

Il est fabriqué en résine ABS ce qui le rend confortable. Légèrement flexible et extrêmement solide, il permet à la main de garder sa position naturelle.



Choisir un saxophone d'étude est aujourd'hui très délicat tellement le choix est important avec des prix de moins en moins élevés et des caractéristiques annoncées comme professionnelles. Mais il faut savoir que des instruments réalisés de façon trop économique peuvent être parfois mal réglés, difficiles à jouer et ne sont souvent qu'un motif de découragement pour le débutant. Le YAS-275, véritable instrument de qualité, s'impose comme le meilleur choix. Soigneusement étudié et réalisé avec précision grâce au savoir-faire Yamaha, il offre les qualités d'un instrument professionnel pour un prix à la portée des étudiants*.

Grâce à ses qualités sonores, sa justesse et sa facilité de jeu, l'étude de l'instrument devient un vrai plaisir en même temps qu'un véritable encouragement.



* Prix public TTC indicatif : 7490 F.



YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE
B.P. 70 - 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2



Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
E-mail :

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, la documentation sur le Saxophone Yamaha YAS-275 :
Coupon à renvoyer à : Yamaha Musique France
BP 70 - 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2
Coupon réservé à la France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.